

Le président Tebboune félicite la sélection algérienne et Kaylia Nemour

Quand Washington trahit les valeurs du football

IL MÈNE UNE CONTRE-CAMPAGNE POUR SABOTER LA CANDIDATURE DE L'ALGÉRIE À LA PRÉSIDENTIE DU PARLEMENT PANAFRICAIN

Un perturbateur nommé Makhzen

LIRE EN PAGE 2

L'ALGÉRIE ET LE TCHAD CONSOLIDENT LEUR COOPÉRATION AVEC LA CONCLUSION DE 27 ACCORDS

D'amis à partenaires stratégiques

Le président Abdelmadjid Tebboune a qualifié ce qui a été réalisé entre les deux pays de « pas important vers la construction d'un partenariat stratégique intégré ». LIRE EN PAGE 3



► APRÈS AVOIR ACCOMPLI LA PRIÈRE DU VENDREDI À DJAMAA EL-DJAZAÏR
Le Président du Tchad achève sa visite

Ph: DR

PLUS DE 635 MILLIONS USD DE NOUVEAUX CONTRATS AVEC DES PARTENAIRES DU MÉGAPROJET



« Baladna » avance à grands pas

P 4

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

La DGD et la HATPLC en coopération étroite

P 2

LES COURSES EN DIRECT

HIPPODROME COLONEL AOUCHE - ALGER, CET APRÈS-MIDI À 16H00

Vers une arrivée explosive

P 21

L'ÉDITO

Tous les regards sont portés sur le détroit d'Ormuz. Il doit son importance au passage de 20% du pétrole mondial. La Chine qui est le premier importateur de pétrole au monde suit de très près ce qui s'y passe depuis le 28 février dernier, jour de la guerre israélo-américaine contre l'Iran. Les différents rebondissements du détroit perturbent le marché mondial des hydrocarbures. Le prix des carburants grimpe impactant directement l'économie mondiale. Ce point est largement abordé, commenté par tous les médias internationaux. Un effet de contagion inattendu s'est produit mercredi dernier. « Le ministre indonésien des Finances, Purbayo Yudhi Sadiwa, a annoncé que son pays envisageait d'instaurer un système de péage pour les navires transitant par le détroit de Malacca » ont rapporté des médias internationaux. Pour l'heure ce n'est qu'un effet d'annonce. Il a tout de même réveillé plus d'un observateur sur ce passage vers l'Asie, c'est à dire la Chine, le Japon, la Corée du Sud, l'Inde, le Pakistan. Des pays les plus densément peuplés du monde. La route la plus courte reliant le

Après Ormuz, Malacca ?

Moyen-Orient à l'Asie passe par le détroit de Malacca qui sépare l'Océan indien de l'Océan pacifique. C'est un détroit bordé par la Malaisie, l'Indonésie et Singapour et la Thaïlande. Des frictions récurrentes, notamment des litiges frontaliers, ont lieu entre l'Indonésie et la Malaisie. Cependant, ces deux pays majoritairement musulmans, font, jusque-là, des efforts pour privilégier le dialogue. Le passage des pétroliers par Malacca et plus important que celui d'Ormuz. Le premier représente 30% du commerce mondial de pétrole, tandis que celui d'Ormuz représente 20%. Chaque année, environ 90.000 navires franchissent le détroit de Malacca long de 900 km. Une partie de l'approvisionnement en pétrole de la Chine passe par ce détroit de

Malacca. L'attention des Etats-Unis se fixe actuellement sur ce détroit pour porter atteinte au développement chinois. Sa fermeture serait également catastrophique pour l'économie mondiale déjà fortement perturbée. La Chine en est consciente depuis fort longtemps. C'est pourquoi pour son approvisionnement en gaz, la Chine a inauguré en 2009 un pipeline qui achemine du gaz jusqu'à Xinjiang en Chine depuis le Turkménistan via l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. Une nouvelle ligne de ce gazoduc qui transiterait par le Kirghizistan en plus des trois autres pays de la première ligne est en projet. Ceci pour le gaz. Pour le pétrole, un autre moyen est en cours. Il s'agit d'un raccourci terrestre qui permet « de décharger le pétrole du Golfe au Pakistan, puis de le faire remonter par route ou pipeline vers le Xinjiang ». Toujours en prenant ses devants, la Chine a installé plus de capacités solaires que le reste du monde réuni. Toutes ces précautions ne règlent pas pour autant ce qui est appelé « le dilemme de Malacca ». Les Etats-Unis utilisent tous les moyens pour freiner le développement économique de la Chine. Le risque d'un conflit pour perturber le passage du détroit de Malacca, après celui d'Ormuz, est grand !

Zouhir Mebarki

IL MÈNE UNE CONTRE-CAMPAGNE POUR SABOTER LA CANDIDATURE DE L'ALGÉRIE
À LA PRÉSIDENTIE DU PARLEMENT PANAFRICAIN

Un perturbateur nommé Makhzen

Même s'il tente de parasiter toute initiative diplomatique permettant au continent africain de s'affranchir de toutes les tutelles et de construire des institutions représentatives en mesure de défendre l'intérêt et le droit des populations africaines, le Makhzen tel un crocodile versant des larmes, veut se montrer le défenseur de l'Afrique.



Fateh Boutbig

Et pour ce faire, il manœuvre pour faire main basse sur les institutions de l'Union africaine et tous ses démembrements. Après la CAF qu'il s'est offerte moyennant de gros pots-de-vin et la complicité avérée de son président Patrice Motsepe, certaines commissions de l'Union africaine où il a installé ses pions, voilà qu'il tente de barrer la route au candidat de l'Algérie au vote pour la présidence du Parlement panafricain. Dans son collimateur, outre l'Algérien Fateh Boutbig, sénateur du tiers présidentiel, figurent également le candidat égyptien Mostafa El-Gably et le Libyen Youssef El-Fakhr. C'est un véritable travail de sappe que mène le Makhzen dans les coulisses pour faire adouber son candidat, l'ancien ministre Lahcen Haddad qui, toute honte bue, n'a pas hésité à copier le programme du candidat algérien. C'est un véritable travail d'entrave pour barrer la route au candidat algérien, puisque le Makhzen n'a annoncé mettre un postulant à l'élection que seulement deux semaines avant la date des élections, avec comme mission essentielle : "perturber le représentant de l'Algérie" qui est le plus ancien collaborateur aux travaux de l'instance législative continentale. Il faut souligner que le candidat algérien présente une véritable approche politique à son programme pour briguer le perchoir du parlement panafricain. Il cherche à travers son programme

à "restructurer le Secrétariat général du Parlement en activant son rôle assigné, en réduisant la bureaucratie, en améliorant les performances et en protégeant les droits des employés", soulignant que l'objectif final est de construire un parlement fort qui dirige la décision africaine et passe réellement de la logique des recommandations non contraignantes à la logique de la décision influente". Le candidat du Makhzen, tel un cancre, n'a pas hésité à plagier le programme du représentant de l'Algérie, selon des pratiques désormais connues de vols des idées et du patrimoine algériens, en parlant à son tour de la "nécessité de renforcer les pouvoirs de l'organe législatif africain", reproduisant les axes et les idées du programme électoral de Boutbig. Un pur remake de la tentative d'appropriation du patrimoine algérien, du rai, du zellige et même de la limonade « Sélecto ». Boutbig a souligné que la transformation souhaitée exige de "transformer le Parlement en un acteur de la gestion des crises, de soutenir la médiation et le règlement des conflits, et de contribuer aux initiatives de paix et de sécurité telles que l'initiative 'Faire taire les armes'". Il estime que faire du Parlement une plateforme pour uni-

fier les positions africaines dans les fora internationaux et défendre les causes communes du continent est le seul moyen de "renforcer la présence de l'Afrique dans le nouvel ordre international". Il a également insisté sur la nécessité de "renforcer l'intégration entre le Parlement et les autres institutions de l'Union africaine, notamment la Commission et le Comité des représentants permanents, dans le respect des équilibres institutionnels et en consacrant le principe de coopération plutôt que de concurrence".

Lahcen Haddad saura-t-il mettre en œuvre un programme d'essence politique, lui qui a été élevé dans la pure tradition de la cour de la famille alaouite qui fait de la soumission au roi et aux puissants du monde un sacerdoce ? Boutbig a estimé que le Parlement africain peut jouer un rôle central dans le soutien des projets d'intégration, notamment en "soutenant la zone de libre-échange continentale, et en encourageant les politiques qui renforcent les chaînes de valeur à l'intérieur du continent, et réduisent la dépendance économique vis-à-vis de l'extérieur". Il a clairement appelé à "donner la priorité à la question de la souveraineté sur les ressources naturelles, et à travailler à l'élabo-

ration de cadres législatifs continentaux qui soutiennent l'industrialisation locale, et garantissent que les peuples africains bénéficient de leurs richesses, au lieu de se limiter à l'exportation de matières premières", soulignant que l'indépendance économique et la justice énergétique sont deux piliers fondamentaux de son projet pour le prochain mandat. Boutbig a également affirmé que le Parlement africain est appelé à suivre les transformations technologiques mondiales par la "numérisation du travail parlementaire et l'adoption de la diplomatie numérique comme moyen de renforcer la présence africaine dans l'espace mondial et de soutenir l'économie numérique". Il a également insisté, dans l'axe de la gouvernance, sur "la nécessité d'ancrer les principes de transparence et de responsabilité, de renforcer les mécanismes de contrôle interne et de lutter contre la corruption administrative et financière, afin de garantir la crédibilité de l'institution et de renforcer la confiance des peuples en elle".

Il a ajouté que son programme accorde une importance primordiale au "renforcement du principe de proximité avec le citoyen, en élargissant les canaux de communication avec les sociétés africaines, et en impliquant la société civile et les communautés africaines à l'étranger dans les discussions continentales". Les élections prévues le 30 avril prochain sont un rendez-vous pour le renouveau du parlement panafricain. Le Makhzen veut s'inviter à la fête. Sa tentative pourrait être mise en échec par la commission de validation des candidatures pour expiration des délais légaux pour le dépôt des dossiers. Fidèle à sa stratégie, son seul objectif dans cette sortie est de faire de l'ombre à l'Algérie. Les concepteurs de cette blague de mauvais goût doivent savoir que les temps ont changé et que les parlementaires du continent sauront faire le bon choix le jour des élections.

Slimane B.

TRANSPARENCE ET LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

La Douane et la HATPLC en coopération étroite

La Direction générale des Douanes (DGD) a organisé, jeudi, une Journée d'information, en coordination avec la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), consacrée à l'examen des mécanismes de mise en œuvre de la stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption. Le Directeur général des Douanes, le général-major Bakhouch, a affirmé, à cette occasion, l'importance de consacrer la transparence et de renforcer les mécanismes de prévention de la corruption, soulignant que « cette rencontre a été organisée dans le cadre des efforts nationaux visant à consacrer les principes de bonne gouvernance et à promouvoir la culture de l'intégrité au sein du service public, de même qu'elle constitue un espace propice à l'échange d'expertises et à l'harmonisation des visions quant aux modalités d'une mise en œuvre efficace de la stratégie nationale ». Relevant que de telles rencontres « reflètent la volonté de l'État de bâtir un système intégré fondé sur la transparence et la reddition des comptes », il a rappelé que « le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a fait, de la lutte contre la corruption, un choix politique et institutionnel constant, lié à l'édification de l'Algérie nouvelle, à l'assainissement de la gestion publique, à la protection des deniers publics et au renforcement de l'intégrité au sein des Institutions de l'État ». Cette orientation a été consacrée sur le plan constitutionnel à travers la création de la HATPLC dans le cadre de la

Constitution de 2020, avant d'être concrétisée sur le plan organisationnel en 2022, par la définition de l'organisation, de la composition et des attributions de cette instance, a-t-il ajouté.

« LA TRANSPARENCE : UN PILIER DES INSTITUTIONS FORTES »

Le directeur général des Douanes a, en outre, estimé que la transparence est désormais l'un « des piliers fondamentaux » pour bâtir des Institutions fortes et efficaces, tandis que la prévention de la corruption constitue « un choix stratégique » indispensable, afin d'assurer la pérennité du développement et améliorer la qualité du service public. Et de souligner « le rôle pivot » du fonctionnaire public, étant « l'acteur premier dans la concrétisation de ces principes sur le terrain, à travers le respect de la déontologie professionnelle, des textes juridiques et réglementaires, ainsi que l'adoption d'un comportement professionnel basé sur l'intégrité, la rigueur et la transparence ». Le même responsable a également indiqué que l'adoption de la stratégie nationale de la transparence, de la prévention et de la lutte contre la corruption, constitue un engagement national fédérateur, rappelant, à ce propos, que le secteur des Douanes a concrétisé cet engagement à travers la convention de coopération signée avec la HATPLC, ainsi que par l'adoption des meilleures pratiques, l'ancrage des principes de la gouvernance et le renforcement des mécanismes de contrôle interne, à travers ses différentes structures.

LA NUMÉRISATION POUR DIMINUER LE FLÉAU

Dans le cadre du renforcement de la transparence, la DGD a accordé une importance particulière au processus de numérisation, étant un levier essentiel à même de limiter l'interaction directe, simplifier les procédures et réduire les risques liés aux pratiques de la corruption. Ainsi, un nouveau système d'information (ALCES) a été lancé, parallèlement au développement de services numériques destinés aux usagers et aux opérateurs économiques, à même de contribuer à l'amélioration de la qualité du service public, affirme Bakhouch.

Par ailleurs, un programme complémentaire de sensibilisation et de formation, en matière de prévention de la corruption, est actuellement en cours d'élaboration au profit des fonctionnaires du secteur, aux niveaux central et local, avec la mise en place de mesures nécessaires, afin d'assurer la mise en œuvre efficace de la stratégie nationale et accompagner son évaluation, de manière périodique et organisée, a-t-il ajouté. La réalisation des objectifs de la stratégie nationale demeure « une responsabilité collective » qui requiert la conjugaison des efforts, la complémentarité des rôles et le travail dans un esprit d'équipe, afin de transformer les principes de transparence et de prévention de la corruption en pratiques effectives et durablement ancrées sur le terrain, a conclu le DGD.

Ania N.

EN FORMATION MASTER
DANS LA SPÉCIALITÉ
« GOUVERNANCE ET LUTTE
CONTRE LA CORRUPTION »

La HATPLC reçoit une délégation d'étudiants

Une délégation d'étudiants en Master, spécialité « Gouvernance et lutte contre la corruption », de l'École nationale supérieure de management, a effectué une visite pédagogique au siège de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), où elle a pris connaissance des missions et prérogatives de cette instance, indique un communiqué de l'autorité. Lors de cette visite, les étudiants ont assisté à plusieurs exposés consacrés au cadre juridique et institutionnel de la prévention et de la lutte contre la corruption, ainsi qu'à la stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption. Recevant cette délégation, la présidente de la HATPLC, Mme Salima Mousserati, a salué les efforts consentis dans le cadre de leur parcours académique, soulignant l'importance de cette spécialité dans la formation de compétences capables de contribuer à l'ancrage des principes d'intégrité, de transparence et de bonne gouvernance dans la gestion des affaires publiques. De leur côté, plusieurs étudiants ayant bénéficié d'un stage pratique au sein de la Haute autorité ont présenté une étude de cas, dont le contenu a été examiné et valorisé, renforçant ainsi le lien entre la formation théorique et l'expérience de terrain. Le communiqué souligne également que les efforts déployés par la HATPLC dans les domaines académique et scientifique ont permis la création et l'introduction d'un cycle de Master dans plusieurs établissements universitaires, selon des approches scientifiques intégrées visant à promouvoir les plus hauts standards d'intégrité et de transparence.

L. Zeggane

PARLEMENT

Le Conseil de la nation et l'APN coordonnent la préparation des prochaines activités

Une réunion de coordination consacrée aux prochaines activités des deux chambres du Parlement s'est tenue jeudi entre le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, et le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Bougali, indique un communiqué de l'APN. Selon la même source, « MM. Nasri et Bougali ont présidé, à la salle Chahid Mustapha-Benboulaïd, au siège du Conseil de la nation, une rencontre portant sur les prochaines activités des deux chambres du Parlement, dans le cadre des mécanismes de la diplomatie parlementaire ». Cette réunion a également permis d'examiner les moyens de renforcer la participation positive de l'Algérie aux fora parlementaires régionaux et internationaux, a conclu le communiqué.

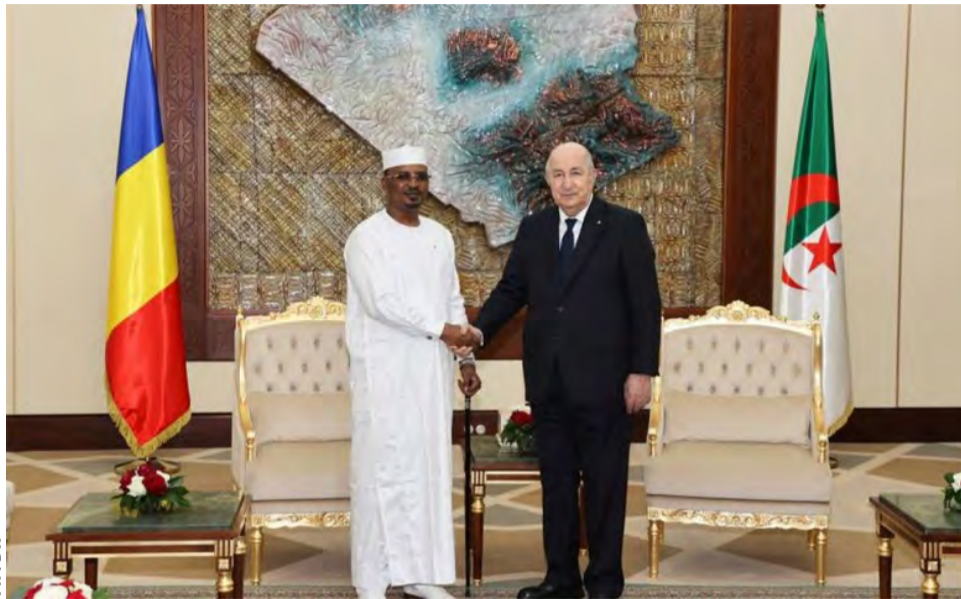
L. Z.

L'ALGÉRIE ET LE TCHAD CONSOLIDENT LEUR COOPÉRATION AVEC LA CONCLUSION DE 27 ACCORDS

D'amis traditionnels à partenaires stratégiques

Plusieurs accords et mémorandums d'entente couvrant divers domaines de coopération entre l'Algérie et le Tchad ont été signés, mercredi soir, au siège de la Présidence de la République, lors d'une cérémonie coprésidée par le président Abdelmadjid Tebboune, et le président tchadien, Mahamat Idriss Déby Itno, qui effectuait une visite officielle en Algérie.

Les accords et mémorandums d'entente concernent les secteurs des travaux publics, la communication, la jeunesse, la santé animale, l'industrie pharmaceutique, les services de transport aérien, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, l'industrie et le commerce, ainsi qu'un accord-cadre de coopération portant sur la réalisation d'une raffinerie. Les deux pays ont signé également un accord d'exemption réciproque de visas pour les titulaires de passeports diplomatiques et de passeports de service et un accord entre les Gouvernements des deux pays relatifs à l'établissement de consultations politiques et diplomatiques. Jeudi, le Président du Tchad a présidé, à Alger, une séance de travail regroupant des opérateurs économiques algériens et leurs homologues tchadiens. Le président Tebboune a qualifié ce qui a été réalisé entre les deux pays de « pas important vers la construction d'un partenariat stratégique intégré », soulignant l'engagement de l'Algérie à se tenir aux côtés de la République du Tchad, et à bâtir un « modèle africain réussi de coopération interafricaine ». Dans une déclaration conjointe avec son homologue tchadien, à l'issue d'entretiens, mercredi, au siège de la Présidence de la République, en tête à tête entre les deux présidents, élargis aux membres des délégations des deux pays, Le président de la République a souligné que la visite officielle qu'effectue le Président du Tchad vise à « donner un nouvel élan à la coopération dans divers domaines, notamment dans le domaine économique couvrant l'énergie,



Ph: DR

les mines, les infrastructures, les transports, l'industrie, l'industrie pharmaceutique ainsi que les échanges commerciaux". Les deux pays se sont engagés à l'actualisation du cadre juridique régissant leurs relations et à la signature de près de 30 accords et mémorandums d'entente, a fait savoir le président Tebboune. L'Algérie, a souligné le président Tebboune, est disposée à former un plus grand nombre de cadres tchadiens et à partager son expérience dans diverses spécialités au service du processus de développement du Tchad. Concernant la coopération sécuritaire, le président de la République a précisé : "Nous avons affirmé que les défis auxquels est confrontée notre région commune au Sahel, notamment la lutte contre le terrorisme, exigent la coordination et la coopération pour garantir la sécurité et la stabilité de nos deux pays et de la région". Il a également indiqué avoir abordé avec son homologue tchadien "la situation au Soudan, pays frère et ses répercussions humanitaires sur la République du Tchad", saluant "hautement les efforts considérables déployés par la République du Tchad pour accueillir les réfugiés", appelant la communauté internationale à "assumer ses responsabilités

juridiques et humanitaires face à la situation au Soudan, pays frère". Le président de la République a conclu en indiquant avoir eu "de longs échanges avec le président de la République du Tchad sur les questions régionales et africaines".

COOPÉRATION SUD-SUD EXEMPLAIRE

Le président Mahamat Idriss Déby Itno a affirmé que sa visite en Algérie traduit une volonté politique claire des deux pays de passer d'une amitié traditionnelle à un partenariat stratégique. "Ma présence en Algérie, sept mois seulement après mon dernier passage, traduit une volonté politique claire des deux pays de passer d'une amitié traditionnelle à un partenariat stratégique de nouvelle génération", a indiqué le Président tchadien. Il a soutenu que l'Algérie et le Tchad ont posé "les fondements d'une coopération sud-sud exemplaire, démontrant que les deux pays représentent le moteur d'un espace sahélo-saharien stable, intégré et prospère". En marge de la visite du Président tchadien, les membres des délégations, algérienne et tchadienne, ont eu, mercredi au siège de la présidence de la République, des entretiens bilatéraux.

M'hamed Rebah

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ENTRE L'ALGÉRIE ET LE TCHAD

Un accord pour booster les échanges commerciaux

L'Algérie et le Tchad ont franchi un pas important dans le renforcement de leur coopération économique avec la signature d'un accord commercial bilatéral entre le ministère du Commerce extérieur et de la promotion des exportations algérien et le ministère du Commerce et de

l'Industrie tchadien.

Cet accord, signé par le ministre du Commerce extérieur et de la promotion des exportations, Kamel Reziq, et son homologue tchadien, Djiboulo Fanka Matthieu, vise à élargir les perspectives de coopération commune et à soutenir les échanges commer-

ciaux entre les deux pays.

Lors de la cérémonie de signature, les deux ministres ont souligné l'importance de cette étape pour promouvoir le partenariat économique et faciliter la circulation des biens et des services entre l'Algérie et le Tchad.

Cet accord s'inscrit dans le

cadre de l'orientation des deux pays vers le renforcement de la coopération intra-africaine et l'ouverture de nouvelles opportunités d'investissement et d'échange commercial, contribuant ainsi à soutenir le développement économique et à réaliser des intérêts communs.

Ania N.

DANS LE CADRE DE SA VISITE OFFICIELLE EN ALGÉRIE

Nasri, Boughali et Ghrieb chez le président du Tchad

Le président de la République du Tchad, Mahamat Idriss Déby Itno, a reçu, jeudi à sa résidence à Alger, de hauts responsables algériens dans le cadre de la visite officielle qu'il effectue en Algérie.

Ainsi, le Président tchadien a reçu le président du Conseil de la nation algérien, Azzouz Nasri ainsi que le président de l'Assemblée populaire nationale algérienne, Brahim Boughali et le Premier ministre algérien, Sifi Ghrieb qui lui ont rendu des visites de courtoisie.

Ania N.

LA MINISTRE TCHADIENNE DES TRANSPORTS :

« Je suis fier d'être témoin de la fraternité entre le Tchad et l'Algérie »

La ministre tchadienne des Transports, Fatima Goukouni Weddeye, a exprimé lors d'une déclaration à la presse sa joie de témoigner de la fraternité entre le Tchad et l'Algérie. Elle a souligné que cette relation est extrêmement précieuse et que les deux pays ont beaucoup à gagner ensemble. « Je suis intimement convaincue que

nous avons beaucoup à gagner avec vous, vous avez beaucoup à gagner avec nous, et c'est encore une fois l'Afrique qui va gagner », a-t-elle déclaré. La ministre a également exprimé sa conviction que les deux pays sont sur la bonne voie pour renforcer leur coopération et atteindre des objectifs communs.

A. N.

PROMOTION DU DÉVELOPPEMENT DURABLE Bouzred expose à New York les efforts de l'Algérie

Le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, s'est entretenu avec la vice-secrétaire générale des Nations unies et présidente du Groupe des Nations unies pour le développement durable, Amina Mohammed, au sujet des relations entre l'Algérie et le système des Nations unies pour le développement, et ce en marge de sa participation au Forum de l'ONU sur le financement du développement (20-24 avril). Au cours de ces entretiens, les deux parties ont évoqué les efforts déployés par l'Algérie pour impulser la dynamique du développement durable en vue d'atteindre les objectifs du programme de développement d'ici 2030 aux niveaux national, régional et international. À cette occasion, le ministre a mis l'accent sur les différentes initiatives menées par le ministère des Finances en Algérie pour accompagner les efforts de développement du pays, ainsi que les projets conjoints entre le ministère et les différentes agences onusiennes présentes en Algérie. Il a également souligné la pleine disposition de l'Algérie, notamment en sa qualité de vice-présidente en exercice et de future présidente du Conseil économique et social des Nations unies (ECOSOC), à œuvrer à la mise en œuvre des conclusions de l'Engagement de Séville adopté par les chefs d'État et de gouvernement en juin dernier.

A. N.

APRÈS AVOIR ACCOMPLI LA PRIÈRE DU VENDREDI A DJAMAA EL-DJAZAÏR Le président du Tchad achève sa visite

Le président de la République du Tchad, Mahamat Idriss Déby Itno, a achevé, hier vendredi, sa visite officielle de trois jours en Algérie. Une visite au terme de laquelle, les deux pays ont signé une trentaine d'accords couvrant une dizaine de domaines de coopération. Le chef d'Etat du Tchad a été salué à son départ, à l'aéroport international Houari - Boumediene d'Alger, par le président du Conseil de la nation, Azouz Nasri. Avant de regagner son pays, le président Mahamat Idriss Déby Itno a accompli la prière du vendredi à Djamaâ El-Djazaïr. Sur place, il a été accueilli, à l'entrée de l'imposant et emblématique édifice religieux et culturel de la capitale, par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, et le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al-Hoceini. La prière du vendredi s'est déroulée en présence de membres des deux gouvernements, algérien et tchadien, et d'une foule nombreuse constituée de citoyens. Le président de la République du Tchad était arrivé mercredi à Alger, dans le cadre d'une visite officielle.

R.N.

PLUS DE 635 MILLIONS USD DE NOUVEAUX CONTRATS SIGNÉS AVEC DES PARTENAIRES
DU MÉGAPROJET LAITIER D'ADRAR

« Baladna » avance à grands pas

Ces engagements financiers couvrent la constitution et l'importation d'un cheptel de plus de 30 000 vaches, les travaux de génie civil, une centrale à béton et des infrastructures d'hébergement. Les premiers contrats, signés en juillet 2025, étaient de l'ordre de 500 millions USD.

Le deuxième lot de contrats de réalisation du projet agricole et industriel de la société « Baladna Algérie » pour la production de lait en poudre, principalement dans la wilaya d'Adrar, a été signé jeudi à Alger avec des partenaires algériens et étrangers dans les domaines des services et de fourniture de vaches, pour un montant global dépassant les 635 millions de dollars. Ce deuxième lot de contrats permettra de procéder à la constitution du cheptel, de couvrir les travaux de génie civil, de réaliser une centrale à béton et des infrastructures d'hébergement, ainsi que de lancer le programme d'importation des vaches laitières. Le ministre de l'agriculture, El-Mahdi Oualid a souligné à cette occasion l'importance de ce projet ambitieux, l'un des plus grands projets de production du lait en poudre sur le continent africain, indiquant qu'il ouvrira « de larges



perspectives et encouragera fortement l'investissement dans les wilayas du Sud », d'autant plus qu'il constitue un modèle unique au monde de transformation de terres désertiques en fermes et unités de production agricole.

DES ENGAGEMENTS POUR LE RESPECT DES DÉLAIS

De son côté, l'ambassadeur de l'État du Qatar a précisé que la réalisation du projet se fera dans les délais convenus et selon des « étapes étudiées », soulignant que le projet incarne « la vision éclairée des dirigeants des deux pays. Pour sa part, le président du Conseil d'administration de (Baladna Algérie), Ali Al-Ali, a indiqué que le projet enregistre « un progrès tangible » dans sa réalisation, grâce à l'exécution du premier lot de

contrats signés en juillet 2025. De son côté, le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekache, a estimé que la signature du deuxième lot de contrats reflète « un passage effectif de la phase de planification à la phase d'exécution et confirme le sérieux des différents partenaires ainsi que leur engagement à réussir ce projet conformément aux objectifs fixés », ajoutant que l'Agence est prête à mettre à la disposition des opérateurs économiques et des start-up les opportunités de sous-traitance offertes dans le cadre de ce projet.

DES CONTRATS SIGNÉS AVEC 7 ENTREPRISES ALGÉRIENNES

Le directeur général du

Fonds national d'investissement (FNI), Salah Labani, a salué la forte participation locale dans ce lot, qui a fait l'objet de la signature de contrats avec 7 entreprises algériennes, dont la Société nationale de génie civil et bâtiment (GCB), filiale du groupe Sonatrach, qui sera chargée de l'aménagement des principales infrastructures destinées à l'élevage de vaches laitières, qui seront conçues pour accueillir 33 250 vaches.

Il a précisé aussi que les contrats signés avec les sociétés algériennes « permettront d'économiser des devises et de stimuler la production nationale, considérée comme un pilier du développement de l'économie nationale.

Ania N.

PIÈCES DE RECHANGE AUTOMOBILES Deux unités industrielles inaugurées à Oum El Bouaghi

Deux unités industrielles spécialisées dans la fabrication de pièces de rechange pour véhicules, situées dans les communes d'Ain M'lila et d'Ouled Gacem (wilaya d'Oum El-Bouaghi), ont été inaugurées par le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir. Effectuant une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, en présence du wali Benabdallah Chaib Eddour et des autorités locales civiles et militaires, le ministre a inauguré à Ain M'lila l'usine Sarl AMC Filter, spécialisée dans la production de filtres à air pour véhicules, avec une capacité dépassant 2,5 millions d'unités par an. Dans la commune d'Ouled Gacem, il a également procédé à l'inauguration de Sarl FTB, une unité de fabrication et d'assemblage de pièces de rechange et d'accessoires automobiles, dotée d'une capacité annuelle de 600.000 pièces et employant 44 travailleurs. Sur place, M. Bachir a insisté sur la nécessité de respecter les normes de qualité, de réaliser des études de marché et d'envisager des perspectives d'exportation, réaffirmant le soutien de l'État à l'investissement industriel local. Par ailleurs, le ministre a inspecté l'entreprise Fabcom New Tech Batteries Plus, spécialisée dans la fabrication de batteries pour véhicules à Ain M'lila, ainsi que Sarl FB Radiateur, une unité de production de radiateurs pour moteurs automobiles. La visite s'est poursuivie dans la commune de Meskiana, où le ministre a inspecté une unité de lavage et de peignage.

L. Z.

AQUACULTURE

Une production de 20 000 tonnes prévue d'ici fin 2026

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a souligné la forte dynamique que connaît actuellement le secteur de l'aquaculture en Algérie, avec une production appelée à doubler pour atteindre 20.000 tonnes d'ici fin 2026. S'exprimant lors d'une rencontre nationale consacrée au secteur, tenue en présence des cadres de la direction générale de la pêche et de l'aquaculture, des représentants de la Chambre algérienne de la pêche et de l'aquaculture (CAPA), ainsi que des professionnels, le ministre a présenté un bilan jugé positif des derniers mois. Il a fait état d'une hausse notable de la production, portée notamment par l'ensemencement de 80 millions d'alevins de daurade et de loup de mer.

Cette dynamique devrait permettre d'atteindre une production de 20.000 tonnes durant la saison en cours, soit le double de celle enregistrée la saison précédente. Dans le même contexte, M. Oualid a indiqué que l'Algérie a récupéré son quota de thon rouge, estimé à 2.467 tonnes pour 2026.

Il a également annoncé « le lancement, au cours de cette année, des activités d'enrichissement du thon, une opération destinée à valoriser davantage cette filière et à accroître sa valeur ajoutée ».

Le ministre a conclu en affirmant que « l'ensemble du secteur de la pêche connaît une nouvelle dynamique, appelée à renforcer la production nationale halieutique, à répondre à la demande du marché et à garantir la disponibilité des produits à des prix accessibles pour les consommateurs ».

L. Zeggane

SANTÉ

Pour une disponibilité des médicaments essentiels en vue d'un meilleur accès aux soins

Le Comité d'experts, comprenant 21 membres représentant différents secteurs concernés, chargé d'émettre un avis sur la liste de médicaments essentiels a été installé, jeudi au siège du ministère de l'Industrie pharmaceutique. Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri a souligné à cette occasion l'importance des missions de ce nouveau Comité qui « contribuera significativement à la définition de la stratégie nationale de l'industrie du médicament en Algérie, en fonction des besoins thérapeutiques ».

À travers cette démarche, « le secteur entend renforcer le système national de santé et assurer la disponibilité des médicaments nécessaires, efficaces et de qualité, en application des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant sur la nécessité de fournir des médicaments à chaque patient », ajoute le ministre.

Pour ce qui est des résultats attendus du Comité, Kouidri a affirmé qu'il s'agit de concourir à l'adaptation aux développements scientifiques et de garantir

la conformité de la liste des médicaments essentiels avec le programme national de fabrication et d'importation, selon les cas thérapeutiques.

Il a, dans ce sens, souligné la « haute » expertise scientifique des membres de la commission, leur permettant de mettre à jour la liste nationale des médicaments essentiels, à travers l'évaluation technique et scientifique en vue d'une sélection rigoureuse des produits adaptés aux pathologies les plus répandues dans le pays, tout en garantissant la disponibilité des médicaments les plus performants et efficaces, qu'ils soient produits localement ou importés, afin d'assurer la sécurité sanitaire. Ce comité regroupe des représentants des secteurs de la Défense nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, de la Santé, du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSS), de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), de l'Institut Pasteur

d'Algérie, du Centre national de pharmacovigilance et de matériovigilance (CNPM), outre des experts et spécialistes en médecine, pharmacie et chirurgie dentaire, sélectionnés par leurs ordres professionnels respectifs.

Le représentant du ministre de l'Industrie pharmaceutique, Pr Ammar Tebaibia, qui préside ce comité, a exprimé « ses vifs remerciements et sa gratitude pour la confiance placée en lui par le ministre du secteur », affirmant son engagement à « déployer tous les efforts nécessaires et à travailler avec responsabilité pour atteindre les résultats escomptés », tout en mettant « son expertise scientifique et professionnelle au service du secteur de l'industrie pharmaceutique ». Le nouveau comité réunit des cadres spécialisés, des médecins et des pharmaciens qui se pencheront sur la liste adoptée des médicaments essentiels pour enrichissement, tout en formulant des propositions à même de répondre aux besoins des patients, a-t-il ajouté.

A. N.

AGRESSION AMÉRICANO-SIONISTE CONTRE L'IRAN

Les pourparlers toujours à l'arrêt

Les pourparlers irano-américains prévus à Islamabad (Pakistan) étaient, hier, toujours suspendus, à cause de ce que l'Iran perçoit comme une déclaration de guerre à travers le blocus américain imposé par Donald Trump sur les ports iraniens, aggravé par la saisie de deux navires iraniens piratés par les Etats-Unis, en plus du refus de déblocage des avoirs iraniens gelés.

Le président américain semble ne pas vouloir admettre l'idée que l'Iran est debout malgré 40 jours d'agression américano-sioniste et que les institutions de ce pays, ses capacités militaires et le moral de son peuple mobilisé en permanence, par dizaines de millions, à Téhéran et les autres villes, sont intacts. Les dirigeants iraniens, d'une seule voix, affirment que l'Iran triomphera grâce à l'unité de son peuple et de ses forces armées. Dans un message publié sur la plateforme « X », le commandant de l'Armée iranienne, le général de division Amir Hatami, a déclaré : « L'Iran fera regretter son agression à l'agresseur criminel grâce à l'unité inébranlable du peuple, des forces armées et des trois pouvoirs de l'État. » De son côté, le président de la Commission de la sécurité nationale et de la politique étrangère du Parlement iranien, Ebrahim Azizi, a déclaré sur X que « Trump, dont la moitié du Congrès cherche à destituer le président, et son premier vice-président n'ont qu'un taux d'approbation de 18 % ». L'agence de presse iranienne IRNA a rapporté que le ministre des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, entamera ce vendredi soir une tournée à Islamabad, Mascate et Moscou, afin de tenir des consultations bilatérales et de discuter de l'évolution de la situation dans la région, en particulier des derniers développements de l'agression américano-israélienne contre l'Iran. Selon des sources médiatiques à Islamabad, il est encore trop tôt pour



confirmer si les rencontres d'Araghchi au Pakistan ouvrent la voie à un nouveau cycle de négociations, compte tenu du contexte politique complexe. Ces sources ont indiqué que la partie pakistanaise exhorte les États-Unis à prendre des mesures pour rétablir la confiance avec l'Iran, permettant ainsi la reprise des négociations. Le président Donald Trump persiste dans son style de discours extravagant et contradictoire, noté par tous les observateurs. Ainsi, le 23 avril, à la Maison Blanche, un journaliste a rappelé au président américain son avertissement apocalyptique du 7 avril selon lequel « une civilisation entière mourra ce soir, sans jamais pouvoir être ressuscitée » si Téhéran n'acceptait pas ses conditions ; avertissement qui a été suivi par sa décision de proroger le cessez-le-feu. Le président américain a répondu avoir décimé les Iraniens. Il en a profité pour se vanter à nouveau de l'ampleur des dégâts militaires infligés à l'Iran puis exprimé son souhait de faire un accord qui soit éternel. Un discours en contraste total avec la réalité. Les médias évoquent une situation d'épuisement des munitions de l'armée américaine qui expliqueraient les prorogations successives du

cessez-le-feu par les Etats-Unis. Donald Trump est sous l'effet des conséquences de l'agression contre l'Iran mené avec et sur l'instigation de son allié l'entité sioniste sans atteindre ses objectifs ; de plus le cessez-le-feu qu'il a été contraint de déclarer ne lui apporté aucun résultat puisque les pourparlers sont suspendus du fait de la fermeté des dirigeants iraniens qui tiennent à leurs exigences ; et l'option qui reste au président américain de relancer la guerre est incertaine et ne présente aucune garantie pour les Etats-Unis et pour leur alliée, l'entité sioniste.

SITUATION AU LIBAN

La prorogation de trois semaines de la trêve entre l'entité sioniste et le Liban a été annoncée par le président Trump, alors que celle-ci n'a jamais été respectée. L'armée sioniste n'a pas cessé ses attaques contre le sud-Liban commencées depuis bien avant l'agression américano-sioniste contre l'Iran. Cette manœuvre vise à soustraire la question du Liban du processus de pourparlers d'Islamabad. La Résistance libanaise a décidé de riposter à l'armée sioniste.

M. R.

LIBAN

Deux martyrs dans une frappe sioniste dans le sud du pays

Deux Libanais sont tombés en martyrs, hier vendredi, dans une frappe sioniste sur le sud du Liban, en violation du cessez-le-feu en vigueur dans le pays, a annoncé le ministère libanais de la Santé. Le ministère a déclaré dans un communiqué : « Le raid (sioniste) mené ce matin à l'aube sur la ville de Toulène, dans le district de Marjeyoun, a fait deux martyrs ». Quelques heures plus tôt, trois personnes étaient tombées en martyres lors d'un raid de l'armée sioniste sur la ville de Shoukine, dans le sud du Liban.

UN CASQUE BLEU SUCCOMBE À SES BLESSURES

Les forces onusiennes de maintien de la paix dans le sud du Liban (Finul) ont annoncé, hier vendredi, qu'un Casque bleu indonésien a succombé à ses blessures reçues le 29 mars dans une attaque contre sa base dans le sud du pays, théâtre d'agressions sionistes continues. « La Finul déplore le décès, survenu aujourd'hui (vendredi), du caporal Rico Pramudia, qui avait été grièvement blessé à la suite de l'explosion d'un projectile dans sa base à Adchit Al Qusayr dans la nuit du 29 mars », a déclaré la Finul dans un communiqué. Trois Casques bleus indonésiens ont été tués dans des incidents séparés fin mars dans le sud du Liban où l'entité sioniste poursuit ses agressions en violation du cessez-le-feu en vigueur dans le pays.

R. I.

DES SUNNITES IRANIENS RÉPONDENT À TRUMP :

« Pas de divisions internes au sein de la République islamique »

Les sunnites de la province du Sistan-et-Baloutchistan, dans le sud-est de l'Iran, ont fermement rejeté les déclarations du président américain, Donald Trump, qui avait évoqué de supposées « divisions internes » au sein de la République islamique. Dans un communiqué publié ce vendredi, les chefs tribaux, dignitaires religieux et élites locales ont réaffirmé leur attachement à l'unité nationale et à la cohésion du pays.

Cette prise de position intervient dans un contexte de tensions politiques et de déclarations internationales autour de la situation intérieure de l'Iran. Les représentants sunnites de cette région stratégique ont voulu adresser un message clair : malgré la diversité ethnique et religieuse, ils considèrent que la nation iranienne demeure unie et solidaire. Dans leur déclaration, les tribus sunnites du Sistan-et-Baloutchistan ont dénoncé ce qu'elles qualifient de « messages provocateurs » émanant de Donald Trump et

de certains cercles politiques, accusés de chercher à alimenter des fractures internes. Les signataires du communiqué insistent sur le fait qu'il n'existe aucune forme de dualité ou de division structurelle dans le pays. Selon eux, toutes les composantes de la société iranienne, qu'elles soient ethniques ou confessionnelles, se tiennent « dans un même rang » en tant qu'Iraniens attachés à leur identité nationale et à la continuité de l'État. Ils affirment également que la province du Sistan-et-Baloutchistan a toujours joué un rôle actif dans la défense des principes de la République islamique et qu'elle continue aujourd'hui à contribuer à la stabilité du pays aux côtés des autres régions. Les propos du communiqué font directement référence aux récentes déclarations de Donald Trump, dans lesquelles il affirmait que l'Iran rencontrerait des difficultés à définir clairement son leadership et évoquait un supposé affrontement entre « courants internes ».

Selon le président américain, les tensions opposeraient des « éléments durs » et des « modérés », une lecture catégoriquement rejetée par les responsables iraniens et par les représentants locaux du Sistan-et-Baloutchistan. Les tribus sunnites ont qualifié ces affirmations de « déconnectées de la réalité », estimant qu'elles ne reflètent ni la situation politique interne ni l'état de la société iranienne. Le communiqué souligne, par ailleurs, l'engagement total des communautés locales envers les institutions de l'État et les autorités religieuses et politiques du pays. Les signataires affirment que la réponse aux menaces extérieures repose avant tout sur la cohésion nationale, la solidarité entre les différentes composantes de la population et le respect des institutions. Ils mettent en garde contre toute tentative visant à provoquer des divisions internes, estimant que de telles initiatives servent uniquement les intérêts des « ennemis de la nation ». Selon

eux, ces efforts sont voués à l'échec face à la conscience politique du peuple iranien. Les représentants tribaux ont également insisté sur leur volonté de continuer à œuvrer pour la sécurité, la stabilité et le développement de leur province, tout en affirmant leur détermination à s'opposer à toute forme d'agression ou d'ingérence extérieure. Cette position s'inscrit dans une série de réactions officielles iraniennes aux déclarations américaines. Ces derniers jours, plusieurs responsables de haut rang ont réaffirmé l'unité du pays. Le président iranien Massoud Pezeshkian ainsi que le président du Parlement Mohammad Bagher Ghalibaf ont déclaré que les Iraniens formaient « une seule nation », rejetant l'idée d'une opposition entre « modérés » et « conservateurs ». Selon eux, ces catégories ne reflètent pas la réalité politique du pays, qui fonctionnerait sur la base d'une coopération institutionnelle et d'une convergence d'objectifs nationaux. Dans la

continuité de ces déclarations, le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi a également affirmé que les Iraniens étaient « plus unis que jamais ». Il a souligné que les institutions de l'État travaillaient en parfaite coordination afin de faire face aux défis internes et externes. Pour les tribus sunnites du Sistan-et-Baloutchistan, cette unité constitue un pilier essentiel de la stabilité nationale. Elles estiment que la diversité culturelle et religieuse du pays ne représente pas une faiblesse, mais au contraire une richesse consolidée par une identité nationale commune. En réaffirmant leur loyauté à l'État et leur rejet des accusations de fragmentation, les représentants sunnites du Sistan-et-Baloutchistan entendent envoyer un message politique fort : celui d'une communauté engagée dans la stabilité du pays et opposée à toute tentative de division.

M. Seghilani

FACE AUX FRAPPES SIONISTES

La résistance libanaise revendique des opérations de riposte

La résistance libanaise a revendiqué plusieurs opérations, affirmant avoir tiré des roquettes en direction de la localité de Shtula, dans le nord des territoires palestiniens occupés, et ciblé des positions militaires sionistes à Bint Jbeil.



PH. DR

Elle indique également avoir visé un engin de démolition utilisé par l'armée israélienne dans le village de Rachaf, ainsi que des rassemblements de soldats aux abords d'une école de la région. Ces actions ont été présentées comme une réponse directe à la destruction de maisons et aux bombardements de localités du sud du Liban, notamment Kounine et Yater. Le mouvement affirme que ces opérations s'inscrivent dans une logique de riposte face aux violations répétées du cessez-le-feu entré en vigueur à la mi-avril. De son côté, l'armée sioniste a poursuivi ses frappes aériennes et ses tirs d'artillerie sur plusieurs zones du sud du pays. Des bombardements ont été signalés à Majdal Zoun, dans la région de Tyr, ainsi que dans les districts de Marjayoun et Jezzine. Des habitations ont été détruites dans les localités de Bint Jbeil et Hanine, selon l'agence de presse libanaise. L'armée sioniste affirme cibler des infrastructures et des positions liées au Hezbollah, qu'elle accuse de préparer ou de mener des attaques. Elle revendique également le droit de mener des opérations préventives pour neutraliser des menaces jugées imminentes. Ces développements interviennent alors que le président américain Donald Trump a annoncé la prolongation de la trêve entre l'entité sioniste et la résistance libanaise pour une durée de trois semaines. Initialement conclu pour une période plus courte, l'accord devait permettre une désescalade progressive et ouvrir la voie à des discussions indirectes entre les deux parties. Cependant, les

violations répétées signalées sur le terrain fragilisent cet accord. Les opérations militaires se poursuivent, tandis que les populations civiles restent exposées aux bombardements et de déplacements forcés. Des discussions diplomatiques sont en cours, notamment à Washington, où des rencontres préparatoires entre représentants libanais et sionistes doivent se tenir.

JOURNALISTES SOUS LE FEU AU SUD DU LIBAN

La journaliste libanaise Amal Khalil a été martyrisée dans le sud du Liban, a ravivé les inquiétudes quant à la sécurité des civils et des professionnels de l'information dans une région marquée par une reprise des violences malgré l'annonce d'un cessez-le-feu. Correspondante du quotidien libanais Al-Akhbar, elle a été martyrisée lors d'une frappe aérienne alors qu'elle s'était réfugiée dans une habitation du village de Tiri avec sa collègue photographe Zeinab Faraj, blessée dans l'attaque. Selon des sources locales et des témoignages recueillis sur place, les deux journalistes avaient quitté une zone bombardée peu auparavant. Un premier raid avait visé un véhicule qui circulait devant elles, faisant plusieurs victimes, dont le maire de Bint Jbeil. Cherchant à se mettre à l'abri, elles s'étaient réfugiées dans une maison, rapidement prise pour cible lors d'une seconde frappe. Amal Khalil a été tuée sur le coup, tandis que sa collègue a été évacuée dans un état critique. Cet incident s'inscrit dans

un contexte de tensions persistantes au sud du Liban, où les violations sionistes se poursuivent, en dépit d'une trêve annoncée quelques jours plus tôt. La situation sur le terrain reste instable, marquée par des échanges de tirs, des bombardements et des opérations militaires ciblées. La mort d'Amal Khalil a également suscité une vive controverse en raison des conditions dans lesquelles les secours ont été menés. Le ministère libanais de la Santé affirme que les équipes de secours ont été prises pour cible alors qu'elles tentaient d'évacuer la journaliste blessée Zeinab Faraj. Une ambulance aurait été visée par des tirs, contraignant les secouristes à interrompre leur intervention. Selon les autorités libanaises, l'accès à la zone aurait ensuite été bloqué pendant plusieurs heures, retardant la récupération du corps de la journaliste. Il a fallu l'intervention des forces de maintien de la paix de l'ONU déployées dans le sud du Liban pour permettre aux équipes de secours d'accéder au site. Ces éléments ont renforcé les accusations portées par Beyrouth, qui dénonce des violations graves du droit international humanitaire. Les autorités libanaises estiment que le ciblage de journalistes et l'entrave aux opérations de secours constituent des actes susceptibles d'être qualifiés de crimes de guerre.

CONDAMNATIONS ET RÉACTIONS INTERNATIONALES

Le Premier ministre Nawaf Salam a fermement condamné ces

événements, déclarant que « le ciblage des journalistes et l'entrave aux équipes de secours constituent des violations flagrantes des conventions internationales ». Il a affirmé que le Liban se réservait le droit de saisir les instances internationales pour demander des comptes. Le président Joseph Aoun a, pour sa part, accusé l'entité sioniste de cibler délibérément les journalistes afin d'empêcher la diffusion d'informations sur les opérations militaires en cours. Il a dénoncé une stratégie visant à dissuader les médias de couvrir les événements sur le terrain. Plusieurs organisations internationales ont également réagi. Des représentants de Reporters sans frontières ont évoqué des éléments pouvant indiquer un ciblage intentionnel, tandis que Human Rights Watch a appelé à l'ouverture d'une enquête indépendante afin d'établir les faits et d'identifier les responsables. L'Iran a condamné la mort de la journaliste, qualifiant l'attaque d'« acte visant à faire taire les voix qui rapportent la réalité ». Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a également mis en cause la responsabilité des États-Unis, appelant la communauté internationale à agir face aux violations du cessez-le-feu. À Beyrouth, la disparition d'Amal Khalil a suscité une vive émotion. Une foule importante s'est rassemblée sur la place des Martyrs pour lui rendre hommage. Des journalistes, des proches et des citoyens ont salué son engagement et son courage, tout en exprimant leur inquiétude face à la dégradation des conditions de travail dans les zones de conflit. Plusieurs professionnels des médias ont affirmé leur détermination à poursuivre leur mission malgré les risques. « Nous continuerons à être sur le terrain », a déclaré l'un d'eux, soulignant que la couverture des événements reste essentielle pour informer l'opinion publique.

UN LOURD BILAN HUMAIN

La mort d'Amal Khalil s'inscrit dans un bilan humain particulièrement lourd. Selon le Syndicat de la presse libanaise, au moins 27 journalistes et travailleurs des médias ont été tués depuis le début des hostilités récentes. Au total, les violences auraient fait plus de 2 400 morts et près de 7 700 blessés, selon des chiffres officiels. Plus de

1,6 million de personnes auraient été déplacées, dans un pays déjà fragilisé par une crise économique profonde. Ces chiffres illustrent l'ampleur de la crise humanitaire en cours, alors que les infrastructures civiles, y compris les habitations et les services essentiels, sont régulièrement touchées par les bombardements.

LES JOURNALISTES DANS LE COLLIMATEUR

La situation met en lumière les risques croissants auxquels sont confrontés les journalistes dans les zones de conflit. Considérés comme des civils au regard du droit international, ils sont néanmoins de plus en plus exposés aux violences, qu'elles soient directes ou indirectes. La mort d'Amal Khalil illustre cette réalité. Journaliste expérimentée, elle couvrait les événements dans le sud du Liban depuis le début de l'escalade. Sa disparition vient s'ajouter à une liste croissante de professionnels de l'information tués dans l'exercice de leur métier. Les organisations de défense de la presse appellent à renforcer les mécanismes de protection des journalistes et à garantir le respect du droit international humanitaire. Elles soulignent que l'impunité face aux violences commises contre les médias constitue un facteur aggravant. Alors que les appels à des enquêtes internationales se multiplient, la situation sur le terrain reste marquée par une forte incertitude.

Les violations du cessez-le-feu, les opérations militaires en cours et l'absence de perspectives claires de règlement politique alimentent les tensions. Dans ce contexte, la communauté internationale est appelée à jouer un rôle déterminant pour favoriser une désescalade et garantir la protection des civils. En attendant, les populations du sud du Liban continuent de vivre au rythme des bombardements, tandis que les journalistes poursuivent leur travail dans des conditions de plus en plus périlleuses.

La mort d'Amal Khalil apparaît ainsi comme un symbole tragique des dangers auxquels sont confrontés ceux qui tentent de témoigner des réalités du conflit, au moment même où la recherche d'une solution durable semble plus incertaine que jamais.

M. Seghilani

ELLE VISE À BRISER LE BLOCUS À GHAZA

La Flottille de la Résilience mondiale se prépare à appareiller

Les préparatifs de la caravane de la Résistance mondiale, se poursuivent, intensément dans les ports siciliens de Syracuse et d'Augusta en Italie, devenus, ces derniers jours, des points névralgiques de coordination pour cette opération maritime. Plusieurs navires y sont actuellement amarés, chargés de matériel humanitaire et en cours d'inspection avant un départ prévu dans les prochains jours. Elle rassemble des militants, des volontaires et des organisations de la société civile déterminés à acheminer une aide humanitaire vers la bande de Gaza et à dénoncer le blocus imposé au territoire palestinien. Les deux ports connaissent une activité logistique soutenue, marquée par des réunions quotidiennes entre organisateurs, militants italiens et volontaires internationaux. Des participants sup-

plémentaires ont également rejoint le dispositif jeudi à l'aube, arrivant à bord de navires partis de Barcelone, en Espagne, première étape du convoi. Cette phase italienne constitue une étape stratégique dans la constitution de la flottille. Après leur regroupement en Sicile, les différents navires doivent poursuivre leur route et rejoindre d'autres bateaux en mer Méditerranée afin de former un convoi unifié en direction des côtes de Gaza. La caravane maritime, partie de Barcelone il y a quelques jours, représente la deuxième tentative de ce type en moins d'un an. Elle rassemble environ un millier de volontaires issus de près de 70 pays, embarqués sur une soixantaine à soixante-dix navires selon les organisateurs. L'objectif affiché est double : acheminer une aide humanitaire à la population de Gaza et ten-

ter de « briser le blocus israélien » imposé au territoire depuis plusieurs années. Cette mobilisation s'inscrit dans un contexte de forte implication internationale, avec une coordination logistique complexe impliquant plusieurs pays européens et des réseaux militants transnationaux. Les organisateurs affirment que l'ampleur de cette nouvelle édition dépasse largement les initiatives précédentes, tant en nombre de participants qu'en capacité d'organisation. L'un des éléments marquants de cette initiative est le soutien important provenant de Turquie. L'avocat Fatih Varol, membre du conseil administratif de la « caravane maritime de la Résistance mondiale », a indiqué que plus de 500 associations et organisations de la société civile turque participent au soutien de cette opération. Dans ses

déclarations, faites depuis le port de Syracuse, il a précisé que ces organisations représentent une base sociale estimée entre 30 et 40 millions de personnes.

Elles auraient également contribué financièrement à hauteur de plusieurs millions de dollars pour soutenir la logistique, l'organisation et l'acheminement de l'aide humanitaire. Selon lui, cette mobilisation reflète « la profonde sensibilité du peuple turc à la situation à Gaza » et traduit une volonté de solidarité concrète avec la population palestinienne.

Il a également souligné que ces contributions ne sont pas uniquement symboliques, mais jouent un rôle réel dans la préparation des navires et la coordination internationale de la caravane maritime.

M. S.

CISJORDANIE OCCUPÉE

Nouveau lot de violences, de raids militaires et de destructions

La Cisjordanie occupée connaît une nouvelle escalade de violences marquée par des affrontements, des opérations militaires israéliennes, des attaques attribuées à des colons et une intensification des démolitions d'infrastructures palestiniennes.

Selon des sources palestiniennes et des rapports locaux, la situation sur le terrain continue de se détériorer, avec un bilan humain et matériel en hausse au cours des derniers jours.

À Naplouse, des milliers de personnes ont participé aux obsèques du jeune palestinien Youssef Samih Achiya, âgé de 15 ans, tué lors d'une opération des forces israéliennes dans la ville. Selon des témoignages locaux, l'adolescent a été atteint par des tirs lors d'une incursion militaire dans la région. Le cortège funèbre est parti de l'hôpital spécialisé de Naplouse avant de rejoindre le domicile familial, où la dépouille a été exposée pour un dernier hommage. Les participants ont ensuite accompagné le corps jusqu'au cimetière, dans une atmosphère tendue et fortement émotionnelle. Durant la cérémonie, de nombreux manifestants ont brandi des drapeaux palestiniens et scandé des slogans dénonçant les opérations militaires et les violences dans les territoires occupés. Plusieurs intervenants ont également exprimé leur soutien à la résis-



tance palestinienne, la présentant comme une réponse aux tensions croissantes dans la région. D'après le Centre d'information palestinien, les violences et incidents enregistrés en Cisjordanie et à El-Qods-Est ont atteint 1 190 cas au cours de la dernière semaine. Ces événements auraient conduit à la mort de six Palestiniens et fait de nombreux blessés. Les victimes recensées incluent plusieurs jeunes, certains adolescents, ainsi que des adultes tués dans différents incidents impliquant des tirs ou des affrontements. D'autres décès seraient liés à des blessures graves subies lors d'opérations militaires ou d'attaques attribuées à des colons. Ces chiffres, bien que rapportés par des sources locales, illustrent une intensification des tensions dans plusieurs zones de Cisjordanie occupée, notamment dans les régions de Naplouse, Ramallah et El-Khalil.

ARRESTATIONS MASSIVES

Toujours selon les mêmes sources, les forces sionistes

auraient procédé à environ 103 arrestations au cours de la semaine écoulée. Par ailleurs, 175 incursions dans des villes et villages palestiniens ont été signalées. Ces opérations auraient été accompagnées de destructions de biens, de fermetures temporaires de localités et de restrictions de circulation. Plusieurs checkpoints ont été renforcés, limitant les déplacements des habitants entre les différentes zones.

Cinq habitations auraient également été démolies, tandis que des centaines de perquisitions ont été effectuées dans des domiciles palestiniens. Des incidents impliquant des restrictions ou des attaques contre des équipes médicales ont aussi été rapportés dans certaines régions. Sur le terrain, plusieurs affrontements ont été signalés entre habitants palestiniens et groupes de colons dans différentes zones de Cisjordanie occupée. À El-Qods-Est, des jeunes ont lancé des pierres sur un véhicule de colons près de la localité de Hizma, causant des

dégâts matériels. Dans le village de Beita, au sud de Naplouse, des habitants ont affronté des colons qui tentaient de pénétrer dans la zone, les forçant à se retirer. Dans la région de Naplouse, un agriculteur palestinien aurait été blessé lors d'une attaque attribuée à des colons alors qu'il travaillait ses terres. D'autres incidents similaires ont été signalés dans des zones rurales, où des habitants ont été agressés et des biens endommagés.

À El-Khalil, des colons auraient hissé des drapeaux israéliens sur des habitations palestiniennes et installé des structures temporaires sur des terrains privés. Dans la région de Bethléem, des installations de type avant-poste auraient été mises en place sur des terres agricoles. Dans certains cas, ces actions ont été accompagnées de tensions directes avec les habitants, entraînant des affrontements sporadiques.

PRESSIION SUR LES TERRES AGRICOLES

Parallèlement, les opérations

de démolition et de nivellement se poursuivent dans plusieurs zones de Cisjordanie occupée. À Bethléem, des structures agricoles ont été détruites, notamment des serres et des abris utilisés par des agriculteurs locaux. Dans la vallée du Jourdain, des réseaux d'irrigation ont été endommagés ou détruits, privant de nombreuses terres agricoles d'accès à l'eau. Selon des estimations locales, des milliers de dunums seraient affectés par ces perturbations, entraînant des pertes économiques importantes pour les agriculteurs. Ces opérations s'inscrivent dans un contexte plus large de pression sur les zones rurales, où les habitants dénoncent une restriction progressive de l'accès aux ressources naturelles et aux terres cultivables.

Les autorités locales et plusieurs organisations palestiniennes affirment que ces événements s'inscrivent dans une dynamique de tension croissante en Cisjordanie occupée. Elles évoquent une multiplication des opérations militaires, des attaques de colons et des restrictions de mouvement.

De leur côté, les autorités sionistes justifient généralement leurs interventions par des considérations sécuritaires, notamment la lutte contre des actes qualifiés de violences ou d'attaques ciblées.

Sur le terrain, la situation demeure instable, avec des incidents réguliers dans plusieurs zones. Les habitants font état d'un climat d'insécurité persistant, marqué par la peur des incursions, des affrontements et des destructions de biens.

Alors que les tensions restent élevées, les perspectives d'apaisement apparaissent limitées à court terme, dans un contexte régional déjà fragile et sous forte pression politique et sécuritaire.

M. Seghilani

MALGRÉ LE CESSER-LE-FEU

Le génocide sioniste à Ghaza continue

Les bombardements et tirs sionistes se poursuivent dans la bande de Ghaza, touchant plusieurs zones civiles, notamment l'est de Ghaza et la région de Khan Younés, alors que les autorités locales et les services de secours alertent sur un bilan humain toujours plus lourd et des milliers de corps encore ensevelis sous les décombres.

Les forces sionistes ont intensifié leurs tirs sur les secteurs est de la ville de Ghaza et ouvert le feu depuis des embarcations militaires au large des côtes de Khan Younés, dans le sud du territoire. Ces attaques s'inscrivent dans un contexte de violations répétées de l'accord de cessez-le-feu entré en vigueur le 11 octobre dernier. Malgré cet accord, des bombardements aériens et des tirs d'artillerie continuent de viser des zones habitées, notamment des quartiers de déplacés. À Khan Younés, des témoins rapportent également des tirs soutenus provenant d'engins militaires israéliens positionnés à proximité des zones résidentielles. Dans le nord de la bande de Ghaza, une fillette de 10 ans a été grièvement blessée à la tête par des tirs israéliens à Beit Lahia, tôt vendredi matin. La direction des services médicaux

du nord de Ghaza a indiqué que l'enfant a été transportée en urgence vers l'hôpital Al-Chifa à Ghaza-ville, dans un état critique. Selon des témoins, elle se trouvait dans une école servant de refuge aux personnes déplacées lorsqu'elle a été touchée. Des habitants ont rapporté que des tirs nourris ont été effectués depuis des positions militaires sionistes au nord et à l'est de Beit Lahia, accompagnés de bombardements d'artillerie dans la zone depuis la nuit de jeudi à vendredi.

DES MILLIERS DE CORPS SOUS LES DÉCOMBRES

Le porte-parole de la Défense civile à Ghaza, Mahmoud Bassal, a déclaré que plus de 1 000 habitations détruites contiendraient encore des corps ensevelis sous les décombres. Il estime qu'environ 8 000 personnes seraient encore portées disparues ou mortes sous les ruines, dans un contexte où les équipes de secours peinent à intervenir en raison de la destruction massive des infrastructures et du manque de moyens techniques. Les opérations de recherche et de sauvetage restent extrêmement limitées, alors que de nombreuses zones restent inaccessibles

en raison des risques sécuritaires et des destructions. Selon les dernières données du ministère de la Santé à Ghaza, le nombre de victimes depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu s'élève à 796 morts et 2 245 blessés, auxquels s'ajoutent 761 corps récupérés sous les décombres.

Depuis le début de la guerre le 7 octobre 2023, le bilan global atteint 72 568 morts et 172 338 blessés, des chiffres qui témoignent de l'ampleur de la crise humanitaire dans le territoire. Malgré les annonces de trêve, les forces sionistes poursuivent également des opérations de destruction de bâtiments dans certaines zones dites de contrôle, tout en maintenant des restrictions strictes sur l'entrée des aides humanitaires, des marchandises et les déplacements des habitants.

LISTE DE DÉTENUS DANS LES PRISONS SIONISTES

Par ailleurs, le Bureau d'information des prisonniers a publié une liste de 35 détenus originaires de Gaza, dont les lieux de détention ont été confirmés par les autorités israéliennes. De nombreux autres prisonniers restent soumis à des

mesures d'isolement et à ce que des organisations palestiniennes qualifient de disparition forcée. Les établissements mentionnés incluent notamment les prisons de Sde Teiman, Nafha, Negev et Megiddo. Les autorités pénitentiaires israéliennes n'ont pas communiqué de chiffres détaillés sur l'ensemble des détenus originaires de Gaza, mais les estimations récentes font état de plus de 9 600 prisonniers palestiniens, dont des femmes et des enfants. Parmi eux figureraient également des détenus administratifs et des personnes classées comme « combattants illégaux », selon les classifications israéliennes.

Dans un contexte de destruction généralisée, les organisations humanitaires alertent sur la poursuite d'une catastrophe humanitaire d'ampleur, marquée par des pénuries, des déplacements massifs de population et l'effondrement des services essentiels. Les autorités locales et les défenseurs des droits humains dénoncent une situation dramatique qui continue d'aggraver le bilan civil, tandis que les combats et les frappes ne montrent aucun signe d'apaisement durable.

M. S.

EL-OUED. RENCONTRE

Généraliser l'irrigation goutte à goutte pour optimiser l'utilisation de l'eau

Les participants à une journée de sensibilisation et d'information sur l'économie de l'eau en agriculture organisée, jeudi à El-Oued, ont mis l'accent sur la nécessité de généraliser la technique d'irrigation goutte à goutte afin d'optimiser l'utilisation de l'eau.

Intervenant à cette occasion, le directeur de l'agence du bassin hydrographique (ABH-Sahara), sise à Ouargla, Mohamed Samir Belghouth, a souligné que la mise en œuvre de la stratégie de rationalisation de l'eau dans l'agriculture, ne pourra se faire qu'à travers l'adoption de techniques modernes d'irrigation, telles que le goutte à goutte, qui contribuera à la préservation des ressources hydriques et à l'amélioration du rendement des cultures. Il a, par ailleurs, mis avant l'importance de se tourner vers les ressources hydriques non-conventionnelles, notamment les eaux usées traitées, précisant que cela constitue un choix pratique et durable susceptible de réduire la pression sur les eaux souterraines et de les préserver pour les générations futures. De son côté, l'expert en agronomie saharienne Dr Ahmed Allali (Université d'El-Oued), a mis en exergue, dans son intervention intitulée "La maîtrise des nouvelles techniques d'irrigation agricole pour une pro-



duction abondante", les avantages du système goutte à goutte, considéré, selon lui, comme l'une des techniques d'irrigation les plus efficaces par rapport à celle de pivots. Le même expert a saisi cette occasion pour exhorter les agriculteurs à adopter la technique d'irrigation goutte à goutte dans leurs exploitations, affirmant que des expériences de terrain ont prouvé son efficacité, non seulement en matière de préservation des ressources en eau, mais aussi d'amélioration de la qualité de la production agricole. Pour sa part, le représentant de la direction locale des services agricoles (DSA), l'agronome Abdeldjebbar

Belgat, a passé en revue les méthodes de contrôle et d'optimisation de l'utilisation des équipements de pompage d'eau, afin de garantir que leur capacité soit adaptée aux périmètres agricoles, contribuant ainsi à l'augmentation de la production. Initiée par l'ABH-Sahara en coordination avec la chambre d'agriculture et l'école supérieure d'agriculture saharienne de la wilaya d'El-Oued, cette rencontre s'est déroulée en présence d'enseignants-chercheurs, de cadres relevant des secteurs de l'agriculture et de l'hydraulique, ainsi que de professionnels.

TIARET. ACCOMPAGNEMENT DES CÉRÉALISERS ET PROTECTION DES RÉCOLTES DES FLÉAUX

La DSA lance une campagne de sensibilisation

La Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Tiaret a lancé, récemment, en coordination avec les partenaires professionnels et les instituts techniques, une caravane de sensibilisation destinée à accompagner les producteurs de céréales, dans le but de protéger les cultures contre les différentes maladies et ravageurs agricoles, a-t-on appris, jeudi, auprès de l'organisme initiateur. La chargée de communication, Bakhta Safou, a indiqué que cette initiative s'inscrit dans la stratégie du secteur visant à sécuriser la production céréalière contre les maladies fongiques et les mauvaises herbes, ajoutant que le lancement de la caravane coïncide avec la phase de croissance des épis, qui nécessite un suivi technique rigoureux incluant les traitements chimiques et une fertilisation adaptée des parcelles. L'encadrement de cette caravane est assuré par des ingénieurs et techniciens représentant plusieurs organismes, notamment l'Inspection de la protection des végétaux relevant de la Direction des services agricoles, la ferme pilote de production de semences de Sebaine, l'Institut national des sols, de l'irrigation et du drainage de Ksar Chellala, ainsi que la Chambre d'agriculture et l'Union de wilaya

des agriculteurs. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme de sorties de terrain préalablement établi, couvrant l'ensemble des régions de la wilaya et s'étendant jusqu'à la campagne de moisson-battage. Au cours de ces sorties, les agriculteurs sont invités à découvrir le parcours technique de protection des cultures, à travers des explications théoriques et des applications pratiques dans des parcelles expérimentales aménagées à cet effet, présentées par les exploitants agricoles, suivies de discussions interactives

entre agriculteurs et techniciens sur les différentes étapes de production. Les démonstrations sur le terrain comprennent des explications détaillées sur les méthodes, les types et les quantités d'engrais utilisées, ainsi que le réglage du matériel agricole selon chaque situation, notamment la fertilisation azotée, la lutte contre les maladies fongiques, en particulier la rouille jaune et la rouille brune, ainsi que la lutte contre les ravageurs tels que les punaises des céréales, les rats des champs, le ver blanc, les criquets et le moi-

neau espagnol. Par ailleurs, les trois coopératives de céréales et de légumes secs (CCLS) de la wilaya ont entamé la distribution d'engrais et de pesticides au profit des céréaliers ayant déposé leurs dossiers dans le cadre du dispositif "crédit fournisseur" récemment mis en place par le ministère de tutelle. Le remboursement est prévu après la campagne de moisson-battage, une mesure de nature à soutenir les agriculteurs et à améliorer les rendements de production, notamment du blé dur, selon la même source.

MILA. ÉDUCATION

12 nouveaux établissements scolaires pour les trois paliers

Le secteur de l'éducation a bénéficié, dans la wilaya de Mila, au titre de l'exercice 2026, de projets portant sur la réalisation de 12 nouvelles infrastructures éducatives scolaires pour les 3 paliers de l'enseignement, a-t-on indiqué, jeudi, à la direction du secteur. M. Mohamed Baouche, cadre au service de programmation et de suivi de cette direction, a précisé qu'il s'agit de 3 lycées dans les communes de Tadjenanet, d'Ain Beida Ahriche et de Chelghoum-Laïd, et de 4 collèges d'enseignement moyen (CEM) dans les communes de Tadjenanet, d'Ain Melouk, d'Ahmed-Rachedi et de M'chira. S'agissant du cycle primaire, le même cadre a fait état de la réalisation de 5 groupes scolaires dans les communes de Ferdjioua, de Yahia Beni Guecha, de Chelghoum-Laïd et de Minar Zarza. En plus de la construction de nouvelles structures, il est prévu, selon la même source, des travaux d'agrandissement d'un certain nombre d'établissements qui donneront lieu à la réalisation de 32 classes d'extension dans plusieurs structures éducatives connaissant des problèmes de surcharge des classes. Des cantines scolaires, des terrains de sport, des salles d'éducation physique et sportive, ainsi que des unités de dépistage et de suivi (UDS) seront également réalisés dans plusieurs établissements, selon M. Baouche. Les services concernés s'emploient à l'heure actuelle à finaliser les formalités administratives d'usage en vue du lancement des travaux dans les meilleurs délais possibles, a-t-on conclu.

EL-TARF. "LA RÉGLEMENTATION JURIDIQUE, ÉLÉMENT-CLÉ DANS L'ENVIRONNEMENT DE L'INNOVATION"

Thème d'une journée de formation à l'Université Chadli-Bendjedid

L'Université Chadli-Bendjedid d'El Tarf a organisé, jeudi, une journée de formation à l'intention des étudiants porteurs de projets et des startupeurs, portant sur "la réglementation juridique et son rôle-clé dans l'environnement de l'innovation". Le directeur du Centre de développement de l'entrepreneuriat (CDE) de l'Université, Naoufel Messaoudi a précisé à l'APS que cette journée de formation a été organisée par l'incubateur d'entreprises, le CDE et le Centre d'appui à la technologie et à l'innovation (CATI). Il a ajouté que cette rencontre, destinée aux étudiants inscrits au sein de l'incubateur d'entreprises, du CDE et du CATI, "s'inscrit dans le cadre du soutien de l'économie et des startups, ainsi que de la promotion de la culture entrepreneuriale chez les étudiants", soulignant que l'approche classique de l'université "n'est plus uniquement académique, mais productrice d'entreprises actives dans la société". De son côté, l'encadreur de cette rencontre, Zahreddine Boucetta, professeur de droit à l'Université d'El Tarf, a indiqué qu'il s'agit de mettre en lumière les principales nouveautés juridiques visant à encourager et à soutenir les étudiants porteurs de projets innovants, à garantir leur succès et leur durabilité, ainsi qu'à aborder l'aspect juridique de la protection de la créativité et de l'innovation, notamment les garanties juridiques accordées aux étudiants dans le cadre de la créativité, de l'innovation et de l'investissement. Cette journée de formation, qui s'est tenue dans la salle de conférences Amirat-Baghdadi de l'Université Chadli-Bendjedid, a enregistré forte présence d'étudiants qui ont pu acquérir des connaissances juridiques fondamentales en soutien au parcours de l'innovation et afin de renforcer les chances de concrétiser des projets sur le terrain.

DTP

Lancement prochain de travaux de renforcement de la RN 16

Des travaux portant sur le renforcement de route nationale (RN) 16, voie express dédoublée reliant sur 9,2 km la commune de Dréan (El Tarf) aux limites administratives de la wilaya de Guelma, seront "bientôt" lancés, a-t-on appris, mardi, auprès de la direction des travaux publics (DTP). Le chef du service de l'entretien et de l'exploitation du réseau routier, Aziz Soltani, a précisé que les travaux qui concernent une seconde tranche de 9,2 km, seront entamés "début mai prochain", moyennant un investissement public de 500 millions de dinars consenti dans le cadre du programme de renforcement des routes nationales au titre de l'exercice 2026. Les travaux de renforcement permettront, une fois achevés, d'assurer la sécurité des usagers de la route et de faciliter les déplacements des citoyens, selon le même responsable qui a rappelé que la 1ère tranche de 8 km, entre Chebaïta-Mokhtar et Dréan, lancée début avril pour un montant de 300 millions de dinars, a été réceptionnée.

SÉTIF. FESTIVAL DES MONTS DES BABORS

Coup d'envoi de la première édition

Les activités de la première édition du festival des monts des Babors (Tababourt) ont été lancées jeudi au lycée Chaâlal Hamou, dans la commune d'Oued El-Bared (nord de Sétif), organisé dans le cadre du programme Jil-Siyaha, issu de la coopération entre l'Algérie et l'Union européenne.

Le coup d'envoi de cette manifestation touristique juvénile a été donné par le wali de Sétif, Mustapha Limani, en présence de l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Melado Pascua, des autorités locales civiles et militaires, ainsi que de nombreux représentants de la société civile et des acteurs des secteurs de la jeunesse, du tourisme et de l'artisanat. À cette occasion, le chef de l'exécutif local a précisé que ce festival, s'inscrivant dans le cadre de la coopération entre l'Algérie et l'Union européenne, n'est pas seulement une manifestation touristique, mais un projet de développement intégré visant à valoriser les richesses natu-



PH: DR

relles et culturelles des régions des Babors et d'Oued El-Bared, afin d'en faire des modèles pour le tourisme en Algérie. Il a ajouté que le programme de cette édition, qui se poursuivra jusqu'à samedi prochain, comprend des expositions d'artisanat, des caravanes de sensibilisation, des ateliers pédagogiques sur la biodiversité et la flore, ainsi que l'organisation d'une course de montagne. Ces activités visent à promouvoir le sport et le tourisme de montagne dans le cadre d'une vision axée sur la promotion

des atouts touristiques du pays, pour en faire un véritable levier de développement durable et un outil efficace de création d'emplois et d'insertion économique des jeunes. Pour sa part, l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie a déclaré que cette initiative reflète la coopération mutuelle et l'amitié solide entre l'Algérie et l'Europe, saluant le rôle important des institutions et des autorités publiques ayant accompagné cet événement, ainsi que la participation des jeunes à ce festival. Aupa-

ravant, le wali de Sétif et l'ambassadeur de l'UE avaient visité une exposition organisée à la maison de la culture Houari Boumediene sur les circuits touristiques en Algérie. Ils ont ensuite donné le coup d'envoi de la manifestation "Marche des jeunes" et d'une caravane de sensibilisation pour la prévention des feux de forêt, avant de visiter les différents stands de l'exposition d'artisanat installée sur l'esplanade du lycée Chaâlal Hamou à Oued El-Bared.

GUELMA. PERSONNES AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Journée technique sur les opportunités d'investissement dans l'aquaculture

Une journée technique sur les opportunités d'investissement offertes aux personnes aux besoins spécifiques dans le domaine de l'aquaculture a été organisée jeudi à Guelma, sous le slogan : "Par mon idée, je défie mon handicap". Cette initiative vise à renforcer les connaissances des personnes aux besoins spécifiques sur les opportunités de réalisation de projets économiques, afin de favoriser leur insertion professionnelle et sociale, a souligné à l'APS le directeur de la Pêche et des Ressources halieutiques de la wilaya, Faouzi Habita, en marge de l'ouverture de cette rencontre à l'Institut technologique spécialisé de formation en production animale (ITSFPA). Le même responsable a précisé que cette rencontre, organisée en coordination avec l'association Izdihar pour les activités de jeunesse et l'insertion des personnes aux besoins

spécifiques, ainsi que l'association de protection de l'environnement Planète bleue, met l'accent sur l'acquisition de compétences artisanales pour les plus de 18 ans. Cela concerne notamment les métiers liés à la pêche et à l'aquaculture, tels que la fabrication de filets de pêche. De son côté, Mme Asma Kerdoussi, inspectrice principale à la direction de la Pêche, a présenté une étude de cas pour un micro-projet de production de poissons d'ornement sous serre, sur une surface de 50 mètres carrés. Elle a souligné que ce projet est parfaitement réalisable sur un terrain de seulement 10 mètres de long sur 5 mètres de large, précisant qu'il est adapté aux spécificités physiques de cette catégorie sociale et que son coût de réalisation reste très abordable. Cette rencontre a également été marquée par l'organisation d'ateliers ouverts au profit des bénéficiaires pris en

charge au niveau du centre psychopédagogique du chef-lieu de wilaya, portant sur la fabrication de filets de pêche et la production d'aliments pour poissons, ainsi que par une visite de terrain d'un bassin aquacole modèle réalisé au sein de l'Institut technologique spécialisé de formation en production animale. La journée technique a connu une large participation des personnes aux besoins spécifiques et de leurs accompagnateurs, des formateurs du centre psychopédagogique, ainsi que des représentants des dispositifs de soutien à l'emploi, de l'Agence de développement social, des directions des services agricoles, de l'action sociale et de la solidarité, de la formation et de l'enseignement professionnels, du commerce, de l'emploi, de la protection civile et de la conservation des forêts.

SIDI BEL-ABBÈS. UNIVERSITÉ DJILALI-LIABÈS

Colloque national sur les archives audiovisuelles et les technologies émergentes

L'Université Djilali-Liabès de Sidi Bel-Abbès a abrité, jeudi, les travaux d'un Colloque national intitulé "Les archives audiovisuelles et les technologies émergentes : défis de la préservation et opportunités d'accès", avec la participation d'un parterre d'enseignants et de chercheurs issus de différentes universités algériennes. Cette rencontre scientifique, organisée par le Laboratoire de recherche et d'études de la pensée islamique en Algérie, en coordination avec la Faculté des sciences humaines et sociales, vise à mettre en lumière l'importance stratégique des

fonds audiovisuels ainsi que les moyens d'exploiter les avancées technologiques et l'intelligence artificielle pour valoriser et protéger la mémoire nationale, a indiqué le doyen de la Faculté, le professeur Kada Lahmar. De son côté, la présidente du Colloque, la docteure Hamoui Nour El-Houda, a souligné que "les archives audiovisuelles ne représentent pas seulement des documents techniques, mais constituent le socle fondamental de l'identité et de la mémoire collective". Elle a ajouté que "le défi actuel réside dans la transition des méthodes traditionnelles de conservation

vers l'adoption d'une ingénierie moderne fondée sur la numérisation et l'intelligence artificielle, afin de garantir la pérennité de ces trésors et de faciliter leur accessibilité aux chercheurs". Les participants ont unanimement insisté sur la nécessité d'adopter des bases scientifiques et des pratiques de terrain efficaces pour repenser le système des archives audiovisuelles à l'ère de l'intelligence artificielle. Ils ont notamment évoqué l'utilisation des technologies de vision par ordinateur et de l'analyse automatisée des données, permettant un traitement massif des contenus archivistiques et ouvrant de

nouvelles perspectives en recherche historique et appliquée. Le programme du Colloque a comporté plusieurs sessions scientifiques abordant divers axes, notamment la problématique de l'obsolescence numérique et ses impacts sur la conservation des archives, l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'indexation et la description des contenus audiovisuels, le cadre juridique de protection des archives nationales au regard des législations internationales, ainsi que le rôle des archives dans la documentation de la mémoire orale et de l'identité nationale.

MASCARA. COMMUNE DE

TIGHENNIF

Lancement de plusieurs projets de développement

Plusieurs projets de développement destinés aux zones rurales de la commune de Tighennif (wilaya de Mascara) ont été lancés, jeudi, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. La même source a précisé que cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de développement social et économique des communes, ainsi que du Fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales. Le wali, Fouad Aïssi, a donné le coup d'envoi de ces projets, lors d'une visite de terrain dans la commune. Ces projets comprennent des travaux d'entretien de deux routes rurales reliant les localités de "Deraouich", "Bekhalil" et "Ouled Aâla", sur une distance d'environ 6 km, avec un délai de réalisation estimé à trois mois, selon les explications fournies par les services communaux. Cette opération contribuera à éliminer les points noirs à l'origine de nombreux accidents de la circulation, a-t-il été souligné. Le chef de l'exécutif de la wilaya a également procédé au lancement de la première tranche des travaux de réalisation de réseaux d'assainissement dans plusieurs zones rurales, notamment "Ouled El-Khamssa", "Ouled Kada", "Ouled El-Maysoum" et "Ouled Adda", pour une enveloppe financière dépassant 30 millions de dinars, dans le cadre du même programme.

M'SILA. BOUSSÂADA

Stage de formation pour la maintenance et la conduite de moissonneuses

Une session de formation spécialisée pour la conduite et la maintenance des moissonneuses a été organisée, jeudi à Boussâada (M'sila), au profit d'agriculteurs, de techniciens et de stagiaires des établissements de formation professionnelle. Le chef du service de l'apprentissage à la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de M'sila, Abdelouahab Kerouche, a fait part, en marge du coup d'envoi de cette session organisée au sein de la société de commercialisation des équipements et des machines agricoles de Boussâada, de la présence de plus de 60 stagiaires en formation pour obtenir un certificat d'aptitude professionnelle en conduite de moissonneuses. Le même responsable a souligné que pas moins de 431 stagiaires dans ce domaine, répartis sur les différentes daïras pour faciliter la formation qui cible le plus grand nombre possible, sont recensés. Les stagiaires "bénéficieront de cours théoriques et pratiques sur la conduite et l'entretien des moissonneuses-batteuses modernes, et de conseils prodigués par des spécialistes quant à la bonne utilisation de ces machines afin d'améliorer la productivité et ce, dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de mécanisation agricole visant à former une main-d'œuvre à même de contribuer au succès de la campagne moisson-battage, a conclu M. Kerouche.



CLIMAT ET AGRICULTURE

Les effets des vagues de chaleur extrême

Les vagues de chaleur extrême s'imposent comme une menace massive. Elles mettent en danger plus d'un milliard de personnes en affectant leurs revenus, leur santé et leur travail, et frappent de plein fouet cultures, élevages et ressources halieutiques, selon un rapport de l'ONU publié à l'occasion de la Journée de la Terre nourricière.

Au-delà de ce constat global, des travaux récents des agences spécialisées viennent en préciser l'évolution et les tendances. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), la fréquence, l'intensité et la durée des épisodes de chaleur extrême ont fortement augmenté au cours des cinquante dernières années, et les risques pour les systèmes agroalimentaires et les écosystèmes devraient s'accroître considérablement à l'avenir. Le document décrit les aspects scientifiques de la chaleur



extrême, les vulnérabilités, les impacts observés et prévus sur l'agriculture, les stratégies d'adaptation, des études de cas, et propose des recommandations politiques. « Plus qu'un simple aléa climatique isolé, la chaleur extrême agit comme un facteur de risque aggravant qui amplifie les faiblesses existantes dans les systèmes agricoles », a déclaré dans un communiqué, Celeste Saulo, Secrétaire générale de l'OMM. Selon le rapport, l'intensité de la chaleur extrême double environ avec un réchauffement climatique de 2 °C et quadruple avec 3 °C, par rapport à une augmentation de 1,5 °C des températures moyennes mondiales. Pour la plupart des principales cultures agricoles, les rendements commencent à baisser au-delà de 30 °C - voire à des températures plus basses pour certaines cultures comme la pomme de terre et l'orge. Cette sensibilité des cultures aux températures élevées varie toutefois selon les conditions locales et les épisodes de chaleur. Le rapport mentionne qu'au printemps 2025, une partie de la chaîne de montagnes de Fergana, au Kirghizistan, a connu une période prolongée de 30,8 °C, soit 10 °C de plus que la normale. Cela a provoqué un choc thermique sur les cultures fruitières et céréalières, contribuant à une invasion de criquets, à une évaporation accrue qui a réduit la capacité d'irrigation, et finalement à une baisse de 25 % des récoltes de céréales. Pour les espèces d'élevage les plus courantes, le stress commence au-delà de 25 °C, et un peu plus bas pour les poulets et les porcs, qui sont incapables de se rafraîchir en transpirant. Au-delà de ce seuil, les animaux

commencent à souffrir. « Ce travail met en évidence le fait que la chaleur extrême est un facteur multiplicateur de risques majeur, exerçant une pression croissante sur les cultures, le bétail, la pêche et les forêts, ainsi que sur les communautés et les économies qui en dépendent », a insisté Qu Dongyu, Directeur général de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). Cette notion de facteur multiplicateur de risques est également centrale pour comprendre la nature des impacts de la chaleur extrême. Les sécheresses soudaines sont souvent déclenchées par des épisodes de chaleur extrême qui épuisent l'humidité de la couche arable.

Des cas notables se sont produits aux États-Unis en 2012 et 2017, en Russie en 2010, en Australie en 2018 et 2019, en Chine en 2022, ainsi qu'au Brésil fin 2023 et en 2024, où les rendements de soja ont chuté de près de 20 % alors que les températures moyennes ont atteint jusqu'à 7 degrés de plus pendant des périodes prolongées. La chaleur extrême a également des conséquences néfastes sur les êtres humains, en particulier les travailleurs agricoles, pour qui elle peut être mortelle. Le nombre de jours par an où il fait tout simplement trop chaud pour travailler pourrait atteindre 250 dans une grande partie de l'Asie du Sud, de l'Afrique subsaharienne tropicale et de certaines régions d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, selon le rapport.

UNION EUROPÉENNE

Feu vert aux OGM ?

Le Conseil de l'Union Européenne (UE) a annoncé ce 21 avril avoir adopté le texte sur les nouvelles techniques génomiques (NGT, ou NBT). Si le Parlement européen donne son feu vert lors de son vote en plénière prévu en mai, le nouveau cadre réglementaire devrait s'appliquer à partir de mi-2028. En effet, le 21 avril 2026, 18 États membres de l'UE ont voté en faveur du texte qui dérègle les OGM/NTG. Le texte est donc adopté en première lecture à la majorité qualifiée. Il sera maintenant présenté au Parlement européen, d'abord à la Commission "environnement" le 4 mai, puis en plénière pour le vote des eurodéputés, le 19 mai 2026. Depuis juillet 2023, date à laquelle la Commission européenne avait fait sa proposition de déréglementer de très nombreux OGM, rebaptisés NTG, le Conseil de l'Union européenne (UE) n'avait pas réussi à se mettre d'accord et donc à adopter une position formelle. C'est chose faite : le mardi 21 avril, le Conseil a atteint une majorité qualifiée. Pour obtenir une majorité qualifiée, il faut que les pays en faveur du texte représentent 65% de la population. Ce vote a réuni 66,6%. Le texte adopté prévoit donc que les OGM/NTG soient classables en deux catégories. La première, dite « NTG 1 », établie sur des critères non scientifiques, induirait une commercialisation en Europe sans évaluation des risques, sans autorisation formelle (il suffira à l'entreprise de déclarer que sa plante issue d'une NTG comporte moins de 20 modifications génétiques), sans obligation de fournir une méthode de détection et de traçabilité, sans étiquetage (à l'exception des lots de semences), sans possibilité pour les États membres de prendre des mesures nationales restreignant ou interdisant cette commercialisation et sans surveillance de l'environnement après commercialisation. Deux exceptions néanmoins : les plantes modifiées génétiquement par nouvelles techniques pour résister à des herbicides ou produire leur propre insecticide (à condition qu'il soit « connu ») ne pourront pas prétendre à ce statut NTG1. La catégorie « NTG 2 » concernerait les autres OGM/NTG et serait soumise à un régime proche de celui encadrant actuellement les OGM. Début décembre 2025, les négociations en trilogue (Commission européenne, Parlement et Conseil de l'UE) avait abouti à un texte dit « de compromis » qui interpelle. En effet, ce texte ne marque pas de changement majeur par rapport à la proposition initiale de la Commission européenne, qui pourtant ne satisfaisait ni le Conseil, ni le Parlement. Par exemple, ce texte ne propose rien de contraignant pour résoudre la question des brevets. Seules des mesures non contraignantes sont formulées, notamment la rédaction d'un « code de conduite » volontaire.

INFO

DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE Le rôle des sites UNESCO

Du patrimoine mondial aux réserves de biosphère, les sites désignés par l'UNESCO jouent un rôle clé face au dérèglement climatique, en protégeant la biodiversité, en soutenant les économies locales et en abritant près de 900 millions de personnes. Mais leur potentiel reste largement sous-exploité, selon un rapport publié à l'occasion de la Journée de la Terre nourricière. À eux seuls, ces sites renferment environ 240 gigatonnes de carbone, soit l'équivalent de près de vingt années d'émissions mondiales actuelles si ce carbone venait à être libéré. Leurs forêts représentent également près de 15 % du carbone absorbé chaque année par les forêts à l'échelle mondiale. Malgré ce rôle crucial, ils restent encore peu intégrés dans les politiques climatiques. Alors qu'ils figurent dans près de 80 % des plans nationaux pour la biodiversité, seuls 5 % sont inclus dans les plans nationaux relatifs au climat. « Le constat est clair : les sites de l'UNESCO sont bénéfiques tant pour les populations que pour la nature. Au sein de ces territoires, les communautés s'épanouissent, le patrimoine de l'humanité perdure et la biodiversité résiste alors qu'elle s'effondre ailleurs », déclare Khaled El-Enany, Direc-

INFO

EUROPE

Systemes solaires en toiture en hausse

La demande de systèmes solaires en toiture à travers l'Europe a bondi depuis le début l'agression américano-sioniste contre l'Iran, les ménages s'empressant de se prémunir contre l'envolée des prix de l'électricité provoquée par la pire perturbation énergétique mondiale de l'histoire. Le conflit a propulsé les cours du pétrole, du gaz et de l'électricité à des niveaux nettement plus élevés, frappant de plein fouet les entreprises comme les particuliers, et accélérant les efforts pour trouver des alternatives moins coûteuses afin de réduire l'exposition à la volatilité des marchés de l'énergie. Le solaire figure parmi ces options, la demande des propriétaires ayant plus que doublé pour certains acteurs du secteur depuis le début de la guerre fin février, selon des entretiens réalisés avec plus d'une demi-douzaine de grossistes en équipements énergétiques et de fournisseurs d'énergies renouvelables en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. C'est un coup de pouce opportun pour une technologie qui représente environ un tiers de la capacité électrique totale de l'Europe, mais qui a vu le rythme des nouvelles installations fléchir l'an dernier pour la première fois en près d'une décennie. Les défenseurs du secteur soutiennent que l'Europe doit encore faire beaucoup plus pour réduire sa dépendance aux importations de pétrole et de gaz.

LE SAVIEZ-VOUS ?

A lors que les populations d'animaux sauvages ont chuté de 73 % dans le monde depuis 1970, celles des sites protégés par l'UNESCO sont restées relativement stables — preuve que ces modèles de gestion peuvent fonctionner.

Repéré pour vous

En Europe, les propriétaires optent de plus en plus pour des systèmes complets combinant des panneaux solaires, dont près de 90% sont fournis par la Chine, avec des batteries et des bornes de recharge pour véhicules électriques.

**S
T
R
O
P
S**

L'ÉLITE ITALIENNE OUVRE SES PORTES AUX TALENTS VERTS

Vers une nouvelle vague algérienne dans le "Calcio" ?

Le regard du football italien se tourne de plus en plus vers l'Algérie. Longtemps considéré comme un marché secondaire, le vivier algérien s'impose aujourd'hui comme une source crédible de talents pour les clubs européens, et notamment ceux de la prestigieuse Serie A.

Entre scouting intensif, rumeurs de transferts et stratégies d'anticipation, plusieurs formations historiques semblent prêtes à miser sur une nouvelle génération prometteuse. Ces dernières années, l'émergence de joueurs algériens performants sur les scènes européennes a profondément changé la perception du football local. Techniques, disciplinés et dotés d'une forte intelligence de jeu, ces profils correspondent parfaitement aux exigences tactiques du championnat italien. L'Italie, réputée pour sa rigueur défensive et sa capacité à polir les talents, apparaît désormais comme un terrain fertile pour l'éclosion des jeunes joueurs algériens. Dans ce contexte, quatre noms circulent avec insistance dans les coulisses du mercato.

QUATRE PROFILS QUI ATTIRENT LES REGARDS

En tête de ces jeunes talents, pointe Moncef Bekrar annoncé dans le viseur du Torino FC. L'attaquant international suscite l'intérêt du Torino, club reconnu pour sa tradition de joueurs combattifs et engagés. Bekrar, meilleur buteur du Dynamo Zagreb, et l'un des goleadors du championnat de Croatie cette saison, séduit par sa mobilité, son pressing constant et sa capacité à exploiter les espaces en transition — des qualités particulièrement prisées dans le football italien moderne. De son côté, Ibrahim Maza est suivi de près par l'autre formation de Turin, en l'occurrence, la Juventus. Considéré comme l'un des plus grands espoirs de sa génération, Maza, le meneur de jeu du Bayer Leverkusen attire l'attention de la vieille dame. Son aisance technique, sa



Phs : DR

Moncef Bekrar

vision du jeu et sa capacité à évoluer entre les lignes en font un profil idéal pour un club habitué à investir dans des talents à fort potentiel. Le latéral, Mehdi Dorval, lui, est observé par le SSC Naples. Ce dernier, souvent à l'avant-garde sur les marchés émergents, s'intéresse à Dorval pour sa polyvalence. Capable de s'adapter à plusieurs systèmes tactiques, il représente un atout précieux dans un football où la flexibilité devient essentielle. Enfin, Farès Ghedjemis, la révélation de la Serie B cette saison, est dans les radars du Bologna FC 1909. Ce club poursuit sa stratégie bien rodée : détecter les talents avant leur explosion. Ghedjemis correspond parfaitement à ce modèle, avec un potentiel encore en développement mais déjà suffisamment visible pour susciter l'intérêt.

UNE RECONNAISSANCE GRANDISSANTE DU FOOTBALL ALGÉRIEN

Au-delà de ces cas individuels, cette tendance traduit une évolution structurelle. Le football algérien bénéficie aujourd'hui d'une meilleure exposition internationale, d'une diaspora de joueurs évoluant dans divers championnats européens, d'un style de jeu alliant technique, et d'une intensité et disci-

pline tactique. Cette combinaison séduit particulièrement les clubs italiens, toujours à la recherche de profils capables de s'intégrer dans des schémas exigeants. Si ces pistes se concrétisent, la prochaine saison pourrait marquer un tournant. L'arrivée simultanée de plusieurs jeunes talents algériens en Serie A ne serait pas anodine : elle pourrait symboliser le début d'une véritable implantation durable. Reste toutefois une inconnue majeure : ces joueurs réussiront-ils à franchir le cap d'un championnat réputé pour sa difficulté d'adaptation ? L'histoire récente montre que le talent seul ne suffit pas, rigueur, patience et intelligence tactique seront déterminants. L'intérêt croissant des clubs italiens pour les joueurs algériens illustre parfaitement la mondialisation du football moderne. L'Algérie n'est plus seulement un réservoir ponctuel de talents, mais devient progressivement un acteur reconnu sur la carte du scouting européen. Entre opportunité et défi, cette possible "vague algérienne" en Italie pourrait bien redéfinir les liens entre les deux footbolls. Reste désormais à transformer les promesses en réalités concrètes sur les terrains du Calcio.

Hakim S.

IL REVIENT SUR LE CHANGEMENT DE SA NATIONALITÉ SPORTIVE :

Aouchiche.. des Bleus aux Verts, une décision du cœur

Dans un entretien accordé au média So Foot, le milieu offensif Adil Aouchiche a levé le voile sur les motivations profondes qui l'ont conduit à choisir de représenter l'Algérie sur la scène internationale. Un choix chargé d'émotion, d'identité et de fidélité à ses racines. « Je suis Algérien, et l'Algérie habite mon cœur », confie Aouchiche avec sincérité. Derrière cette simple déclaration se cache une réalité partagée par de nombreux binationaux : un lien affectif puissant avec le pays d'origine, souvent nourri dès l'enfance par la famille, la culture et les souvenirs.

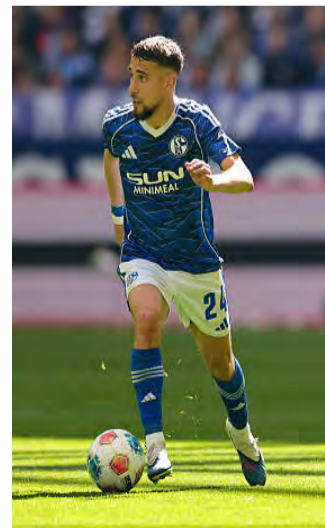
Pour le joueur, cette décision n'est ni soudaine ni opportuniste. Il insiste sur le fait qu'elle mûrissait depuis longtemps : « Ce choix était dans mon esprit depuis un moment ». Autrement dit, il ne s'agit pas d'un revirement tardif, mais bien d'une

conviction profondément ancrée. Formé en France et passé par les sélections de jeunes tricolores, Aouchiche aurait pu suivre une trajectoire classique vers l'équipe première française. Pourtant, même durant ces années, son regard restait tourné vers les Fenecs.

« Même lorsque j'étais avec les équipes de jeunes de la France, je suivais toujours l'Algérie depuis mon enfance », explique-t-il. Cette double appartenance, loin d'être un dilemme, semble avoir renforcé son attachement à ses origines.

Au-delà de l'aspect purement footballistique, la décision d'Aouchiche s'inscrit dans une dimension identitaire forte. Représenter l'Algérie, c'est pour lui incarner une histoire familiale, une culture et un sentiment d'appartenance qui dépassent le cadre du terrain.

Dans un contexte où de



nombreux joueurs binationaux doivent trancher entre deux nations, son témoignage rappelle que ces choix sont souvent guidés par le cœur autant que

par la carrière.

En rejoignant la sélection algérienne, chez laquelle il a honoré sa première convocation en mars dernier, Aouchiche ouvre un nouveau chapitre de sa carrière. Il s'inscrit dans la lignée de plusieurs joueurs ayant fait le même choix avant lui, contribuant à renforcer une équipe nationale déjà riche de talents issus de la diaspora.

Son arrivée suscite naturellement de l'attente chez les supporters, qui voient en lui un joueur créatif capable d'apporter une vraie plus-value offensive. À travers ses mots, Adil Aouchiche offre bien plus qu'une simple explication : il raconte une histoire d'identité, de fidélité et de passion. Un choix qui, au-delà du football, résonne comme une déclaration d'amour à un pays qui ne l'a jamais quitté.

H. S.

VERS LE CHANGEMENT DE DOMICILIATION DE LA CAN-2027

L'Algérie ne veut pas servir de solution de secours

Alors que les préparatifs de la Coupe d'Afrique des Nations 2027 entrent dans une phase décisive, l'incertitude grandit autour de l'organisation du tournoi initialement confiée au trio est-africain formé par l'Ouganda, le Kenya et la Tanzanie. Face aux retards accumulés et aux exigences logistiques d'un événement d'une telle ampleur, la Confédération africaine de football (CAF) envisagerait désormais un scénario alternatif afin d'éviter toute désorganisation majeure.

L'attribution de la CAN 2027 à ces trois pays avait été saluée comme un projet structurant pour le développement du football en Afrique de l'Est. Cependant, la réalité du terrain s'avère plus complexe. Les travaux liés à la construction et à la rénovation des stades, à l'amélioration des infrastructures de transport et à l'augmentation des capacités hôtelières avancent à un rythme jugé insuffisant.

Ces retards font craindre un non-respect du calendrier fixé par la CAF, qui impose des standards stricts pour garantir le bon déroulement de la compétition. Dans ce contexte, l'instance dirigeante du football africain multiplie les évaluations et commence à étudier des solutions de repli.

Parmi les options envisagées, l'Afrique du Sud se détache nettement. Le pays bénéficie d'une solide expérience dans l'organisation d'événements majeurs, notamment la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Ses infrastructures modernes, déjà opérationnelles, constituent un avantage décisif dans une situation où le facteur temps devient critique.

Cette capacité à accueillir rapidement une compétition d'envergure place l'Afrique du Sud en pole position dans les réflexions actuelles de la CAF.

LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR) La LFP fixe les dates de quatre matchs en retard

La Ligue de football professionnel (LFP) a dévoilé mardi, les dates de déroulement de quatre rencontres de la mise à jour du calendrier du championnat de Ligue 1 Mobilis. Ainsi, deux rencontres de la 18e journée sont programmées le 28 avril: CR Belouizdad- USM Khenchela (17h45) et USM Alger-Paradou AC (20h00). D'autre part, deux matchs en retard de la 19e journée se joueront le 29 avril: JS Kabylie - MC Oran (17h45), MC Alger- Olympique Akbou (20h00). Pour rappel, deux matchs de mise à jour du calendrier auront lieu ce mardi et mercredi, il s'agit de l'ES Ben Aknou- MC Alger (16h00) et Olympique Akbou - JS Kabylie (16h00).

Le programme des quatre matchs en retard (18e et 19e journées):
- **18e journée (28 avril 2026)**
CR Belouizdad- USM Khenchela 17h45
USM Alger - Paradou AC 20h00
- **19e journée (29 avril 2026)**
JS Kabylie- MC Oran 17h45
MC Alger - Olympique Akbou 20h00.



L'ALGÉRIE EN RETRAIT, UN CHOIX ASSUMÉ
De son côté, l'Algérie ne semble pas disposée à se repositionner pour accueillir cette édition. Pourtant, le pays a considérablement modernisé ses infrastructures sportives ces dernières années, avec plusieurs stades répondant aux normes internationales. Il convient de rappeler que l'Algérie avait officiellement déposé sa candidature en 2024 pour l'organisation de la CAN, avant de la retirer. Cette décision avait été prise en signe de protestation contre ce qui était perçu comme une prise de position de la CAF dans l'attribution des compétitions continentales, notamment après des décisions controversées lors de précédentes éditions, comme celle organisée au Maroc.

LIGUE 2 AMATEUR (CENTRE-OUEST) Une 28e journée décisive pour les barrages et le maintien

La 28e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Ouest, prévue samedi à partir de 16h00, s'annonce déterminante aussi bien dans la course aux places de barragistes que dans la lutte pour le maintien, à trois journées du terme de la saison. Déjà assurée de son accession historique en Ligue 1 professionnelle, la JS El-Biar (67 pts) abordera sans pression son match à huis clos face au WA Tlemcen (37 pts). Solides leaders, les El-Biarois tenteront de poursuivre leur série impressionnante et confirmer leur domination, tandis que les Tlemcéniens chercheront à assurer définitivement leur maintien. Derrière, la bataille pour les deux

places qualificatives aux play-offs fait toujours rage entre l'ASM Oran et l'USM El-Harrach, co-dauphins avec 55 points chacun. L'ASMO effectuera un déplacement délicat chez le WA Mostaganem (32 pts), une équipe en quête de points pour s'éloigner de la zone rouge, alors que l'USMH accueillera, à huis clos, l'ESM Koléa (36 pts) avec l'ambition de consolider sa position. En embuscade, le RC Kouba et le CR Témouchent (50 pts chacun) restent à l'affût du moindre faux pas du duo de tête. Le RC Kouba recevra la JS Tixeraine (22 pts), reléguable, dans un match à priori à sa portée, tandis que le CR Témouchent aura fort à faire à domicile face au RC Arbaâ (26 pts), égale-

JS KABYLIE Tichtich souffre d'une blessure à la cuisse

L'ailier de la JS Kabylie, Slimane Tichtich, sorti sur blessure lors du match nul décroché face à l'Olympique Akbou (1-1), mercredi à Béjaïa, pour le compte de la mise à jour de la 18e journée du championnat, souffre d'une blessure au niveau de la cuisse, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, jeudi sur ses réseaux sociaux. "Le staff médical

confirme une lésion et a immédiatement pris le joueur en charge", précise la JSK dans un communiqué. Considéré comme l'un des joueurs prometteurs de l'effectif des "Canaris", Tichtich (19 ans) s'est blessé à la 24e minute, cédant sa place à son coéquipier Lahlou Akhrîb. "Des examens complémentaires seront effectués sous 48 heures pour établir un diagnostic précis et déterminer la durée de son absence", conclut la même source. Cette blessure pourrait constituer une sérieuse contretemps pour la JSK, engagée dans une phase décisive de la saison, où elle ambitionne de terminer sur le podium et d'assurer une qualification pour une compétition africaine.

ES TUNIS Boualia buteur face à l'ES Zarzis

L'ailier algérien de l'ES Tunis, Kouceïla Boualia, a signé son 9e but de la saison, lors du match nul concédé ce jeudi à domicile face à l'ES Zarzis (2-2), en clôture de la 25e journée de Ligue 1 tunisienne de football. Le joueur de 25 ans a permis aux "Sang et Or" de reprendre l'avantage (2-1) en marquant le deuxième but des siens, peu avant la pause (45'). L'ancien joueur de la JS Kabylie, arrivée à Tunis l'été dernier pour un contrat de quatre saisons, compte 9 buts et une passe décisives en 30 apparitions, toutes compétitions confondues. L'EST, qui reste sur une élimination en demi-finale de la Ligue des Champions face aux Sud-africains de Mamelodi Sundowns (aller : 0-1, retour : 0-1), demeure sur une mauvaise série de quatre matchs sans victoire, sous la houlette de l'entraîneur français, Patrice Beaumelle. Avec 55 points, l'Espérance laisse filer l'opportunité de s'emparer seule de la tête du championnat, à seulement cinq journées de l'épilogue. L'EST se partage le fauteuil de leader en compagnie de son voisin, le Club Africain.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE NATATION La Fédération dévoile une liste préliminaire des nageurs retenus

La Fédération algérienne des sports aquatiques a publié mercredi, la liste préliminaire des nageurs retenus en vue de leur participation aux 17es Championnats d'Afrique de natation (seniors et juniors), prévus du 5 au 10 mai 2026 à Oran. Cette sélection initiale s'inscrit dans le cadre des préparatifs en cours pour ce rendez-vous continental, organisé en Algérie, et fait suite à un travail technique intensif mené par la direction technique nationale. Celle-ci a procédé à un suivi rigoureux des performances des athlètes à travers les différentes compétitions nationales et internationales ainsi que les stages de préparation, dans l'objectif de retenir les meilleurs éléments aptes à représenter dignement les couleurs nationales, précise l'instance fédérale dans un communiqué. Chez les messieurs, quinze (15) nageurs figurent sur cette première liste, dont notamment Jaouad Syoud (AAF), Ramzi Chouchar (CR Belouizdad), Youcef Bouzouta (USM Alger) ou encore Mehdi Nazim Benbara (CR Belouizdad). La sélection comprend également de jeunes nageurs surclassés, à l'image de Salim Seddiki et Anis Kennoune, tous deux nés en 2008. Du côté des dames, dix nageuses ont été retenues, parmi lesquelles Nesrine Medjahed (MC Alger), Meroua Merniz (CR Belouizdad), Ryma Benmansour (CR Belouizdad) et Jihane Benchadli (CR Belouizdad), en plus de Lina Mahi et Maha Djouhra (USM Alger). La Direction technique nationale (DTN) précise que cette liste demeure provisoire et reste susceptible de modifications en fonction de l'état de forme physique et technique des athlètes, ainsi que de leur engagement dans le programme de préparation établi. Par ailleurs, la Fédération a salué les efforts consentis par le staff technique et les nageurs, tout en appelant l'ensemble des concernés à poursuivre le travail avec rigueur et discipline en prévision de cette échéance africaine.

Le programme (aujourd'hui à 16h00)
US Béchar Djedid - NA Hussein-Dey
CR Témouchent - RC Arbaâ
RC Kouba - JS Tixeraine
CRB Adrar - JSM Tiaret
MC Saïda - GC Mascara
WA Mostaganem - ASM Oran
USM El-Harrach - ESM Koléa (huis clos)
JS El-Biar - WA Tlemcen (huis clos)

Liste des nageurs retenus : Oussama Sahnoune (1992/AAF), Ramzi Chouchar (1997/CR Belouizdad), Youcef Bouzouta (1997/USM Alger), Mehdi Nazim Benbara (1998/CR Belouizdad), Jaouad Syoud (1999/AAF), Abdellah Ardjoune (2001/MC Alger), Fares Benzidoun (2003/CR Belouizdad), Oussama Allam (2004/USM Alger), Mohamed Abdelhakim Hammour (2004/MC Alger), Samir Koudil (2004/AAF), Mehdi Charef Benfikih (2006/CR Belouizdad), Mohamed Racim Semmar (2007/CR Belouizdad), Abderaouf Hafiane (2007/USM Alger), Salim Seddiki (2008/USM Alger, surclassé), Anis Kennoune (2008/CR Belouizdad, surclassé).
Liste des nageurs retenus : Nesrine Medjahed (1999/MC Alger), Meroua Merniz (2003/CR Belouizdad), Ryma Benmansour (2004/CR Belouizdad), Jihane Benchadli (2004/CR Belouizdad), Imene Kawthar Zitouni (2004/MC Alger), Lilia Sihem Midouni (2005/MC Alger), Samara Abdellaoui (2005/CR Belouizdad), Dounia Monia Chaâr (2005/USM Alger), Lina Mahi (2007/Sonia Blida), Maha Djouhra (2007/USM Alger).

CYCLISME/TAC 2026 Les cyclistes découvrent les atouts touristiques de la wilaya de Chlef

La wilaya de Chlef a accueilli, mercredi, la 6e étape du Tour d'Algérie international de cyclisme (TAC) 2026, au cours de laquelle les cyclistes parcourront un tracé de 155 km leur permettant de découvrir les atouts touristiques et la richesse culturelle de la région, et de l'Algérie en général.



Le parcours relie Mostaganem à la ville de Ténès (Chlef) via la RN11, offrant des paysages variés mêlant tourisme balnéaire et montagnoux, notamment les plages rocheuses d'El Marsa, Kef Kalla et Sidi Merouane, ainsi que les forêts de Sidi Abderrahmane, Dahra et Taouegrit. Durant trois jours, les participants et délégations auront l'occasion d'explorer la diversité écologique et géographique du littoral ouest, reliant les plaines d'Ouled Farès et d'Oum Droue aux communes de l'intérieur, en passant par les forêts et plateaux de Zeboudja et Benâïria, jusqu'aux vallées et montagnes du Dahra et aux hauteurs de Ancer - Ennahas, dans la commune de Sidi Akkacha. L'événement met également en valeur le patrimoine historique de la région, marqué par la succession de civilisations dans le bassin du Chlef, à l'image des vestiges romains de "Castellum Tingitanum" et "Cartena", de l'architecture islamique de la vieille ville de Ténès, ainsi que des phares de Colombi à El Marsa et de Sidi Merouane à Ténès. Par ailleurs, cette étape met en évidence les progrès réalisés en matière d'infrastructures, notamment le renforcement du réseau routier et le développement de circuits touristiques, contribuant à positionner la wilaya de Chlef comme une nouvelle destination propice à l'accueil de compétitions nationales et internationales.

PERSPECTIVES TOURISTIQUES ET SPORTIVES PROMETTEUSES
Les organisateurs misent sur les itinéraires du TAC 2026 traversant la wilaya de Chlef pour promouvoir l'écotourisme, les sports de montagne, la randonnée et le camping, et faire de la région un pôle touristique durable valorisant son patrimoine historique et culturel, ainsi que l'artisanat local, notamment à travers les activités cultu-

relles accompagnant l'événement. Cette étape devrait également encourager les jeunes à pratiquer le cyclisme et favoriser l'exploitation des parcours forestiers et montagnoux par les clubs locaux, tout en stimulant une dynamique sportive et sociale propice à l'investissement local et au renforcement de la vocation sportive et touristique de la wilaya. Par ailleurs, la diversité du relief constitue un défi technique pour les coureurs, appelés à tester leurs capacités physiques et leurs aptitudes en escalade et en maîtrise des virages en zones montagneuses, notamment

dans le Dahra et les hauteurs de Sidi Akkacha, ainsi que sur les descentes côtières surplombant la Méditerranée, conférant à cette étape un caractère à la fois spectaculaire et compétitif. A noter que l'édition 2026 du TAC comprend 10 étapes totalisant 1.697,7 km, sous la supervision d'un jury international présidé par l'Espagnol Jorge Gual Martinez.

La wilaya de Chlef abrite, durant trois jours, les 6e (Mostaganem-Ténès), 7e (Chlef-Chlef) et 8e (Chlef-Hammam Righa, Aïn Defla) étapes.

Le Lituanien Klimavicius Nikolas remporte la 7e étape

Le cycliste lituanien Klimavicius Nikolas (équipe Energis) a remporté, jeudi, la 7e étape de la 26e édition du Tour d'Algérie international de cyclisme (TAC2026), disputée sur un parcours fermé Chlef-Chlef de 98,7 km. Cette étape, qui a traversé 10 communes de la wilaya de Chlef, a été marquée par une forte compétitivité entre les coureurs, notamment dans les derniers mètres. Klimavicius Nikolas s'est adjugé la 1ère place et s'empara ainsi du maillot bleu de l'épreuve. Le Belge Lor-

sin Yorben (équipe Tartiletto-Isorex) conserve le maillot jaune de leader du classement général pour la 6e fois consécutive, tandis que son compatriote Santi Patrick, de la même équipe, garde le maillot vert du meilleur sprinteur. Le maillot blanc à pois rouges du meilleur grimpeur est revenu à l'Allemand Homriegoshen Heiko Michael Pascal (équipe "Ombras du World"). Le maillot blanc du meilleur espoir (- de 23 ans) a été décroché par l'Indonésien Rizki Dimas.

Le maillot orange du coureur le plus combatif est revenu à l'Algérien Badlis Slimane (équipe Khemis Miliiana), alors que son compatriote Hamza Yacine (équipe Madar Pro) a remporté le maillot noir du meilleur cycliste algérien de l'étape. A noter que l'édition 2026 du Tour international d'Algérie cycliste comprend 10 étapes à travers des parcours variés, totalisant 1.697,7 km, sous la supervision d'un jury international présidé par l'Espagnol Jorge Gual Martinez.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE TIR À L'ARC Oran hôte de la 15e édition en juillet prochain

La Fédération algérienne de tir sportif a annoncé l'organisation de la 15e édition du Championnat d'Afrique de tir à l'arc, prévue du 20 au 26 juillet 2026 à Oran, sous l'égide de la fédération internationale de la discipline, a-t-on appris mardi auprès de cette instance. Seize (16) pays africains sont attendus à cette manifesta-

tion continentale, à savoir l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, le Sénégal, le Soudan, le Niger, l'Ouganda, le Zimbabwe, l'Afrique du Sud, la Namibie, Maurice, la Libye, le Kenya, la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Tchad, ce qui illustre l'importance de cet événement sur la scène sportive africaine. Près de 180 athlètes et officiels prendront part à cette compétition, un rendez-vous sportif "majeur confirmant la place grandissante de cette épreuve au niveau continental", a souligné la Fédération dans un communiqué. Les délégations seront hébergées au Village méditerranéen de Bir El Djir (Oran), tandis que les épreuves se dérouleront au stade du même complexe, offrant ainsi des conditions organisationnelles et logistiques optimales aux participants. La Fédération a affirmé que l'organisation par l'Algérie de cet événement "traduit son engagement constant pour le développement du sport en général et du tir à l'arc en particulier", tout en mettant en avant sa capacité à organiser des manifes-

KARATÉ/ ONE SERIES A La sélection algérienne présente avec 16 athlètes à La Corogne

La sélection algérienne prendra part à l'étape de "Karate One-Series A", prévue du 24 au 26 avril dans la ville espagnole de La Corogne, avec une délégation composée de 16 athlètes (messieurs et dames), a-t-on appris jeudi auprès de la Fédération algérienne de karaté (FAK). L'Algérie sera représentée par huit messieurs dont 4 engagés en kata par équipes, et huit dames qui s'aligneront dans les épreuves de Kumite individuel. Cette compétition constitue une étape majeure, avec une participation massive de 1173 athlètes représentant 83 pays à travers le monde. Plusieurs pays arabes sont engagés, à savoir l'Algérie (16 athlètes), l'Égypte (27), l'Arabie saoudite (10), le Koweït (8), la Tunisie (5), la Palestine (2), le Qatar (1) et la Libye (1). Le "Karate One-Series A" consiste en une série de tournois internationaux de haut niveau organisés dans le monde entier, visant à augmenter le nombre annuel d'événements de la "World Karate federation" (WKF) tout en offrant aux compétiteurs des opportunités supplémentaires d'améliorer leur position au classement mondial WKF. Liste des athlètes algériens : Kumité féminin: Inès Ounnas (-50kg), Rayane Sekkour (-50kg), Amina Dorbane (-55 kg), Khadidja Ghelam (-61kg), Thiziri Boughanem (-61kg), Dyhia Daoudi (-68 kg), Lamis Zitouni (-68kg), Chaima Oudira (+68kg). Kumité masculin : Yacine Hammouche (-60 kg), Aris Hassani (-60 kg), Mohamed El-Amine Selloum (-67 kg), Moughieddine Sarah (-75 kg). Kata par équipes masculin : Manceri Abderraouf, Arifi Brahim Firas, Zahour Abdelkrim, Zekri Abdellam.

Y A-T-IL UNE PÉNURIE DE LEVOTHYROX EN ALGÉRIE

Le ministère brise le silence

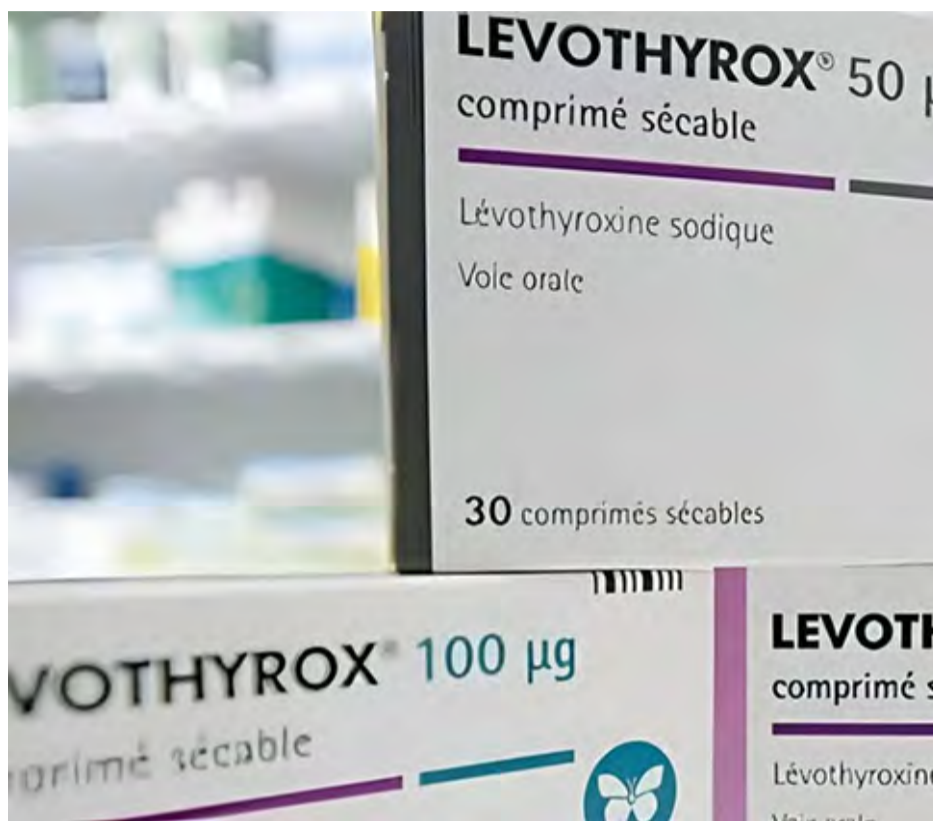
Face aux inquiétudes grandissantes des patients souffrant de troubles de la thyroïde, le ministère de l'Industrie pharmaceutique est sorti de son mutisme. L'institution assure que l'approvisionnement en Levothyrox connaîtra un retour à la normale dans les jours prochains.

Par la voix de son conseiller, le ministère a réagi officiellement à la suite de l'alerte lancée par le Dr Abderrahim Bounekta. Dans une vidéo largement relayée sur les réseaux sociaux, ce praticien dénonçait les difficultés majeures rencontrées par les malades pour se procurer ce traitement vital, évoquant des perturbations qui durent depuis près de six mois. Le ministère a affirmé suivre de près la situation et avoir déjà procédé à un inventaire rigoureux des stocks disponibles.

Selon les précisions apportées par les services ministériels et relayées par le Dr Bounekta après ses échanges avec les autorités, « le médicament sera disponible en quantités suffisantes et dans tous les dosages dès le début de la semaine prochaine ». Des brigades de contrôle sur le terrain restent mobilisées pour surveiller la chaîne de distribution et corriger tout dysfonctionnement éventuel à travers l'ensemble des wilayas du pays.

VERS LA PRODUCTION NATIONALE DE LEVOTHYROX

Afin de mettre un terme définitif à ces crises cycliques, le ministère a dévoilé une stratégie à long terme : le lancement d'une



production locale d'une version algérienne du Levothyrox. Ce projet ambitieux, dont le coup d'envoi est prévu pour janvier 2027, vise à garantir une stabilité durable de l'approvisionnement et à réduire la dépendance aux importations.

De son côté, tout en saluant la réactivité des autorités, le Dr Bounekta a tenu à lancer un double appel aux pharmaciens pour veiller au respect strict de la délivrance du médicament uniquement sur présentation d'une ordonnance. Un appel a également été

lancé aux patients pour éviter les achats de précaution en quantités excessives (surstockage), un comportement qui aggrave la pénurie et prive d'autres malades de leur traitement. Cette mobilisation conjointe entre professionnels de santé et pouvoirs publics semble, pour l'heure, apaiser les craintes d'une rupture totale de ce médicament indispensable à l'équilibre hormonal de milliers d'Algériens.

Ania N

INSUFFISANCES CARDIAQUE ET RÉNALE

De nouveaux traitements pour freiner la maladie

Près d'un million d'Algériens souffrent d'insuffisance cardiaque. Les spécialistes préconisent aujourd'hui une approche thérapeutique innovante. Ces nouveaux traitements permettent de protéger le cœur tout en retardant le recours à la dialyse. L'insuffisance cardiaque touche 64,3 millions de personnes dans le monde selon l'OMS. En Algérie, la pathologie progresse rapidement avec 990 000 cas recensés. Les facteurs de risque augmentent et aggravent la situation sanitaire nationale. En effet, environ 30 % des patients développent une insuffisance rénale en quelques années. Les maladies cardiovasculaires causent d'ailleurs 36 % des décès prématurés dans le pays. Ce chiffre dépasse largement les décès liés au cancer ou aux maladies infectieuses.

L'INNOVATION MÉDICALE POUR ÉVITER LE « NAUFRAGE » RÉNAL

Le dépistage précoce reste le défi principal des autorités sanitaires. Le Professeur Farid Haddoum dirige le service néphrologie au CHU Mustapha Pacha. Il qualifie les maladies rénales de « silencieuses et cachées ». « La dialyse chronique est un échec de la médecine », a affirmé le Professeur Haddoum. Selon lui, les nouvelles classes de médicaments comme les ISGLT2 ou GLP1 changent la donne. Ces traitements offrent une protection rénale majeure. Ils réduisent

considérablement le besoin de dialyse chez les patients diabétiques ou hypertendus. Par ailleurs, le coût de la prise en charge pèse lourdement sur le budget national. Un traitement médicamenteux annuel coûte entre 35 000 et 70 000 dinars par patient.

À l'opposé, une année de dialyse revient à 2 millions de dinars par personne. Le Professeur Zoubir Sari, spécialiste en médecine interne, prône une vision globale. Il estime que le système de soins s'essouffle face aux hospitalisations répétées. « Il est temps de passer d'une médecine cloisonnée à une approche coordonnée », a souligné le Profes-

seur Sari. Ainsi, il recommande une prise en charge intégrée du syndrome cardio-rénal. Cette stratégie mise sur la prévention et l'anticipation pour soulager les caisses de l'État.

LA PRODUCTION LOCALE COMME LEVIER DE SOUVERAINETÉ

Les laboratoires pharmaceutiques accélèrent leurs investissements en Algérie. Ils soutiennent la politique nationale de réduction de la facture d'importation.

AstraZeneca et El-Kendi figurent parmi les acteurs clés de cette transformation. AstraZeneca produit désormais localement

des molécules innovantes pour les maladies chroniques. Leila Mourad, directrice d'AstraZeneca Algérie, a précisé les ambitions du groupe. Nous restons pleinement engagés dans le développement de solutions innovantes tout en renforçant durablement la production locale », a-t-elle déclaré.

De son côté, le laboratoire El Kendi dépasse les 100 millions d'unités produites par an. Il propose 240 produits, dont une large part dédiée à la cardiologie. Ces investissements garantissent un accès plus équitable aux soins pour tous les citoyens.

A. N

AVC :

Reconnaître les premiers signes pour sauver des vies

L'accident vasculaire cérébral (AVC) constitue l'une des urgences neurologiques les plus graves. Il survient brutalement lorsqu'une interruption ou une perturbation du flux sanguin prive le cerveau d'oxygène. En quelques minutes seulement, les neurones commencent à mourir, provoquant des lésions parfois irréversibles pouvant entraîner un handicap lourd, voire le décès. Autrefois appelé « congestion cérébrale », l'AVC se manifeste généralement par une faiblesse d'un côté du corps, des troubles de la parole, une perte de mobilité, une confusion soudaine ou une altération de la conscience. La rapidité du diagnostic et de la prise en charge reste déterminante pour limiter les séquelles et améliorer les chances de récupération. Les spécialistes distinguent deux types principaux d'AVC. Le plus fréquent est l'AVC ischémique, causé par un caillot sanguin qui bloque une artère irriguant le cerveau. Le second est l'AVC hémorragique, provoqué par la rupture d'un vaisseau sanguin entraînant une hémorragie cérébrale. Bien que moins courant, ce dernier est souvent plus grave. Dans le langage courant, l'AVC est souvent confondu avec la paralysie. Pourtant, l'AVC désigne la cause, tandis que la paralysie représente l'une de ses conséquences possibles. Selon la zone cérébrale touchée, les séquelles peuvent prendre plusieurs formes : hémiparésie (un côté du corps), parapésie (membres inférieurs), tétrapésie (quatre membres) ou monoparésie (un seul membre). Les médecins soulignent que plusieurs facteurs augmentent le risque de survenue d'un AVC. L'hypertension artérielle demeure la principale cause, suivie par les troubles du rythme cardiaque comme la fibrillation auriculaire, l'athérosclérose, le diabète, l'obésité et les anomalies de la coagulation.

SANTÉ PUBLIQUE

L'Algérie officiellement reconnue par l'OMS pour l'élimination du trachome



L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a confirmé que l'Algérie avait éliminé le trachome en tant que problème de santé publique consacrant ainsi son entrée dans le cercle restreint des pays ayant atteint cet objectif majeur, a indiqué un communiqué du ministère de la Santé. « Cette reconnaissance place l'Algérie parmi les nations qui ont réussi à relever l'un des défis les plus complexes en matière de santé publique mondiale », a précisé la même source, ajoutant que « le trachome est la quatrième maladie transmissible éliminée en Algérie ». Le trachome, « principale cause infectieuse de cécité, touche encore des millions de personnes à travers le monde. Son élimination requiert des efforts soutenus, une coordination multisectorielle et un engagement durable », a expliqué le ministère. « En rejoignant le groupe limité de pays validés par l'OMS, l'Algérie démontre l'efficacité de ses politiques de santé, fondées sur la prévention, l'accès équitable aux soins et l'amélioration des conditions de vie », s'est-il félicité. Pour le ministère de la Santé, « il s'agit d'une victoire collective rendue possible après plusieurs années de mobilisation nationale ». « Cette reconnaissance internationale consacre des années d'engagement résolu de l'Etat algérien en faveur de la santé de sa population ». « Cette avancée majeure renforce la position de l'Algérie sur la scène sanitaire internationale et illustre son appartenance au groupe des pays leaders en matière de prévention et de contrôle des maladies ». « Cette certification internationale témoigne de la capacité de notre pays à atteindre les standards les plus exigeants en matière de santé publique », a affirmé le ministère, soulignant que « l'Algérie est aujourd'hui un exemple de réussite et un acteur engagé dans la prévention et la lutte contre les maladies ». Dans un message adressé au ministre de la Santé, le professeur Mohamed Seddik Ait Messaoudane, le directeur général de l'OMS, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, a déclaré que « l'élimination d'une maladie comme le trachome est un grand succès pour la santé publique, qui a nécessité des efforts et un dévouement au long cours ». « Je félicite chaleureusement le Gouvernement algérien pour ce succès historique », a-t-il ajouté. De son côté, le ministre de la Santé a tenu « à féliciter les experts du Comité national de lutte contre le trachome, les professionnels de santé à travers le territoire national, les partenaires nationaux et internationaux, pour tous les efforts qui ont permis cette avancée historique ». Il a exprimé, également, « notre profonde gratitude à l'OMS pour son accompagnement constant, ainsi qu'à tous les partenaires qui ont contribué à cette réussite ». « Au-delà de cette distinction, l'Algérie réaffirme son engagement à maintenir ces acquis et à contribuer activement aux initiatives régionales et internationales visant l'élimination des maladies évitables », a conclu le communiqué.

L.ZEGGANE

CLÔTURE EN APOTHÉOSE DE L'ICT AFRICA SUMMIT 2026

Alger, carrefour de la transformation numérique africaine

La sixième édition de l'ICT Africa Summit s'est achevée dans une ambiance soutenue, confirmant la place grandissante de ce rendez-vous dans l'écosystème technologique africain.

Durant trois jours, la capitale a accueilli des milliers de visiteurs, experts, investisseurs et entrepreneurs venus débattre des enjeux majeurs du numérique sur le continent.

Avec plus de 15 000 participants et 150 exposants, l'événement a mis en lumière la vitalité d'un secteur en pleine mutation. Les échanges ont porté sur des thématiques stratégiques telles que la cybersécurité, la souveraineté numérique, les villes intelligentes, la fintech ou encore l'intelligence artificielle. Autant de domaines qui dessinent les contours d'une Afrique connectée, résolument tournée vers l'innovation. Au-delà des conférences et des démonstrations technologiques, le sommet s'est imposé comme une plateforme de rencontres et de partenariats, favorisant les synergies entre acteurs publics et privés, ainsi que l'émergence de nouvelles opportunités d'affaires à l'échelle continentale.

UN TOURNANT STRATÉGIQUE POUR LES ENTREPRISES ALGÉRIENNES

En marge de l'événement, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a lancé un appel clair aux entreprises nationales du numérique : celui de se projeter au-delà des frontières. Selon lui, le marché algérien a atteint un niveau de maturité qui impose désormais une ouverture vers l'international. Les entreprises, a-t-il expliqué, disposent aujourd'hui d'une connaissance approfondie de leur environnement local, de leurs clients et de leurs concurrents. Cette maîtrise constitue, selon lui, un levier pour conquérir de nouveaux marchés, notamment en Afrique. Le ministre a insisté sur l'importance de tirer parti de la Zone de libre-échange continentale africaine, qui offre un cadre favorable à l'expansion des entreprises africaines. Il a également encouragé la participation aux salons et événements internationaux, considérés comme des vitrines essentielles pour promouvoir l'expertise algérienne. Dans cette dynamique, Sid Ali Zerrouki a mis en avant la nécessité de renforcer la coopération entre entreprises nationales. Le développement d'offres communes et intégrées permettrait, selon lui, de répondre plus efficacement aux exigences des marchés internationaux et d'accroître la compétitivité globale du secteur.

UN ÉCOSYSTÈME EN CONSTRUCTION, ENTRE INFRASTRUCTURES ET INNOVATION

Les différents intervenants ont convergé vers un constat partagé : la réussite de la transformation numérique passe par un renforcement des infrastructures et une meilleure coordination entre les acteurs. Le PDG d'Algérie Télécom, Ahmed



Hachem Andaloussi, a souligné que les perspectives de croissance les plus importantes se situent désormais en Afrique, un continent appelé à connaître une expansion économique significative dans les années à venir.

Cette dynamique ouvre, selon lui, des opportunités inédites pour les entreprises algériennes. Dans le même esprit, Ooredoo Algérie a réaffirmé son engagement dans l'accélération de la transformation digitale. Son directeur, Roni Taama, a mis en avant les efforts déployés dans le développement de solutions cloud, de la 5G et de l'intelligence artificielle, autant de technologies jugées essentielles pour accompagner les entreprises dans leur mutation numérique.

Cette convergence d'initiatives témoigne de la volonté des acteurs du secteur de bâtir un écosystème solide, capable de soutenir une croissance durable et d'ancrer l'Algérie dans la dynamique numérique continentale. Parmi les participants, les initiatives portées par les

jeunes talents ont particulièrement retenu l'attention. Le club scientifique CSE s'est distingué par sa participation active et ses projets innovants.

LA JEUNESSE AU CŒUR DE L'INNOVATION

Depuis sa création en 2008, ce club œuvre à la formation des étudiants aux technologies de pointe, à travers l'organisation de hackathons, d'ateliers et de compétitions. En collaborant avec des partenaires internationaux tels que Microsoft, il contribue à renforcer les compétences locales et à préparer une nouvelle génération d'acteurs du numérique. Ses membres ont souligné, à cette occasion, le rôle déterminant de l'intelligence artificielle dans la transformation des économies africaines, tout en insistant sur l'importance de créer des passerelles entre le monde académique et les besoins du marché.

LE MINISTÈRE DES TIC APPELLE AU VOTE

Quatre projets algériens en lice au SMSI 2026

Le ministère de la Poste et des Télécommunications a appelé, à une mobilisation citoyenne afin de soutenir quatre projets algériens sélectionnés pour la phase suivante du concours du Forum du Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) 2026.

Dans un communiqué, le département ministériel précise que cet appel s'inscrit dans le cadre de la participation de l'Algérie à cette compétition internationale de référence, qui distingue chaque année les initiatives numériques

innovantes à fort impact social. Le ministère invite ainsi le public à contribuer activement en votant pour les projets nationaux qualifiés. Selon la même source, quatre initiatives algériennes ont été retenues.

Il s'agit de « DigiTrust Network », une plateforme numérique visant à renforcer l'inclusion digitale au sein des communautés africaines, et de « AI for Digital Inclusion (AIDI) », un projet qui exploite les technologies d'intelligence artificielle pour élargir l'accès aux services numériques. Parmi les

projets en lice figure également « AI-Driven Building Footprint for FTTH Inclusive Connectivity Planning », une solution intelligente destinée à optimiser la planification du raccordement en fibre optique jusqu'au domicile (FTTH), dans une optique d'inclusion et d'efficacité. Enfin, « DZ-Check-News » se présente comme une plateforme numérique dédiée à la vérification de l'information et à la lutte contre la désinformation.

Le ministère souligne que pour que le vote soit pris en compte, les participants doi-

vent voter dans l'ensemble des 18 catégories du concours. Il rappelle par ailleurs que la date limite de participation est fixée au 3 mai 2026 à 22h00 (heure algérienne). Le lien officiel pour voter a également été mis à disposition par le ministère à l'adresse <https://www.itu.int/net4/wsis/stocktaking/Prizes/2026>. Il faut maximiser les chances des projets algériens dans cette compétition mondiale, en misant sur une forte mobilisation nationale autour de l'innovation et de la transformation numérique.

IA NEWS

ChatGPT, Gemini, Grok : l'IA peut-elle vraiment conseiller en médecine ?

Parallèlement aux avancées technologiques, certaines inquiétudes persistent quant à l'usage de l'intelligence artificielle dans des domaines sensibles. Une étude récente a ainsi mis en évidence les limites des chatbots, tels que ChatGPT, Gemini ou encore Grok, dans la fourniture de conseils médicaux. Les résultats révèlent qu'une part significative des réponses fournies peut être imprécise, voire potentiellement dangereuse, notamment en matière de traitements du cancer. Les chercheurs pointent du doigt un phénomène de « neutralité trompeuse », où les systèmes mettent sur un pied d'égalité des informations scientifiques validées et des contenus non vérifiés. Cette situation souligne la nécessité de mettre en place des mécanismes de contrôle plus rigoureux et de sensibiliser les utilisateurs aux limites de ces technologies, en particulier lorsqu'il s'agit de décisions liées à la santé.

CYBERSÉCURITÉ

Une nouvelle menace cible les utilisateurs Apple

Enfin, les experts en cybersécurité mettent en garde contre une nouvelle forme d'attaque visant les utilisateurs de Apple. Cette technique de phishing sophistiquée exploite les systèmes de notification officiels de la marque pour diffuser des messages frauduleux. En apparaissant comme des alertes légitimes, ces notifications trompent la vigilance des utilisateurs et les incitent à divulguer des informations sensibles. Contrairement aux attaques classiques, cette méthode repose principalement sur l'ingénierie sociale, exploitant la confiance accordée à la source apparente du message. Face à cette menace, les spécialistes recommandent une vigilance accrue et rappellent l'importance de ne jamais cliquer sur des liens suspects ou partager des données personnelles sans vérification préalable.

À UN AN DE LA PRÉSIDENTIELLE EN FRANCE

La bataille des signatures et des comptes a déjà commencé

En visite à Chypre, Emmanuel Macron a assuré le 23 avril qu'il ne briguerait aucun poste politique après avoir quitté l'Élysée en 2027. « J'ai pas fait de politique avant et j'en ferai pas après », a-t-il déclaré devant des élèves.

Le président de la République a profité d'un échange avec des jeunes de l'école franco-chypriote de Nicosie, en marge d'un sommet européen informel, pour évoquer son parcours et son avenir, lequel ne verra, pas à un an du scrutin présidentiel, le futur ex-président de France, poursuivre sa vie politique après son départ de l'Élysée. À un an du scrutin, le président s'invite sur le débat de la présidentielle, par sa déclaration susmentionnée, sans toutefois, se prononcer sur le mandat de celui ou celle qui va lui succéder, alors que le scrutin fait craindre au peuple français de voir l'Élysée occupé par l'extrême droite. Alors que les propos du président se sont tenus lors de sa visite à Chypre, la course à l'Élysée a déjà commencé et ne se joue pas seulement dans les sondages. Une autre bataille est en effet en cours. Parrainages d'élus, ouverture des comptes de campagne et recherche de financements ont déjà placé les prétendants dans une logique de pré-campagne très concrète. La présidentielle de 2027 n'est pas encore officiellement convoquée, mais ses contraintes les plus matérielles produisent déjà leurs effets. Depuis le 1er avril, les dépenses engagées en vue du scrutin doivent être comptabilisées, tandis que la chasse aux 500 parrainages



d'élus a commencé, avec son cortège habituel de pressions, de calculs et de stratégies d'implantation.

LE FILTRE DES ÉLUS, L'ÉPREUVE DE L'ARGENT ET LE PARTI DE LE PEN INCONFORTABLE PAR LA PEUR D'UNE NOUVELLE SAGA JUDICIAIRE

Le premier verrou reste celui des parrainages. Pour être candidat, en France, il faut réunir 500 signatures d'élus, issus d'au moins 30 départements différents. Sur le papier, le vivier paraît large ; dans les faits, ce filtre demeure redoutable pour les candidatures périphériques et même pour des figures installées. Nicolas Dupont-Aignan, candidat à plusieurs reprises avait même qualifié ce système de « féodal » en 2022. Ceux-ci doivent ainsi recevoir le soutien d'élus d'au moins 30 départements ou collectivités d'outre-mer différents et ne peuvent donc pas compter seulement sur de potentielles zones d'influence. Des candidats hypothétiques comme Florian Phi-

lippot et François Asselineau devraient ainsi peiner à obtenir ces parrainages. Le débat sur l'anonymat des signatures est d'ailleurs relancé, plusieurs élus redoutant désormais l'exposition publique de leur « présentation » dans un climat de tensions accrues envers les maires après un scrutin municipal qui a rebattu les cartes et devrait permettre à des formations comme le Rassemblement national ou La France insoumise de ne plus éprouver de difficultés à collecter leurs parrainages. Cette bataille se double d'une autre, moins visible mais tout aussi décisive : celle du financement. Depuis l'ouverture de la période de campagne, toutes les dépenses potentiellement électorales doivent être retracées sous le contrôle de la CNCCFP. Les plafonds restent élevés, 16,8 millions d'euros pour le premier tour, 22,5 millions pour le second, mais les trésoriers savent que le vrai problème n'est pas seulement de dépenser, c'est d'avancer l'argent. C'est particulièrement vrai pour les formations les plus

contestées par le système bancaire. Le RN, qui cherche à sécuriser autour de 10,7 millions d'euros de crédit, explique se heurter de nouveau aux refus des banques françaises, malgré l'importance de ses subventions publiques et son niveau dans les sondages. Le parti présidé à l'Assemblée par Marine Le Pen a déjà du faire face à des soupçons de financement illégal et voudrait s'épargner une nouvelle saga judiciaire. À l'inverse, des candidats déjà déclarés comme Édouard Philippe peuvent plus facilement imputer et structurer leurs dépenses, pendant que d'autres camps, faute de candidat définitivement arrêté, « notent tout » dans l'attente d'un rattachement ultérieur. La présidentielle, en France, n'est pas seulement en préparation politique, elle est déjà entrée dans sa phase administrative, comptable et bancaire, celle où se joue souvent, avant même le vote, le tri réel entre ambitions crédibles et candidatures empêchées. **R. I.**

40 ANS APRÈS TCHERNOBYL

L'Autriche détecte des traces radioactives persistant dans les sols et l'alimentation

Des traces de pollution radioactive liées à la catastrophe de Tchernobyl restent encore détectables en Autriche, notamment dans les sols forestiers et dans certains produits comme les champignons, le gibier ou, plus marginalement, le lait cru. Les autorités sanitaires assurent toutefois qu'il n'existe pas de danger immédiat pour la population. Quarante ans après la catastrophe de Tchernobyl, l'Autriche détecte encore des traces de pollution radioactive, surtout dans les sols forestiers et dans certains aliments comme les champignons, le gibier et, plus marginalement, le lait cru. Le média public autrichien ORF explique que cette contamination reste liée à la présence de césium-137, une substance radioactive issue des retombées de l'accident. ORF précise que le nuage radioactif a atteint l'Autriche trois jours après l'explosion du réacteur n° 4 de la centrale de Tchernobyl, alors en Union soviétique. Le 30 avril 1986, au moment où la contamination de l'air était à son plus haut niveau, de fortes pluies se sont abattues sur plusieurs régions du pays, entraînant la retombée de substances radioactives dans les sols. Le média cite Christian Katzlberger, expert de l'agence autrichienne AGES, selon qui les sols forestiers restent plus exposés que les terres agricoles. Dans les champs, le césium se fixe en effet aux

minéraux argileux et devient beaucoup moins disponible pour les plantes, ce qui limite son transfert vers l'alimentation.

DES TRACES RELEVÉES DANS LES CHAMPIGNONS, LE GIBIER ET LE LAIT CRU

Les analyses les plus récentes le confirment. Entre avril 2021 et avril 2026, 601 échantillons alimentaires ont été analysés en Haute-Autriche. Des traces de césium-137 ont été retrouvées dans plusieurs produits, notamment les fruits, les légumes, les céréales et surtout les champignons. Les niveaux les plus élevés ont été mesurés dans la viande de gibier, avec jusqu'à 238 becquerels par kilogramme, contre environ 0,5 becquerel par kilogramme dans le lait cru. Plusieurs médias ayant repris l'information insistent sur un point précis : deux échantillons de lait cru auraient dépassé la limite autorisée par les normes européennes pour ce produit. Les champignons forestiers et les animaux sauvages restent parmi les plus exposés à cette contamination, car ils dépendent d'écosystèmes où le césium reste actif plus longtemps que dans les zones agricoles.

LES AUTORITÉS APPELLENT À ÉVITER TOUTE PANIQUE

Des experts autrichiens nuancent toute-

fois ce tableau. Près d'un millier d'échantillons alimentaires sont contrôlés chaque année et, selon ORF, les valeurs sont revenues à des niveaux comparables à ceux observés avant la catastrophe. Pour les champignons comestibles les plus courants, les niveaux moyens relevés restent le plus souvent nettement inférieurs à la limite de 600 becquerels par kilogramme, même si certains prélèvements effectués dans des zones déjà connues pour leur forte contamination peuvent encore dépasser ce seuil. Sur le plan sanitaire, les autorités autrichiennes appellent donc à ne pas céder à la panique. Des spécialistes de la radioprotection affirment qu'une consommation occasionnelle de produits présentant des niveaux plus élevés de radioactivité, comme certains champignons sauvages ou du gibier, ne constitue pas en soi un problème majeur, à condition que le reste de l'alimentation soit sain. De son côté, ORF rapporte que, même dans les cas les plus sensibles, les doses reçues restent limitées dans le cadre d'une consommation habituelle. Quarante ans après Tchernobyl, l'Autriche continue donc de mesurer des traces de contamination, principalement dans certaines zones, certains types de sols et quelques produits bien identifiés. **R. I.**

DES ÉCHANGES INHABITUELS SUR LES MARCHÉS FINANCIERS

Des gains record et soupçon de délit d'initié sur la présidence de Trump

Des volumes d'échanges inhabituels sur les marchés financiers, observés juste avant plusieurs déclarations majeures de Donald Trump, alimentent les soupçons de délit d'initié. Une enquête de la BBC met en lumière des gains potentiels de plusieurs millions de dollars, sans preuve formelle à ce stade. Les marchés financiers ont-ils anticipé, voire exploité, les annonces du président américain ? Selon une analyse de la BBC, des pics d'activité suspects ont été enregistrés à plusieurs reprises, quelques minutes avant des prises de parole clés de Donald Trump. Le 9 mars 2026, alors que le président évoque une fin imminente de la guerre contre l'Iran, des paris massifs à la baisse sur le pétrole sont enregistrés 47 minutes avant la publication de l'entretien. Dans la foulée, les prix chutent de 25 %, générant des profits importants pour certains investisseurs. Un scénario similaire se reproduit le 23 mars, lorsque des transactions inhabituelles précèdent de 14 minutes un message présidentiel annonçant des discussions « productives » avec Téhéran.

AUCUNE ENQUÊTE OFFICIELLE N'A CONFIRMÉ CES SOUPÇONS

Là encore, le marché pétrolier décroche brutalement après l'annonce. Les soupçons ne se limitent pas au secteur énergétique. En avril 2025, l'annonce surprise d'une pause sur les droits de douane — après une semaine de chute des marchés — provoque une envolée historique du S&P 500. Or, des volumes d'achats exceptionnellement élevés avaient été enregistrés quelques minutes avant. Parallèlement, l'essor des marchés de prédiction comme Polymarket ou Kalshi soulève de nouvelles interrogations. Plusieurs comptes ont engrangé des centaines de milliers, voire des millions de dollars, en pariant correctement sur des événements géopolitiques majeurs, comme l'enlèvement de Nicolás Maduro ou des attaques américaines contre l'Iran. Ces plateformes assurent coopérer avec les régulateurs, tandis que la Securities and Exchange Commission et la Commodity Futures Trading Commission n'ont pas commenté ces cas précis, tout en rappelant leur politique de « tolérance zéro » face à la fraude. Difficiles à prouver, les délits d'initié reposent sur l'identification d'une source d'information privilégiée. « On peut observer des transactions qui suggèrent que certains étaient informés à l'avance, mais sans preuve directe, les poursuites restent improbables », souligne un expert en régulation financière. À ce stade, aucune enquête officielle n'a confirmé ces soupçons, et la Maison Blanche rejette toute accusation, dénonçant des allégations « sans fondement ». **R. I.**

DERNIER SITE D'ASSEMBLAGE AUTOMOBILE EN ÎLE-DE-FRANCE

Manifestations des salariés de l'usine Stellantis de Poissy

Face à l'arrêt programmé de la production automobile à Poissy et aux surcapacités en Europe, plusieurs centaines de salariés de Stellantis ont manifesté jeudi dernier, pour défendre leurs postes d'emplois dans le secteur de l'industrie automobile française en crise.



Les ouvriers de l'usine Stellantis de Poissy, dernier site d'assemblage automobile en Île-de-France, ont défilé jeudi dans les rues de la commune des Yvelines. À l'appel de la CGT, de SUD et de l'Unsa, ils protestaient contre l'annonce de la fin de la production de véhicules d'ici 2028, avec un passage à des activités de pièces détachées et de déconstruction. La direction promet le maintien d'environ 1 200 emplois sur 2 000, mais les syndicats contestataires dénoncent jusqu'à 900 suppressions nettes. « Ça fait 80 ans qu'on fabrique des voitures. On ne va pas laisser mourir l'usine comme ça. » Les ouvriers de Stellantis enten-

dent mobiliser l'opinion derrière leur combat, alors que le secteur automobile français se trouve au bord du précipice. Nathalie Arthaud, porte-parole de Lutte ouvrière, a relayé le coup de gueule du syndicaliste SUD Jean-Pierre Mercier lors de la manifestation : « C'était une journée de mobilisation contre la fermeture programmée de l'usine Stellantis de Poissy. »

« CHEZ RENAULT, JUSQU'À 20 % DES POSTES D'INGÉNIEURS POURRAIENT DISPARAÎTRE D'ICI 2028 »

La mobilisation des tra-

vailleurs de Stellantis intervient dans un contexte plus large de restructuration dans le groupe. Confronté à des surcapacités de production en Europe, Stellantis envisagerait la cession ou la co-gestion de quatre usines, dont celles de Rennes (France), Cassino (Italie) et Madrid (Espagne). Des discussions auraient été engagées avec le constructeur chinois Dongfeng Motor Corporation, dont des délégations ont visité plusieurs sites. D'autres partenaires chinois pourraient être intéressés, dans le cadre d'accords de partage de capacités ou de technologies. La crise touche l'ensemble du

secteur. Chez Renault, « jusqu'à 20 % des postes d'ingénieurs pourraient disparaître d'ici 2028 » selon des experts de l'industrie automobile, notamment celle de France et en Italie, le ministre Adolfo Urso s'est dit « ouvert à des investisseurs étrangers pour sauver des sites comme Cassino ». Antonio Filosa, directeur général de Stellantis, doit présenter son nouveau plan stratégique le 21 mai prochain, avec « un recentrage sur les marques phares », telle que Peugeot, Fiat, Jeep et Ram.

R. I.

ALORS QUE LA PERTE NETTE S'AFFICHE À 3,7 MILIARDS \$

Au 1er trimestre Intel affiche un chiffre d'affaires en hausse

Intel Corporation a annoncé jeudi ses résultats financiers pour le premier trimestre 2026, avec un chiffre d'affaires de 13,6 milliards de dollars américains, en hausse de 7 % sur un an. La perte nette trimestrielle de la société, selon les principes comptables généralement admis (PCGR), attribuable à Intel, s'est élevée à 3,7 milliards de dollars, contre une perte nette de 800 millions de dollars un an plus tôt. Au premier trimestre, la perte par action d'Intel, selon les normes GAAP, s'est élevée à 0,73 dollar, contre 0,19 dollar un an plus tôt. Son bénéfice par action hors GAAP a atteint 0,29 dollar, contre 0,13 dollar un an auparavant.

« AU 1ER TRIMESTRE, LA SOCIÉTÉ A GÉNÉRÉ 1,1 MILLIARD DE DOLLARS DE FLUX DE TRÉSorerIE D'EXPLOITATION »

La marge brute de l'entreprise, selon

les normes GAAP, s'est établie à 39,4 %, en hausse de 2,5 points de pourcentage sur un an. Sa marge brute hors normes GAAP a atteint 41 %, soit une progression de 1,8 point de pourcentage par rapport à l'année précédente. Le groupe Intel dédié aux ordinateurs clients a enregistré un chiffre d'affaires de 7,7 milliards de dollars, en hausse de 1 % sur un an. Son activité de centres de données et d'intelligence artificielle (IA) a généré un chiffre d'affaires de 5,1 milliards de dollars, en progression de 22 %. Le chiffre d'affaires d'Intel Foundry s'est élevé à 5,4 milliards de dollars, soit une augmentation de 16 %. « La prochaine vague d'IA rapprochera l'intelligence de l'utilisateur final, passant des modèles fondamentaux à l'inférence puis à l'action autonome. Cette évolution accroît considérablement la demande en processeurs, plaquettes et solutions d'encapsulation avancées d'Intel », a déclaré Lip-Bu Tan,

PDG d'Intel. « Nous avons réalisé d'excellents résultats au premier trimestre, témoignant du rôle croissant et essentiel du processeur à l'ère de l'IA et d'une demande sans précédent pour les semi-conducteurs, ainsi que de notre stratégie rigoureuse visant à accroître l'offre disponible », a déclaré David Zinsner, directeur financier d'Intel. « Nous restons déterminés à optimiser notre réseau de production afin d'améliorer l'approvisionnement et de répondre aux besoins de nos clients tout au long de l'année. » Intel a indiqué que ses prévisions pour le deuxième trimestre 2026 tablent sur un chiffre d'affaires compris entre 13,8 et 14,8 milliards de dollars. La société anticipe un bénéfice par action dilué (GAAP) attribuable à Intel de 0,08 dollar et un bénéfice par action dilué (non-GAAP) attribuable à Intel de 0,20 dollar pour ce même trimestre.

R. I.

SUITE AU DOUBLEMENT DU PRIX DU KÉROSÈNE

Lufthansa annule 20 000 vols court-courriers

La compagnie aérienne allemande Lufthansa a annoncé mardi qu'elle annulerait 20 000 vols court-courriers jusqu'à fin octobre en raison de la flambée des prix du kérosène. La compagnie aérienne a indiqué que cette mesure devrait permettre d'économiser environ 40 000 tonnes de carburant, les prix ayant doublé suite au déclenchement de la guerre américano-sioniste contre

l'Iran. Dans un communiqué, Lufthansa a indiqué que ces modifications d'horaires permettraient de réduire le nombre de « vols court-courriers non rentables » sur l'ensemble du réseau du groupe. La compagnie a ajouté que la première vague d'annulations, affectant 120 vols par jour, est entrée en vigueur lundi et restera en place jusqu'à la fin du mois de mai. Cette décision fait suite à l'annonce faite par

Lufthansa le 16 avril concernant le retrait définitif de 27 appareils opérationnels de sa filiale Lufthansa CityLine à compter du 18 avril. La compagnie aérienne a invoqué les perturbations liées aux grèves et la flambée des prix du carburant dans un contexte de tensions au Moyen-Orient, cherchant ainsi à limiter les pertes de ce transporteur déficitaire. Ces mesures interviennent dans un contexte d'in-

quiétudes croissantes en Europe concernant les risques d'approvisionnement en carburant liés au conflit au Moyen-Orient. Le directeur exécutif de l'Agence internationale de l'énergie, Fatih Birol, a averti jeudi dernier que « l'Europe pourrait ne disposer que d'environ six semaines de réserves de kérosène » si les perturbations actuelles des approvisionnements persistent.

R. I.

RÉALISÉ À BORD DU NAVIRE

HAIYANG DIZHI2

La Chine teste un dispositif capable de couper des câbles à plus de 3 Km

À 3 500 mètres sous la surface, la Chine a testé un dispositif capable de couper des câbles sous-marins. Réalisé à bord du navire Haiyang Dizhi 2 lors d'une mission en mer profonde, cet essai valide son fonctionnement en conditions réelles et ouvre la voie à un déploiement à court terme. Une mission scientifique chinoise a permis de tester avec succès un dispositif capable de couper des structures sous-marines à une profondeur de 3 500 mètres, soit bien au-delà des zones habituellement accessibles, rapporte South China Morning Post. L'expédition a été menée à bord du navire de recherche Haiyang Dizhi 2, qui achevait sa première mission scientifique en mer profonde pour l'année 2026. Selon les autorités chinoises, cette expédition ne s'est pas limitée à l'observation ou à la collecte de données : elle a également permis de valider une technologie avancée dans des conditions réelles. Au cœur de ce test se trouve un mécanisme appelé actionneur électro-hydrostatique. Il s'agit d'un système qui combine électricité et pression hydraulique pour produire un mouvement puissant et contrôlé. Concrètement, ce type de dispositif permet d'actionner des outils mécaniques à distance, même dans des environnements extrêmes comme les grandes profondeurs océaniques. Lors de l'essai, cet équipement a été utilisé pour couper des structures sous-marines, telles que des câbles. Ces câbles, souvent posés au fond des océans, jouent un rôle essentiel dans les communications mondiales, notamment pour internet et les transmissions de données entre continents. Ce type d'avancée attire naturellement l'attention, notamment en raison de ses usages potentiels. Si les missions scientifiques restent au cœur de ces projets, certaines technologies sous-marines peuvent également présenter des implications stratégiques, en particulier lorsqu'elles permettent d'intervenir sur des infrastructures critiques situées au fond des océans.

R. I.

EN RAISON DE SA TAXE SUR LES TECHNOLOGIES

Trump menace la Grande-Bretagne de « lourds droits de douane »

Le président américain Donald Trump a déclaré qu'il imposerait des « droits de douane importants » à la Grande-Bretagne si celle-ci ne renonçait pas à sa taxe visant les entreprises technologiques américaines, a rapporté vendredi le journal britannique The Telegraph. « Nous avons examiné la question... S'ils ne baissent pas cette taxe, nous imposerons probablement des droits de douane élevés au Royaume-Uni », a déclaré Trump au Telegraph.

R. I.

DRONES RUSSES

Une chasse silencieuse qui piège l'infanterie ukrainienne

Les drones russes à fibre optique deviennent un cauchemar pour l'infanterie ukrainienne. Selon des sources sécuritaires russes, ces appareils peuvent rester tapis dans l'herbe pendant des heures avant de se jeter sur leur cible à une distance d'environ 15 mètres, laissant l'ennemi sans défense, incapable même de déverrouiller son arme.

R. I.

UNION AFRICAINE

La décision de « zéro droit de douane » de Pékin saluée

Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud Ali Youssouf, a salué la décision de la Chine d'accorder un traitement à « zéro droit de douane » aux produits provenant des pays africains, la qualifiant « d'initiative très opportune » qui aidera le continent à relever les défis mondiaux.



« L'initiative de la Chine est particulièrement cruciale alors que l'Afrique subit de plein fouet les incertitudes mondiales », a déclaré M. Youssouf aux médias au siège de l'UA à Addis-Abeba, capitale de l'Éthiopie, après la réunion inaugurale du Sommet des entrepreneurs sino-africains, cité mercredi par l'agence de presse Chine Nou-

velles. « La décision du gouvernement chinois d'autoriser l'entrée des produits africains sur le marché chinois sans droits de douane arrive en temps opportun.

Je tiens à exprimer, au nom de la Commission de l'Union africaine, notre sincère gratitude pour ce geste très fraternel que tous les Africains apprécient », a-t-il ajouté. À compter

du 1er mai, la Chine appliquera le traitement à zéro droit de douane sur toutes les lignes tarifaires pour les produits provenant des 53 pays africains avec lesquels elle entretient des relations diplomatiques.

Au-delà de l'amélioration de l'accès au marché pour les exportations africaines, la politique chinoise devrait ouvrir de nouvelles opportunités

pour les industries et les entreprises africaines, avec un potentiel de plus-value accru.

« Nous apprécions ce partenariat équitable et transparent que le gouvernement chinois s'efforce de mettre en place dans le cadre des relations sino-africaines », a-t-il déclaré.

R. I.

PRÉSIDENTIELLE AU BÉNIN

Romuald Wadagni déclaré officiellement élu président

Le candidat de la majorité à l'élection présidentielle du Bénin, le ministre de l'Économie et des Finances, Romuald Wadagni, a été déclaré officiellement élu jeudi à la tête de ce pays côtier d'Afrique de l'Ouest, selon les résultats définitifs proclamés par la Cour constitutionnelle. L'institution a confirmé les

résultats provisoires annoncés la semaine passée, qui le donnaient très largement vainqueur. La plupart des observateurs estimaient que le scrutin présidentiel du 12 avril était joué d'avance : le seul opposant, l'enseignant et ex-ministre Paul Hounkpè, apparaissait comme un candidat de faible envergure et le principal parti d'opposition, « Les Démocrates », n'a pas pu y participer faute d'un nombre suffisant de parrainages. La Cour constitutionnelle « proclame définitivement élus M. Kossi Mbueke Romuald Wadagni président de la République, Mme Mariam Chabi Talata vice-présidente », a déclaré le président de la Cour, Cossi Dorothé Sossa, au siège de l'institution. « Le président de

la République élu entre en fonction le dimanche 24 mai », a-t-il ajouté. La Cour « n'a relevé d'office aucune irrégularité de nature à entraîner l'annulation des opérations électorales » et n'a enregistré aucune contestation des résultats provisoires, a précisé M. Sossa. Il n'a pas détaillé de chiffres. La semaine dernière, les résultats provisoires de la Commission électorale nationale autonome (Cena) avaient donné M. Wadagni vainqueur avec 94,05% des voix. Le taux de participation annoncé était de 58,75%. Paul Hounkpè, qui avait obtenu 5,95% des suffrages, avait reconnu sa défaite peu avant la proclamation des résultats.

R. I.

POURPARLERS ENTRE LE RDC ET LE M23

Le président de la Commission de l'UA salue « les progrès » accomplis

Le président de la Commission de l'Union africaine (UA), Mahmoud Ali Youssouf, a salué les progrès accomplis samedi dernier entre le gouvernement de la République démocratique du Congo et le Mouvement AFC/M23, à la suite des pourparlers tenus à Montreux (Suisse) dans le cadre du processus de paix de Doha, concernant l'accès humanitaire et la protection judiciaire, la libération des prisonniers et le contrôle du cessez-le-feu. Dans un communiqué publié jeudi, le président a espéré que ces progrès permettront un accès humanitaire rapide, sûr et

sans entrave, ainsi que la libération des prisonniers dans un délai de dix jours, « constituant ainsi une avancée significative pour la protection des populations civiles et le renforcement de la confiance entre les parties.

Ils donneront un nouvel élan aux efforts déployés par l'Union africaine pour mettre fin au conflit et promouvoir une stabilité durable dans l'est de la RDC et dans la région des Grands Lacs ».

M. Ali Youssouf a encouragé vivement les parties à « assurer la mise en œuvre intégrale, rapide et de bonne foi de leurs engagements, à finaliser le

Protocole humanitaire et les autres protocoles en suspens, et à poursuivre un dialogue constructif en vue d'un règlement pacifique, global et durable du conflit, qui continue d'affecter gravement la région des Grands Lacs ».

La République démocratique du Congo et le groupe armé M23 ont conclu un accord permettant l'acheminement de l'aide humanitaire à l'est du pays, ravagé par 30 ans de conflit et la libération des prisonniers dans un délai de 10 jours, selon un communiqué conjoint publié à l'issue de pourparlers en Suisse.

R. I.

NORD-EST DU NIGERIA

Au moins 17 personnes tuées dans une attaque

Des terroristes ont tué au moins 17 personnes d'une ville du nord-est du Nigeria qui s'étaient rendues en brousse pour ramasser du bois de chauffage, ont indiqué jeudi des témoins et un groupe d'autodéfense. La ville de Gwoza, dans l'État de Borno, demeure sous la menace des terroristes retranchés dans les montagnes environnantes en dépit du déploiement de forces militaires depuis sa reprise par l'armée en 2015, après l'occupation de larges portions du territoire nigérian par le groupe terroriste « Boko Haram ». L'insurrection terroriste, débutée il y a 17 ans au Nigeria, a fait plus de 40.000 morts et déplacé environ deux millions de personnes dans le nord-est du pays, selon l'ONU. Abba Kawu Shehu Timta, président de la collectivité locale de Gwoza, a fait état d'un bilan de 17 morts pour l'attaque de jeudi. De son côté, Bala Hamid, membre d'un groupe d'autodéfense, a indiqué avoir retrouvé 20 corps. « C'est la période où les agriculteurs se préparent pour la saison des semences », avant les pluies saisonnières, a-t-il expliqué. « Malheureusement, les assaillants ont profité de cette opportunité pour tendre une embuscade aux habitants », selon lui. Ces attaques surviennent alors que l'armée nigérienne a annoncé plusieurs opérations réussies ces derniers jours.

R. I.

SOUDAN

L'ONU exprime sa vive préoccupation face à

« l'aggravation » de l'insécurité au Darfour

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) a exprimé sa vive préoccupation face à l'aggravation de l'insécurité dans la région du Darfour dans l'ouest du Soudan, alors que le conflit armé dans ce pays est entré dans sa quatrième année. Le bureau a cité mercredi des sources locales selon lesquelles une frappe de drone a ciblé la ville d'Umm Dukhun, située au sud-ouest de Zalingei, la capitale de l'État du Darfour central, le 21 avril, tuant plus de dix civils et en blessant de nombreux autres. Il a ajouté qu'au Darfour-Nord, l'insécurité a contraint 115 personnes à fuir leurs foyers dans le village de Damra al-Qubba, localité de Kutum, dimanche dernier. Ces personnes ont trouvé refuge dans la localité d'El-Fasher. Et de préciser que, malgré les nombreux défis, les Nations unies et leurs partenaires « continuent de répondre aux besoins humanitaires à travers le Soudan ». Par ailleurs, OCHA et ses partenaires humanitaires ont réitéré « la nécessité de garantir un accès humanitaire sûr, durable et sans entrave, ainsi que de fournir un financement flexible pour atteindre les personnes dans le besoin et soutenir les groupes les plus vulnérables ». Entré le 15 avril dernier dans sa quatrième année, le conflit soudanais qui oppose l'armée aux Forces de soutien rapide (FSR) a provoqué ce que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) décrit comme « la plus grande crise de déplacement au monde ». Selon les chiffres de l'OIM, près de 9 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, tandis que 4,5 millions ont fui vers des pays voisins.

R. I.

POUR RÉFORMER LE SECTEUR DE LA PÊCHE

La Namibie appelle à investir dans la valorisation et la diversification du secteur

La Namibie appelle à un investissement accru dans la valorisation et la diversification de son industrie de la pêche dans le cadre des efforts visant à réformer un secteur confronté à l'instabilité et aux pressions de transition, a déclaré jeudi la présidente du pays, Netumbo Nandi-Ndaitwah. S'exprimant à l'issue d'une rencontre de trois jours avec l'industrie de la pêche à Walvis Bay, Nandi-Ndaitwah a exhorté les parties prenantes « à co-investir dans la valorisation et la diversification », soulignant « la nécessité de gérer les ressources de manière responsable tout en s'adaptant aux changements du secteur ». Elle a déclaré que le secteur de la pêche, source essentielle de moyens de subsistance et de revenus nationaux, traverse une période d'instabilité due à une combinaison de défis internes et de facteurs externes, notamment les pressions liées au climat. « Ce qui est clair, c'est que nous sommes en pleine transition industrielle », a-t-elle déclaré.

GRAND PRIX "ASSIA DJEBAR" DU ROMAN 2026

Prolongation des candidatures au 18 mai

La date limite d'inscription à la 8e édition du Grand Prix "Assia Djebbar" du roman a été prolongée au 18 mai, a indiqué, dans un communiqué, l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP), organisatrice du prix.

Le report a été décidé pour offrir au plus grand nombre possible de maisons d'édition la possibilité de participer à ce prestigieux prix littéraire, encourageant ainsi la production littéraire nationale. L'ANEP invite les maisons d'édition souhaitant participer à déposer leurs

candidatures au siège de l'entreprise situé au: 50, rue Khalfa Boukhalfa. BP 355. Alger, en les invitant à consulter les modalités de participation et les informations complémentaires sur le site web www.prixassiadjebbar.dz ou sur la page officielle: Grand Prix Assia Djebbar du Roman. Le Prix récompense les romans écrits en arabe, en tamazight et en français, publiés par des maisons d'édition algériennes

entre le 14 avril 2024 et le 18 avril 2026. Les œuvres soumises doivent être originales, singulières et n'avoir jamais été primées. Le jury de cette édition composé de dix membres, inclut le traducteur et poète Hakim Miloud (président), le professeur en sociologie Mustapha Madi, le spécialiste de la littérature populaire Hamid Bouhabib, l'écrivaine Maïssa Bey, le président de l'Académie algérienne de la

langue arabe Cherif Meribai, l'auteure Myriam Kemmache, la romancière Leïla Hamoutene, le poète Ahsène Mâariche, le chercheur en langue amazighe Kosseila Alik et le poète et traducteur Idir Bellali.

Organisé depuis 2015 en hommage à la célèbre romancière algérienne Assia Djebbar, ce Prix récompense la meilleure œuvre romanesque écrite en arabe, en amazighe et en français.



Agenda culturel

- **Galerie d'art Aïcha Haddad (Rue Didouche Mourad - Alger)** : En collaboration avec l'artiste plasticienne Meriem-Asma Hadj Larbi, accueillera du 23 avril au 4 mai 2026 une exposition intitulée « Voyage au cœur des couleurs ».
- **Galerie d'art Mohamed Racim (Avenue Pasteur - Alger)** : En collaboration avec l'artiste plasticien Djamel Kahli, accueillera du 25 avril au 5 mai 2026 une exposition intitulée « Matériau de contemplation ».
- **Dar Bechtarzi (Alger)** : Samedi 25 avril à 17h00 « Naghma Wal-Tay » est un concert artistique de style andalou, interprété par l'artiste Fayez Ghamati.
- **Cinéma Cosmos - Alpha (Riadh El-Feth - Alger)**
Samedi 25 avril
11h00 Le Rêve Américain
13h00 Michael VO
15h15 Super Mario Galaxy
17h05 Hadda
18h30 Ahmed Bey
20h40 Michael
- **Cinéma Cosmos - Beta (Riadh El-Feth - Alger)**
Samedi 25 avril
11h00 Michael VOSTARB
13h15 The Drama VO
15h15 Michael
17h30 Michael VOSTFR
- **Salle Ibn Khaldoun (Alger-Centre)**
Samedi 25 avril
13h00 Michael VOSTARB
15h30 Zighoud
18h30 Michael
- **Salle Ibn Zeydoun (Riadh El-Feth - Alger)**
Samedi 25 avril
13h00 Super Mario Galaxy
15h00 Michael VOSTARB
18h00 Le Réveil de la Momie
20h30 Michael
- **Salle Ahmed Bey (Constantine)**
Samedi 25 avril
14h00 Super Mario Galaxy
17h00 Le Réveil de la Momie
20h00 Michael VOSTFR
- **Cinéma TMV - Centre Commercial Garden City (Chéraga - Alger)**
11h00 Zighoud
13h15 Michael
15h30 Le Réveil de la Momie
18h15 Michael
20h45 Projet Dernière Chance
- **Centre Commercial Es-Senia (Oran)**
Samedi 25 avril (Salle Mega)
11h00 The Drama
13h15 Michael VO
16h00 Michael
19h00 Michael
22h00 Michael
- **Samedi 25 avril (Salle VIP)**
11h00 Super Mario Galaxy 3D
13h00 Le Réveil de la Momie
15h45 Super Mario Galaxy 3D
17h45 Super Mario Galaxy 3D
19h45 Wedding Nightmare 2
22h00 Le Réveil de la Momie
- **Samedi 25 avril (Salle Mira)**
11h30 Michael
14h00 Michael
17h00 Michael VO
20h00 Michael VO

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

Participation de 21 pays, la République tchèque invitée d'honneur

La 15e édition du Festival culturel international de musique symphonique se tiendra du 30 avril au 7 mai prochain à l'Opéra d'Alger "Boualem Bessaih", avec la participation de 21 pays, dont la République tchèque en qualité d'invitée d'honneur, a indiqué mardi à Alger le commissaire du festival, Abdelkader Bouazara.

Lors d'un point de presse tenue au siège de l'Opéra, en présence de représentants du corps diplomatique étranger accrédité en Algérie, M. Bouazara a précisé que cette 15e édition "sera organisée sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, avec la

participation de 21 pays, ce qui confirme la dimension internationale du festival et sa place grandissante sur la scène artistique". Concernant le choix de la République tchèque comme invitée d'honneur, le commissaire a souligné qu'il "traduit la volonté des organisateurs de renforcer les passerelles d'échange culturel et de proposer des expériences musicales diversifiées au public algérien", ajoutant que cela "reflète également la place de choix qu'occupe la musique symphonique dans ce pays, riche d'une longue tradition et d'un patrimoine musical important". Cette édition rendra également hommage à la mémoire de l'un des plus éminents musi-

ciens algériens, Noubli Fadel, décédé en décembre 2025, "en reconnaissance de son riche parcours artistique et de sa contribution à la scène musicale algérienne, arabe et internationale", a-t-il ajouté. De son côté, le chargé d'affaires de l'ambassade de la République tchèque à Alger, Matej Denk, a indiqué que son pays participera cette année en tant qu'invité d'honneur avec l'Orchestre philharmonique de Bohême du Sud, reconnu pour "son haut niveau artistique", précisant qu'il se produira à Alger et à Oran. Par ailleurs, le festival sera ponctué par l'organisation d'ateliers de formation au profit des jeunes musiciens et des étudiants, encadrés par des enseignants et experts, algériens et étrangers, dans le domaine de l'interprétation orchestrale, en vue de perfectionner les compétences des participants et de favoriser les échanges artistiques et de connaissances entre eux.

AÏN TEMOUCHENT

Lancement des Journées Syphax du film documentaire

Les activités de la deuxième édition des "Journées Syphax du film documentaire" ont été lancées, jeudi soir à Aïn Temouchent, avec la participation de 16 œuvres documentaires réalisées par des cinéastes algériens. Lors de la cérémonie d'ouverture organisée à la salle de cinéma "Fellaoucen", le directeur local de la culture et des arts, Abdelali Goudid, a indiqué que cette édition est dédiée à la mémoire de l'artiste défunte Aïcha Adjouri, en hommage à son parcours artistique. Il a ajouté que cette manifestation met en compétition des œuvres distinguées reflétant la richesse de la scène cinématographique nationale. Organisé par l'association culturelle "Adab wa Fen", cet événement comprend, en plus des projections, une session de formation sous forme de "master class en cinéma", destinée à 50 jeunes issus de 15 wilayas. Cette formation vise à leur permettre d'acquérir

les techniques de base de la réalisation cinématographique, à travers des ateliers encadrés par des réalisateurs et des spécialistes du domaine. De son côté, le coordinateur de la manifestation, le réalisateur Salah Boufelah, a précisé que 52 œuvres ont été reçues, dont 16 ont été retenues après avoir satisfait aux critères de participation. La cérémonie d'ouverture a été marquée par la projection d'un film documentaire retraçant le parcours théâtral et cinématographique de l'artiste disparue "Kelthoum", en guise d'hommage à sa carrière. Les Journées "Syphax" du film documentaire se poursuivront durant trois jours, au cours desquels les films en compétition seront projetés devant le public et le jury. Quatre autres œuvres réalisées à l'aide de techniques d'intelligence artificielle seront également présentées, illustrant l'ouverture de cette manifestation aux nouvelles perspectives du cinéma.

FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE

Ouverture des candidatures pour la 14e édition

Le Commissariat du Festival culturel international de danse contemporaine (FCIDC) a annoncé, dans un communiqué, l'ouverture des candidatures pour participer à la 14e édition du Festival, qui se tiendra du 18 au 22 septembre prochain à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih. La date limite du dépôt des candidatures a été fixée au 30 juin prochain, précise le commissariat, indiquant que les propositions doivent relever du domaine de la danse (contemporaine, expressive ou expérimentale), accompagnées d'un dossier artistique comprenant le CV de l'artiste ou de la troupe et une fiche technique détaillée du spectacle, tout en respectant les critères artistiques et organisationnels du Festival. Les dossiers de candidatures doivent être envoyés à l'adresse électronique suivante: festival.dansecontemporaine@gmail.com. Ce Festival, dont les précédentes éditions ont connu la participation d'artistes et de troupes de plusieurs pays, vise à "renforcer l'échange culturel entre les peuples, à soutenir la créativité dans le domaine de la danse sous ses différentes formes et styles, ainsi qu'à découvrir les jeunes talents et encourager les nouvelles expériences artistiques". La 13e édition du FCIDC, organisée en 2025 au Théâtre Mahieddine-Bachtarzi (TNA d'Alger), a vu la participation d'artistes et de troupes d'Algérie et de plusieurs pays étrangers, dont l'État de Palestine comme invité d'honneur.

Recette du jour



Coca Algérienne

Ingrédients (pour 6 à 8 personnes):

- 500 g de farine
- 16 cl d'huile
- 23 à 25 cl de lait tiède
- 12 g de levure fraîche ou 1 c à s de levure sèche boulangère
- 1 c à c de sel+ sucre
- 1 c à c de levure chimique
- 1 c à s de vinaigre
- 1 jaune d'oeuf + 1 c à s de lait pour la dorure
- Olives noires

Préparation de la pâte :

- 1- Mélanger la levure, le sucre, le 2/3 de la quantité de lait et mélanger afin de diluer la levure. Ajouter l'huile.
- 2- Ajouter la moitié de la farine, la levure chimique à ce stade on obtient une pâte hyper molle et grasse. Incorporer le vinaigre et le sel et mélanger bien. Ajouter le reste de farine et malaxer ou pétrir à la main ou au robot.

3- N'hésitez pas pas a ajouter du lait en cas de besoin, la pâte doit être légèrement molle pour pouvoir la travailler facilement. Ne la travailler pas trop sinon elle devient élastique et dure après cuisson.

4- Former deux boules égales, les filmer pour éviter que la pâte forme une croûte, laisser reposer 1 heure.

Ingrédients pour la garniture et la farce :

- 2 Oignons ou une botte de nouveau oignon avec les tiges vertes c'est meilleur
- 4 à 5 gousses d'ail
- 3 belle tomates moyennes bien mures (à grappes)
- Thym et persil séchés ou frais
- 1 cc de ras el hanout
- 1 cc de harissa
- 1 cs de tomate concentrée
- 2 à 3 cs d'huile
- Sel et poivre

Préparation de la farce :

- 1- Laver, râper les oignons, l'ail,

les tomates et réserver.

2- Dans une sauteuse ou une poêle profonde, verser l'huile, ajouter les petits cubes de poulet.

3- Ajouter les oignon, l'ail râpés et les faire revenir 5 bonnes minutes.

4- Ajouter la tomate râpée, la concentrée, ajouter le persil, le thym, le ras el hanout, le piment rouge fort ou l'harissa, saler et poivrer et laisser cuire sur un feu moyen jusqu'à absorption totale du liquide en surveillant et remuant la préparation de temps à autre.

5- Laisser refroidir et entre temps préparer les deux couches de pâte.

Le montage de la Coca :

- 1- Préchauffer le four à 220°C, couper deux feuilles égales de papier sulfurisé et un peu plus grande que la taille de la coca (prenez une plaque du four rectangle de 40 cm de longueur

et 30 cm de largeur un peu plus pas grave).

2- Aplatir la première boule de pâte sur le papier sulfurisé coupé en rectangle, la déposer sur la plaque.

3- Etaler la farce équitablement sans trop toucher le bords, laisser une marge d'1 cm, égaliser avec une spatule pour éviter les bosses.

4- Aplatir de la même façon la deuxième boule de pâte et couvrir la farce avec, badigeonner le tout avec le mélange de la dorure. Couper des carrés à la tailles souhaiter par personne et coller dans chaque carré une olive noire en appuyant un peu pour ne pas sortir à la cuisson.

5- Enfournier pour environ 35 à 40 mn pour avoir une belle couleur bien dorée c'est important.

6- Une fois cuite, recouper encore les parts et servir chaud avec une salade ou autres.

Gâteau du Jour

K3IK3AT MKHABEZ-BRACELET

INGRÉDIENTS

- 500 gr d'amandes moulues
- 170 gr de sucre en poudre
- Le zeste de 4 citrons bio non traités
- Vanille en poudre (quantité au goût)
- 1 pincée de sel
- 1 œuf entier et 2 jaunes (tout dépend du pouvoir d'absorption des amandes)

Pour le glaçage

- 3 blancs d'œuf
- le jus d'un citron
- 3 cuillères à soupe d'eau fleur d'oranger
- Sucre glace (prévoir environ 1 kilo)
- une pincée de sel
- 1 cuillère à café d'huile
- Pour le sirop**
- 20 cl d'eau
- 100 gr de sucre
- Pour la décoration**
- 70 gr de pâte à sucre blanche
- Lustrant alimentaire
- Feuilles d'or alimentaires

Etape 1 : La pâte d'amande

Dans un saladier assez grand et profond, versez les amandes moulues, le sucre semoule. Récupérer tous les zestes des citrons Ajouter le sel et la vanille. Mélanger bien tous les ingrédients secs ensemble puis faire un puits et ajouter l'œuf entier suivi des jaunes.



Rassembler le tout progressivement jusqu'à obtenir une boule compacte. (Si votre pâte est sèche, alors ajouter un peu d'œuf battu).

Diviser la pâte en boulette de 35 grammes et rouler des boudins de 12 ou 13 cm.

Joindre les deux extrémités du boudin pour faire une couronne.

Déposer les pièces réalisées sur une plaque recouverte de papier sulfurisé.

Préchauffer le four th. 145°C et faire cuire environ 10 à 15 minutes en surveillant bien qu'ils ne colorent pas trop.

Une fois cuits, retirer les gâteaux du four et les laisser bien refroidir avant de les glacer.

Etape 2 : Le glaçage royal

Commencer par le sirop. Mélanger ensemble l'eau et le sucre et porter à ébullition pendant environ 10 minutes. Retirer et laisser refroidir.

Dans un saladier, foisonner au batteur électrique les blancs d'œuf.

Ajouter le jus de citron, l'eau de fleur d'oranger ainsi que 150 ml de sirop refroidi.

Incorporer progressivement le sucre glace jusqu'à obtenir un glaçage épais.



Faire un test : si le glaçage coule, rajouter du sucre glace ou s'il est trop épais, rendez le plus coulant avec quelques gouttes de citron.

Colorer selon votre goût et finir par la cuillère d'huile pour un glaçage brillant.

Glacer toutes les couronnes et placez aussitôt les sujets de décoration (pour moi les petites fleurs en pâte à sucre) et laisser sécher toute une nuit de préférence.

Le lendemain, ôter le surplus de glaçage et procéder au lustrage de chaque gâteau.

Disposer les dans des tulle et caissettes et présentez les pour la dégustation avec un café ou thé à la menthe.

Conseil du jour

3 CONSEILS BEAUTÉ POUR FEMME ENCEINTE À DÉCOUVRIR

- 1 : Prévenir les vergetures
- 2 : Eviter un masque de grossesse, grâce à une protection solaire
- 3 : Prendre soin de sa chevelure

Le saviez-vous ?



Les graines de grenade sont une bonne source de fibres. Le jus de grenade contient de la vitamine C, du POTASSIUM, du FER et des POLYPHÉNOLS antioxydants. Il a d'excellents effets anti-âge sur la peau, aide à éliminer les cicatrices,

hydrate la peau et lui donne un éclat naturel.



Bon à savoir !

Avantages d'utiliser un glaçon sur ton visage

1. Le froid d'un glaçon rend la peau plus lisse
2. Le froid d'un glaçon tonifie la peau
3. Le froid d'un glaçon améliore la circulation sanguine
4. Le froid d'un glaçon permet de dégonfler les yeux
5. Le froid d'un glaçon prévient les rides



Astuce du jour:

REMÈDES DE GRAND-MÈRE POUR SOULAGER LES COLIQUES DE BÉBÉ

- 1- PRATIQUEZ UN MASSAGE LÉGER
- 2- FAITES UNE INFUSION DE FENOUIL
- 3- ESSAYEZ LA CAMOMILLE
- 4- PORTEZ VOTRE BÉBÉ

CITATION DU JOUR

« Vis comme si tu devais mourir demain, apprends comme si tu devais vivre toujours. »

Les courses en direct



HIPPODROME ABDELMADJID AOUCHICHE - ALGER
SAMEDI 25 AVRIL 2026 - PRIX : GHARAMA - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 100 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 16H00
QUARTÉ-QUINTÉ

Vers une arrivée explosive

L'hippodrome Abdelmadjid Aouchiche de Caroubier nous invite à plancher sur un pari mutuel fort complexe qui verra douze coursiers pure sang arabes de 4 ans et plus se produire sur la courte distance de 1 100 mètres, où il faudra se positionner rapidement dans le bon couloir afin de ne pas être gêné dans sa progression vers la ligne d'arrivée, il ne faut pas perdre de vue que la durée du parcours ne dure qu'une minute et quelques secondes pour un coursier de cette race surtout pour les milers, mais qui risque de contrarier les chevaux qui ne s'élancent pas du bon pied, cela risque de nous donner une très grosse arrivée, surtout que la composante de l'épreuve en dégage de forts ralents, avec une présence bigarée de coursiers venus de nombreux champ de courses, Zemmouri, El Eulma, M'sila, qui ne viendront pas pour admirer le site et en victime mais bien au contraire pour défendre crânement leurs chances sur un parcours ouvert à toutes les éventualités, et en parcourant la composante de la course, il n'est pas aisé d'en éliminer un concurrent car la plupart d'entre eux se tiennent de près et de par la distance du jour, peuvent même si certains traversent un passe, venir déjouer les pronostics le plus établis, ce qui rend le pronostic ardu dans ce cas de figure où il faudra bien sûr privilégier les combinaisons élargies pour tenter de décrocher le fameux jackpot de ce prix Gharama support aux deux paris mutuels quarté et quinté et qui est rehaussé par une belle cagnotte, dont la condition de course stipule pour chevaux n'ayant pas totalisé la somme de 121 000 DA en gains et places depuis le 1er octobre 2025 à ce jour avec une surcharge de 1 kg par tranche de 24 000 DA reçus en gains et places depuis la même date d'effet de la condition.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. KIRTA. Ce mâle de 8 ans qui vient d'effectuer une modeste rentrée, ne doit pas pour autant être négligé, car il bénéficie cette fois d'un bel engagement, ainsi qu'une monte de qualité reconnue.

2. JASSER. Ce jeune mâle de 4 ans qui relève d'une bonne écurie lors de sa dernière tentative, alors qu'il restait sur de belles performances dans des parcours comme celui du jour, qui peut lui permettre avec la monte du jour de venir créer l'exploit.

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
D. SADI	1	KIRTA	W. BENDJEKIDEL	57	6	M. BECHAIRIA
K. MAHOUR BACHA	2	JASSER	T. ALI OUAR	56	11	MED. HAMIDI
F. HAMIANE	3	FALAH	CH. ATTALLAH	56	9	PROPRIÉTAIRE
Y. BOUCHAMA	4	LOKIS	B. BERRAH	56	2	B. BERRAH
R. BOUSSAA	5	ASSIL CINQ	K. BAGHDAD	56	1	A. BOUSSAA
S. ZERGUINE	6	GHARAMA	S. BENYETTOU	55	5	M. ZERGUINE
N. DAAS	7	AMIRE AL DJANOUB (0)	A. YAHIAOUI	54	12	PROPRIÉTAIRE
W. NEHAB	8	GABI EL KHEIR	A. HAMIDI	54	10	S. HAMIANE
F. HAMIANE	9	JASSAR	CH. CHAABANE	54	7	S. HAMIANE
A. TOUIDJINE	10	ZAMARI	H. BOUGHELLA	54	3	PROPRIÉTAIRE
S. HADJI	11	AMIRSA HODHNA	D. BOUBAKRI	52	4	W. CHAABI
MZ. METIDJI	12	GAMRA D'HEM (0)	AP : Y. CHELLAL	51	8	A. CHELLAL

3. FALAH. Ce mâle alezan de 8 ans, vient d'effectuer une course non convaincante, alors qu'il restait sur deux beaux accessits, confié cette fois à l'excellent jockey CH. Attallah un amoureux du podium.

4. LOKIS. Ce transfuge d'El Eulma vient d'effectuer sa rentrée après un arrêt de plus de 6 mois, cette fois, il visera à n'en pas douter la victoire.

5. ASSIL CINQ. Ce jeune mâle Auber reste sur une prestation non convaincante, mais il ne faut pas perdre de vue ses excellentes réalisations durant le meeting précédent, espérant avec son jockey du jour, venir occuper une place à l'arrivée parmi les lauréats.

6. GHARAMA. Cette pensionnaire de l'hippodrome de M'sila n'est pas une foudre de guerre, créant l'exploit épisodiquement, misera cette fois sur la faible opposition et la monte du jour, pour venir s'inviter à belle cote à l'arrivée.

7. AMIRE AL DJANOUB. Il donne l'impression de chercher sa course comme le mon-

trent ses dernières sorties, vue la distance du parcours devra faire l'objet de la plus grande attention dans cette épreuve.

8. GABI EL KHEIR. Un spécialiste des courses réduites comme celle du jour fera partie à ne pas en douter des meilleures chances.

9. JASSAR. Rien de probant à son actif.

10. ZAMARI. Barré sur toute la ligne.

11. AMIRSA HODHNA. Elle reste sur une longue série de mauvais essais, elle aura uniquement l'expérience de son jockey D. Boubakri.

12. GAMRA D'HEM. Confiée cette fois, au premier jockey de la maison, cette belle jument grise aura de grandes chances de venir chambouler l'arrivée comme elle a fait au mois d'octobre dernier 2ème sur 1200 mètres.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

4. LOKIS - 2. JASSER - 8. GABI EL KHEIR - 1. KIRTA - 7. AMIRE AL DJANOUB

LES CHANCES

6. GHARAMA - 3. FALAH

Mots croisés

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									

HORIZONTALEMENT

1 - Relatif aux sceaux - 2 - Boucher - Vaniteux - 3 - Homme représentatif - Récipient - Un peu de tout - 4 - Don fait par testament - Au cœur de la flûte - 5 - Conseillère secrète - Chaste - 6 - Chef éthiopien - Morceau de musique - Conjonction - 7 - Aluminium - Pilote de ligne - Évoque un bruit de reniflement - 8 - Rompue - 9 - Dieu des Vents - Fin de participe - Sodium - 10 - Box - Écorce de chêne - 11 - Fils de Noé - Mangeoire - 12 - Chaussure.

VERTICALEMENT

1 - Perfidie - 2 - Interdit - Gommages - 3 - Ciseaux - Instrument chirurgical - 4 - Fin de verbe - Strontium - Ancienne monnaie chinoise - 5 - Terme de tennis - Poissons - Garçon d'écurie - 6 - Autruche - Le prix du pain - 7 - Vin blanc d'Italie - Effrontée - Soldat américain - 8 - A la mode - Arme phonétique - Néon - Identique - 9 - Éructation - Plat - Mot enfantin - 10 - Extraordinaire.

Mots fléchés

Stupidité	Glossine	Talent	Esprit	Corps célestes
Trompés	Plate	Double voyelle	Ferme	Bétisier
Prince troyen			Flairer	
Saisit		Arbre		
		Fer	Argon	
		Mèche	Temps	
Retenue				Direction
Diapason				
	Araignées			
	Ventilées			
Tantale		Naturels		Combat
Rebuts		Étain		
		Fin de participe	Thulium	
		Forme d'être	Ferment	
Illustre			Radium	Pronom
Preneur de son			Pacage	
		De trop	Argile	
		Curie	Par opposition à	
Tribunal	Tête en l'air			
				Sélénium

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Elle parle mal une langue (13 lettres)

F	I	T	C	E	F	F	A	E	G	A	N	E	M	R	U	S	C
D	N	A	M	R	U	O	G	T	N	E	L	O	D	N	I	O	S
A	E	S	O	R	O	M	R	U	E	R	U	F	T	T	R	I	N
E	M	M	A	R	E	E	A	I	R	O	N	N	N	P	O	O	D
N	R	E	E	T	A	C	I	L	E	D	A	E	U	N	I	R	N
E	O	E	R	E	P	U	O	R	T	T	L	L	R	T	O	O	S
C	E	P	T	T	R	E	I	N	S	E	E	U	C	I	R	I	E
N	G	I	M	I	U	A	B	I	R	N	O	A	T	D	S	R	R
A	R	R	N	A	R	M	D	P	T	S	R	E	E	R	U	E	E
I	A	E	A	O	R	C	E	E	E	T	A	N	U	P	R	I	L
L	I	M	M	T	L	C	T	F	T	R	R	S	E	C	U	R	L
L	N	A	R	N	R	E	T	A	R	O	M	A	G	A	E	E	I
A	T	A	I	T	N	N	F	O	M	O	U	I	I	N	L	V	E
E	I	L	N	D	E	E	R	C	N	E	N	N	S	R	P	E	S
T	A	E	A	M	T	N	E	S	E	R	P	D	E	O	M	R	N
M	V	N	E	U	E	E	R	C	S	I	D	S	S	C	A	E	O
E	C	L	N	O	I	S	S	A	P	N	O	S	I	A	R	O	C
E	C	N	O	I	S	N	E	T	E	I	R	E	B	R	U	O	F

N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

AFFECTIF - ALLIANCE - AMER - AMERTUME - AMPLEUR - AROMATE - ATTRACTION - CORPULENT - CLEMENT - CONSEILLER - CORNAC - CRAMPON - CRITERE - DELICATE - DISCRET - DISTANT - DROITE - ENCRE - EPURE - EVENT - FELONIE - FOURBERIE - FRONDE - FUREUR - GOURMAND - GRAIN - INDOLENT - MALIN - MAREE - MORNE - MOROSE - NORD - NORIA - ORAISON - PASSION - PERMIS - PRESENT - REIN - RELENT - REVERIE - SOURNOIS - SURMENAGE - SURSIS - TENDANCE - TENSION - TRAIT - TROUPE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT :

1. Tenancière - 2. Réitéré - En - 3. Et - Innée - 4. Barre - Aile - 5. Un - Âne - Cs - 6. Latitude - 7. Âtres - Ma - 8. Tas - Es - Par - 9. Issue - Mâle - 10. Opes - Mûris - 11. Ni - Entêtés - 12. Scarlatine.

VERTICALEMENT :

1. Tribulations - 2. EE - Ana - Aspic - 3. Nier - Tassé - 4. Attrait - User - 5. Né - Entrée - NL - 6. Cri - Eues - Mta - 7. Iéna - Ds - Muet - 8. Nice - Parti - 9. Réels - Malien - 10. Énée - Paresse.

MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT :

Aviculteur - Émis - Se - Sn - Effet - Terrifier - Tut - Odense - Étété - Peur - Râ - Unit - Sari - Usines - Pal - EE - Éprise - Esses - Ases.

VERTICALEMENT :

Aventureuses - Im - Et - Unies - Scier - Érin - Us - Rot - Tees - EL - Eider - S.P - Taffetas - Ra - Dé - Fine - Apis - Usées - Arase - Prêtres - Îles.

MOTS MASQUÉS NAUPATHIE

Démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue à Constantine

La brigade de recherche et d'intervention (BRI), relevant du service régional de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Constantine, a démantelé au cours de cette semaine, un réseau criminel organisé composé de six (6) individus, activant dans le trafic de substances psychotropes, avec la saisie de 50 000 capsules psychotropes, a-t-on appris jeudi auprès du bureau de communication de ce corps constitué. Cette affaire remonte à la réception d'informations concernant l'activité d'un réseau criminel spécialisé dans le trafic de psychotropes, opérant depuis la ville de Constantine et dans les activités s'étendant jusqu'aux wilayas limitrophes. L'enquête et les investigations approfondies menées par les éléments de la brigade ont permis d'identifier les six membres de ce réseau, a précisé la même source. En coordination avec le parquet local, il a été procédé à leur interpellation successive, accompagnée de la saisie d'une quantité importante de substances psychotropes estimée au total à 50 000 capsules. De plus, les véhicules utilisés pour leurs déplacements et pour le transport des produits prohibés ont été saisis, ainsi qu'une somme d'argent considérable issue des revenus de la vente, s'élevant à plus de 3,6 millions de DA. Après l'achèvement de l'enquête, un dossier de procédure pénale a été élaboré à l'encontre des mis en cause, en vertu duquel ils ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Constantine, a-t-on conclu.

Plus de 16 000 visiteurs au Salon du tourisme, du voyage et de l'hôtellerie "Siaha 2026"

La 16e édition du Salon international du tourisme, du voyage, du transport, des équipements et des services hôteliers et de restauration "Siaha 2026", qui s'est achevée jeudi soir au Centre des conventions "Mohamed Benahmed" d'Oran, a enregistré une affluente de plus de 16 000 visiteurs, selon les organisateurs. Le commissaire du Salon, Daoudi Noureddine, a indiqué dans une déclaration à l'APS que cette édition a connu une forte participation, avec plus de 80 % des visiteurs composés de professionnels des secteurs du tourisme, de l'hôtellerie, du transport et de la restauration. Il a précisé que l'événement, qui s'est déroulé sur trois jours, a constitué un espace favorable à la conclusion de plusieurs accords entre compagnies aériennes, entreprises de transport maritime, agences de voyages et de tourisme,



établissements hôteliers et centres de réservation, dans le but de promouvoir la destination Algérie et de développer le tourisme national. Organisé sous le patronage de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, le Salon a réuni plus de 230 exposants venus d'Algérie et de plusieurs pays étrangers, notamment de la Tunisie, la Turquie, l'Égypte,

l'Espagne, la Belgique et le Zimbabwe. L'événement a été structuré autour de deux principaux pôles. Le premier était consacré au tourisme, aux voyages et au transport, ainsi qu'aux offres des agences de voyage, hôtels, complexes touristiques et centres de réservation, en plus des compagnies aériennes et maritimes, des offices du tourisme,

des établissements bancaires et d'assurance, du tourisme médical et des centres de formation. Le second pôle était dédié aux équipements et services hôteliers et de restauration, mettant en avant la production nationale dans les domaines des équipements de cuisine professionnelle, des fours, du textile, du linge de lit, des articles d'accueil et des équipements de blanchisserie, ainsi que des produits de l'artisanat et de l'industrie agroalimentaire. Le Salon a également proposé des conférences et ateliers consacrés à la numérisation du secteur touristique, à la promotion de la destination Algérie, aux stratégies de marketing digital, ainsi qu'à des formations pratiques sur la réservation en ligne, la conception architecturale hôtelière et l'impact des plateformes numériques sur le secteur de l'hôtellerie et de la restauration.

Pluies orageuses sur plusieurs wilayas

Des pluies parfois sous forme d'averses orageuses, accompagnées localement de rafales de vent et de chute de grêle, affectent depuis vendredi et jusqu'à ce samedi, plusieurs wilayas, indique un Bulletin météo spécial (BMS), émis par l'Office national de la météorologie. De niveau de vigilance "Orange", le BMS concerne les wilayas de Djelfa, M'Sila, Bordj Bou Arreridj, Sétif, Mila, Batna, Oum El Bouaghi, Khenchela et Tébessa, précise la même source. Les quantités de pluie estimées, oscilleront entre 20 et 30 mm, pouvant atteindre localement 40 mm, et ce, du vendredi à 14h00 à samedi à 03h00, ajoute le BMS.

Transport urbain à Alger : ouverture de deux nouvelles lignes à Draria

L'établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a annoncé, mercredi dans un communiqué, l'ouverture de deux nouvelles lignes au niveau de la circonscription administrative de Draria, et ce, à partir de demain jeudi. Il s'agit des lignes : Hôpital de Tixeraine-Ben Aknoun (via Sebala) et Oued Tarfa-Draria, précise le communiqué. Les premiers départs sont programmés à 06h00, tandis que les derniers départs sont prévus à 18h30, selon la même source. L'ouverture de ces deux lignes intervient "en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, visant à améliorer le service du transport public et à faciliter les déplacements des citoyens, notamment dans les pôles urbains à forte densité en population", souligne l'Etusa dans son communiqué.

L'armée pakistanaise annonce avoir éliminé 22 hommes armés

Les forces pakistanaises ont annoncé vendredi avoir éliminé 22 hommes armés au cours d'affrontements dans le nord-ouest du pays cette semaine. Mardi, "une opération militaire conjointe" menée par les forces de sécurité pakistanaises et des agences du gouvernement a donné lieu à "un échange de tirs intense" au cours duquel "22 hommes armés ont été tués", a précisé l'armée dans un communiqué. Un enfant de dix ans a été tué pendant cet échange de tirs dans le district de Khyber (nord-ouest), a déploré l'armée.

OIT : plus de 840.000 décès par an liés aux risques psycho-sociaux au travail

Plus de 840.000 personnes meurent chaque année dans le monde de pathologies liées à des risques psycho-sociaux, tels que les longues heures de travail, l'insécurité de l'emploi et le harcèlement sur le lieu de travail, indique un rapport de l'Organisation internationale du Travail (OIT). Le nouveau rapport de l'OIT, publié mercredi, montre comment un travail mal conçu ou

mal géré notamment des exigences élevées, de longues heures de travail et l'insécurité de l'emploi nuit à la santé des travailleurs et à l'économie. "Les risques psycho-sociaux deviennent l'un des défis les plus importants pour la sécurité et la santé au travail dans le monde du travail contemporain", a déclaré Manal Azzi, responsable de l'équipe de sécurité et santé au travail, à l'OIT. Le chiffre de plus de 840.000 décès par

an repose d'abord sur la prévalence mondiale de cinq grands facteurs de risques psycho-sociaux au travail : la tension professionnelle (fortes exigences associées à un faible contrôle), le déséquilibre efforts-récompenses, l'insécurité de l'emploi, les longues heures de travail, ainsi que le harcèlement et les violences au travail. La seconde source est constituée de travaux scientifiques démontrant comment ces risques augmentent la probabilité de pathologies graves telles que les maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux et les troubles mentaux, y compris le suicide. De plus, le rapport constate que les risques psychosociaux sont responsables de

près de 45 millions d'années de vie ajustées sur l'incapacité perdues chaque année, reflétant les années de vie en bonne santé perdues en raison de maladies, de handicaps ou de décès prématurés. Ils entraîneraient, en outre, des pertes économiques équivalentes à 1,37 % du produit intérieur brut (PIB) mondial chaque année. Si de nombreux risques psychosociaux ne sont pas nouveaux, les transformations majeures du monde du travail notamment la numérisation, l'intelligence artificielle, le télétravail et les nouvelles formes d'emploi, redéfinissent l'environnement psychosocial de travail, d'après la même source.

EXPRESS- HISTORIQUE

Tradition cruelle (21)

Aux premières lueurs du lendemain, Trinkel fit son retour, entouré de ses hommes...



Le Grand Khan et Mouhari se tenaient au rendez-vous, le tronc d'arbre à leurs côtés, sur la rive du fleuve.



D'un geste assuré, Mouhari projeta le tronc dans le fleuve ; aussitôt, l'une de ses extrémités affleura à la surface, tandis que l'autre s'abîma sous les eaux...



à suivre

MISE AUX POINGS

«Ma présence en Algérie, sept mois seulement après mon dernier passage, traduit une volonté politique claire des deux pays de passer d'une amitié traditionnelle à un partenariat stratégique de nouvelle génération»

Le président de la République du Tchad, M. Mahamat Idriss Déby Itno





Dans la journée : Nuageux
Vent : 16 km/h
Humidité : 85 %



Dans la nuit : Nuageux
Vent : 14 km/h
Humidité : 92 %

Dohr : 12h47
Assar : 16h32
Maghreb : 19h35
Ïcha : 21h00

Dimanche 8 dou el
qj' da 1447
Sobh : 04h28
Chourouk : 06h01

INSTRUMENTALISATION POLITIQUE DE LA COUPE DU MONDE 2026

Quand Washington trahit Les valeurs du football

À quelques semaines de la Coupe du monde 2026, une polémique inattendue rappelle combien le football demeure vulnérable aux ambitions politiques. Derrière une proposition jugée irréaliste, remplacer l'Iran par l'Italie, se dessine un débat plus profond : celui de la légitimité sportive face aux calculs diplomatiques et aux intérêts géopolitiques.

La polémique est née d'une déclaration qui aurait pu passer pour une simple fantaisie diplomatique. Paolo Zampolli, homme d'affaires italo-américain et conseiller proche de Donald Trump, a affirmé avoir suggéré à la Maison-Blanche et à la FIFA un scénario inédit : repêcher l'Italie pour la Coupe du monde 2026 à la place de l'Iran. L'argument avancé repose sur le prestige historique de la Squadra Azzurra, quadruple championne du monde, et sur le contexte géopolitique tendu au Moyen-Orient. Mais cette initiative a immédiatement suscité une levée de boucliers, y compris en Italie. Le ministre italien des Sports, Andrea Abodi, a rejeté l'idée sans ambiguïté. « Ce n'est pas possible et ce ne serait pas approprié. On se qualifie sur le terrain », a-t-il rappelé, soulignant un principe fondamental du sport mondial : la légitimité sportive ne se négocie pas dans les bureaux politiques. Même ton du côté du président du Comité olympique italien, Luciano Buonfiglio, qui s'est dit « offensé » par l'idée d'un repêchage administratif. Car l'Italie, éliminée en barages par la Bosnie-Herzégovine fin mars, a échoué pour la troisième fois consécutive à se qualifier pour le Mondial. Une réalité sportive difficile, mais claire. En suggérant un remplacement politique, l'administration Trump donne l'impression de vouloir transformer une compétition mondiale en outil d'influence, brouillant dangereusement la frontière entre diplomatie et sport.

LA GÉOPOLITIQUE SUR LE TERRAIN DE FOOTBALL

Le cœur de la controverse concerne évidemment l'Iran, qualifié régulièrement et légitimement sur le terrain asiatique. Malgré les tensions nées des attaques des États-Unis et l'état sioniste en Iran, certains responsables américains ont laissé planer le doute sur la participation iranienne à un tournoi organisé majoritairement sur le sol américain. Téhéran a pourtant confirmé la préparation complète de sa sélection nationale.

L'AUTOUR DU CHAMPIONNAT AFRICAIN DE GYMNASTIQUE

Le président Tebboune félicite la sélection algérienne et Kaylia Nemour

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a félicité la sélection algérienne (Dames) pour avoir gagné le championnat africain de gymnastique, ainsi que la championne Kaylia Nemour pour son titre africain individuel dames. « Mille félicitations pour les dames algériennes pour avoir gagné le championnat africain de gymnastique et mille félicitations pour la championne Kaylia Nemour pour son titre africain individuel dame ... vous avez fait honneur à l'Algérie qui continue à être fière de vous, d'avantages de réussite inchallah », a écrit le président Tebboune sur son compte des réseaux sociaux.

L. Z.



La porte-parole du gouvernement iranien, Fatemeh Mohejerani, a insisté sur la volonté des joueurs de représenter leur peuple « avec fierté et succès ». Pour les autorités iraniennes, toute tentative d'exclusion serait perçue comme une sanction politique déguisée.

La FIFA, de son côté, a adopté une position claire. Son président Gianni Infantino a répété que l'Iran disputera bien la Coupe du monde. « Ils se sont qualifiés. Les joueurs veulent jouer », a-t-il affirmé, rappelant que le sport doit rester indépendant des tensions internationales. Une déclaration qui, sans le dire explicitement, désavoue l'initiative portée par l'entourage de Donald Trump. Au-delà du cas iranien, l'épisode révèle une tendance inquiétante : l'instrumentalisation croissante des grandes compétitions sportives par les puissances politiques. L'idée même d'écarter une équipe qualifiée pour des raisons étrangères au terrain constitue une rupture avec les principes fondateurs du football international. Pour beaucoup d'observateurs, elle illustre une vision où le prestige médiatique et les intérêts diplomatiques primeraient sur l'équité sportive.

L'ambassade iranienne à Rome a d'ailleurs dénoncé une tentative révélatrice d'une « faillite morale », estimant que craindre la présence de joueurs iraniens dans un tournoi mondial revient à politiser abusivement un événement censé rassembler les peuples. Une critique sévère mais symptomatique d'un malaise grandissant face à la politisation du sport.

En réalité, cette controverse dépasse largement le football. Elle traduit les tensions persistantes entre Washington et plusieurs capitales internationales, ainsi que la volonté de certaines administrations d'utiliser les événements sportifs comme vitrines d'influence. Or, l'histoire

du football montre que chaque fois que la politique cherche à dicter la composition d'un tournoi, c'est la crédibilité même de la compétition qui vacille. La Coupe du monde 2026 devait symboliser l'universalité du football. Elle risque désormais de rappeler que, derrière les stades pleins et les hymnes nationaux, les rapports de force internationaux continuent d'exister. Reste une question essentielle : le football appartient-il encore aux peuples... ou devient-il progressivement un terrain diplomatique parmi d'autres ?

Si la qualification se décide ailleurs que sur la pelouse, que restera-t-il vraiment de l'esprit du jeu ?

Mohamed Amine Toumiat

DGSN

Deux réseaux de narcotrafic liés au Maroc démantelés

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a annoncé le démantèlement de deux réseaux criminels actifs dans l'ouest de l'Algérie, spécialisés dans le narcotrafic en lien avec le Maroc. Au total, un quintal et 36 kg de kif traité ont été saisis, et quatre individus ont été arrêtés. La première opération, à Béchar, a permis d'intercepter une cargaison de 79,25 kg de kif traité introduite depuis le Maroc. Trois membres du réseau ont été arrêtés, et une somme de 365 millions de centimes, provenant des activités criminelles, a été récupérée. La seconde opération, conduite à Sidi Bel Abbès par une brigade mobile de police judiciaire, a abouti à la saisie de 57 kg de kif traité, à l'arrestation d'un suspect et à la confiscation d'un véhicule utilisé pour le transport de la drogue. Après finalisation des procédures légales d'usage, les suspects ont été présentés devant les procureurs compétents, notamment auprès des tribunaux de Béni Ounif et de Sidi Bel Abbès.

L. Z.

SOUS-RIRE

LES ÉMIRATS-ARABES-UNIS PRÉTENDENT AVOIR GAGNÉ LA GUERRE CONTRE L'IRAN !

